

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



M. Niceto Alcalá ZAMORA

Président provisoire de la République Espagnole

ANTI- DOULEUR PUISSANT



*Tubes de 10 et 20
comprimés*

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
B, rue de Berlaimont, Bruxelles	Belgique	47.00	24.00	12.50	N° 16,664
Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	Congo	65.00	35.00	20.00	Téléphone : N° 17.62.10 (5 lignes)
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Niceto Alcalá ZAMORA

On ne sait pas beaucoup mieux ce qui se passe en Espagne que ce qui se passe en Russie. La première mesure que prennent, en effet, tous les gouvernements révolutionnaires triomphants, est de s'emparer du télégraphe et de supprimer, en fait, la liberté de la presse que leurs partisans réclamaient avec tant de conviction quand ils étaient dans l'opposition. On sait que la république a remplacé la monarchie ; que ce roi Alphonse XIII, que toute l'Europe croyait populaire, — toujours le télégraphe, la liberté de la presse (?) sans compter la jobarderie des journalistes en voyage qui sont toujours prêts à prendre pour de l'argent comptant les acclamations rituelles du peuple, — s'étant brusquement trouvé tout seul, n'a pu faire autrement que de mettre la clef sur la porte de son palais en attendant des temps meilleurs ; que la nouvelle république a été proclamée dans l'embrassement général d'un soir d'idylle ; que des paysans affamés — mais qui n'ont rien des communistes, assure-t-on, — ont pillé quelques domaines ; qu'une dizaine de couvents ont été incendiés et que les affaires vont mal. C'est tout.

Quant à la véritable situation politique, à la constitution des partis, à l'état réel de l'opinion, on ne sait rien, d'autant plus que, comme en Russie, les voyageurs qui ont vu l'Espagne, journalistes ou hommes d'affaires, y jugent de toutes choses avec leurs passions politiques, déclarant, s'ils sont de droite, que tout y va au plus mal et que nous sommes à la veille de la révolution sociale, acceptant sans contrôle, s'ils sont de gauche, les communiqués ingénus d'un gouvernement tout neuf.

On connaît mal les choses ; on connaît moins encore les hommes. Qui est ce Niceto Alcalá Zamora dont on a fait ou qui s'est fait lui-même Président de la République ? Essayons d'en faire le tour avant qu'il ne devienne tout à fait auguste, comme un chef d'Etat définitif, ou qu'il ne rentre dans l'ombre et l'opprobre comme ce pauvre Kerensky.

???

C'est un libéral, mais un libéral qui se fait gloire de pratiquer très exactement la religion catholique. Nous

en avons connu de cette espèce en Belgique, quand ce ne serait que le chanoine de Haerne, mais cette position fort défendable et fort logique en soi est devenue difficile à tenir en Espagne comme en Belgique, le parti libéral étant devenu par la force des choses anticlérical et même quelquefois anticatholique.

Le pauvre M. Alcalá Zamora est en train d'en faire l'expérience. Quand son gouvernement a laissé incendier les couvents, n'ayant pas osé faire autrement, il en a été réduit pour sa défense à déclarer aux journalistes étrangers qu'on n'en avait brûlé que dix sur six cents, ce qui est relativement peu — évidemment, mais que pensent de ce pourcentage les communautés religieuses qui ont été victimes de cette explosion d'anticléricalisme populaire ? — et maintenant voici qu'il vient d'expulser l'archevêque de Tolède, primat d'Espagne ; le petit père Combes, qui, en son temps, passa pour une espèce d'antéchrist, n'en a jamais fait autant. Pour un catholique, M. Alcalá Zamora va fort.

C'est aussi un conservateur, il a même été monarchiste puisqu'il fut plusieurs fois ministre d'Alphonse XIII. Mais, étant libéral, il détesta la dictature et se fit mettre en prison par Primo de Rivera. Ce Primo était un dictateur débonnaire, et la prison où il fit enfermer Alcalá Zamora était une prison assez confortable, la « prison modèle », mais ce n'en était pas moins une prison et l'ancien ministre du Roi converti à la République y lança tant de prophéties, de mots d'ordre et d'anathèmes, que quand, aux derniers jours de la monarchie, M. Sanchez Guerra vint le voir sur sa paille humide symbolique pour lui offrir de partager avec lui le pouvoir, afin de sauver la monarchie, il ne put faire autrement que de l'envoyer promener avec un noble geste.

Il lui était réservé de passer de la paille humide, non pas seulement au ministère, mais à la direction du char de l'Etat.

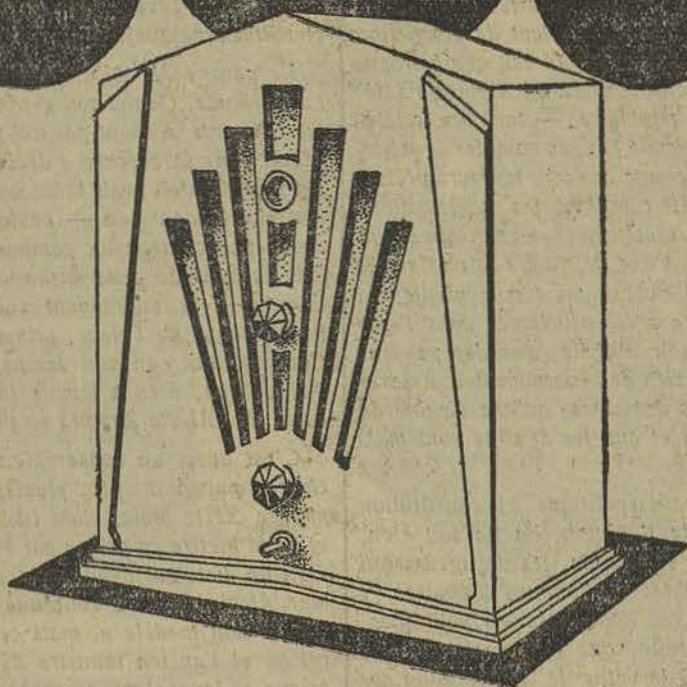
Est-ce une bonne préparation politique ? Le barreau vaut peut-être mieux et M. Alcalá Zamora fut un des principaux avocats de Madrid, un des avocats les plus

RESTAURANT
TAVERNE ROYALE

RUE D'ARENBERG — GALERIE DU ROI
BRUXELLES TÉLÉPHONE : 12.76.90
SERVICE A LA CARTE. DÉJEUNER A PRIX FIXE

ONDOLINA

303



UN SEUL BOUTON DE REGLAGE, ALIMENTATION DIRECTE SUR LE COURANT DU SECTEUR, ALTERNATIF OU CONTINU, DE N'IMPORTE QUEL VOLTAGE, PRISES POUR TROIS ANTENNES PERMETTANT D'AUGMENTER LA SELECTIVITE, PRISES POUR PICK-UP ET POUR SECOND HAUT-PARLEUR, HAUT-PARLEUR MAGNETIQUE A 4 POLES — TELS SONT LES AVANTAGES DE CE NOUVEAU POSTE S. B. R.

LA MULTIPLICATION DES PROGRAMMES ET LA PUISSANCE DES STATIONS SONT TELLES QUE L'AMATEUR DE MUSIQUE EST ASSURE DE TROUVER CHAQUE JOUR, AVEC CET APPAREIL, UN PROGRAMME QUI LUI CONVIENT. L'ONDOLINA 303 LUI PERMETTRA D'ENTENDRE, OUTRE LES POSTES LOCAUX, LES PRINCIPALES STATIONS D'EMISSION DE TOUTE L'EUROPE.

NOTICE SUR DEMANDE : 66, CHAUSSEE DE RUYSBROECK, BRUXELLES.

MERVE



respectés, non seulement pour son talent mais aussi pour sa haute conscience. Il a depuis longtemps des admirateurs fanatiques. « C'est un saint », disent-ils. « C'est un fou », disait ce vieux Machiavel de Romarmonès qui, avec toute son habileté, fut un des fossoyeurs de la monarchie. Dans tous les cas, c'est un homme capable de sacrifier quelque chose à ses idées, ce qui est, en somme, assez rare en Espagne comme ailleurs. Témoin ce trait :

Lorsqu'à l'automne dernier se préparait, en Espagne et à Paris, la fameuse révolte de Yaca, qui échoua comme l'on sait et valut à ceux qui y prirent part la mort, l'exil ou la prison, un jour vint où, dans les caisses, l'argent, nerf de la guerre et des révolutions, vint à manquer. Que faire ? Un homme de sang-froid aurait remis l'action décisive à des temps meilleurs : aux calendes grecques, si l'on veut. Un superstitieux aurait vu là peut-être un signe fatidique et, tel le soldat du Conquérant, en eût tiré la conclusion qu'il fallait reculer. Zamora réunit autour de lui sa famille. Il demanda aux siens l'autorisation expresse de sacrifier à son idéal politique sa fortune tout entière, c'est-à-dire la leur. Cette fortune consistait en une modeste propriété sise aux environs de Madrid, seul héritage qu'il eût à laisser à ses enfants. Sa femme et ses enfants consentirent au sacrifice qui leur était demandé. Zamora hypothéqua jusqu'à l'extrême limite sa propriété et, sans phrase, mit l'argent dans les caisses du comité révolutionnaire.

Et, cependant, M. Alcala Zamora n'est pas de ces mystiques pour qui la révolution est une sorte de divinité à quoi il faut tout sacrifier. Il n'est pas de ceux qui aiment la révolution en soi. Deux fois ministre d'Alphonse XIII, il est partisan de l'ordre. Sa république est une république bourgeoise, progressive, mais modérée, une république dont toute l'Europe s'arrangerait fort bien. Reste à voir s'il pourra la réaliser.

???

En somme, dans l'histoire de ce siècle et du siècle dernier, il n'y a qu'un homme qui soit arrivé à canaliser, à stabiliser une révolution en l'arrêtant à temps, c'est M. Thiers.

Comme homme, il n'est, fichtre, pas sympathique. Petit bourgeois devenu grand et très grand bourgeois, il a tous les défauts traditionnels des deux castes. Intéressé, vaniteux, égoïste, d'une sécheresse de cœur tout à fait remarquable, c'est à bon droit que le peuple parisien lui a voué une haine qui n'est pas encore éteinte. Il est pour beaucoup dans la férocité que l'on apporta dans la répression de la Commune. Il y a en lui du Joseph Prudhomme et du Scapin. Mais c'est un grand politique. Il a sauvé la république et peut-être la France et, s'il semble avoir manqué de courage physique, — ce n'est pas lui qui se fût exposé à mourir sur une barricade, ni de l'un ni de l'autre côté, — il montra un courage civique assez rare. Chef d'un gouvernement de fait, il eut le courage d'agir comme chef d'un gouvernement de droit — peut-être plus énergiquement qu'un gouvernement de droit. Il eut le courage de se défendre et d'encourir, devant l'Histoire, la responsabilité de la répression. Il a eu ce qui a manqué à Kerensky. Il ne parlait que quand il fallait, mais il agissait. M. Alcala Zamora sera-t-il Thiers ou Kerensky ? Tout est là !



GOMINA ARGENTINE
Fixe les cheveux et leur donne du
lustre sans les graisser

CONCESSION. —
E. PATURIEUX

Pour le moment, il semble qu'il suive plutôt l'exemple de Kerensky que celui de Thiers. Dès le lendemain de son avènement, alors que toute l'Espagne était dans l'enthousiasme et que tous les démocrates d'Europe et d'Amérique acclamaient la jeune république, les politiques lui disaient : « C'est très joli de baptiser les rues et les navires ; de faire des feux de joie et de crier : « Vive la liberté » ; c'est l'occupation rituelle des lendemains de révolution. Mais quand les lampions seront éteints, il faudra réaliser, payer, reconstruire, consolider ou revaloriser la peseta, régler la question sociale, surveiller le Sindicato Unico qui est plus moscovite qu'on le dit, gouverner enfin, c'est-à-dire compromettre par des actes la popularité si facilement acquise par des discours. Enfin, il faudra s'arranger avec le colonel Macia, vieux conspirateur, et ses fougueux Catalans. On verra si l'honnêteté de M. Alcala Zamora suffira à cette lourde tâche. Pour commencer, il entre en querelle avec le clergé. Cela ne paraît pas très heureux, à moins que le catholicisme foncier de l'Espagne ne soit un bobard, comme la piété orthodoxe du moujick... »



POUDRES
FARDS
CRÈMES

LE GRAND SUCCÈS DE PARIS

LASÈGUE
PARIS



Le Petit Pain du Jeudi A Mademoiselle Duchâteau

Vous voici, Mademoiselle, la plus belle fille du monde, portée sur le pavois, exaltée et cinématographiée. Ce titre prodigieux comporte, à côté de tant de gloire, des devoirs. L'aréopage grec les avait résumés pour Phryné, dans l'obligation de se montrer une fois l'an au peuple et telle que les dieux l'avaient faite, c'est-à-dire sans voiles. Sage mesure... On convie la jeunesse en tous pays à aller voir les chefs-d'œuvre picturaux ou sculpturaux des artistes, on les fait détailler,

discuter, palper. Pourquoi n'en ferait-on pas à l'égard du chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre: une belle femme? On conserve religieusement dans des établissements officiels l'étalon des mesures en une matière inaltérable, c'est à cet étalon qu'il faut se référer constamment pour la confection des instruments de mesure et de capacité qui sont dans le commerce. Certes, nous sommes intéressés à posséder des mètres ou des litres parfaits. Nous ne le sommes pas moins à conserver la beauté de la race, cette beauté dont vous êtes le type, le type auquel nous nous reporterons volontiers avec votre assentiment pour comparer les autres beautés et établir leurs valeurs respectives.

Certes, le sympathique abbé Englebert verrait des inconvénients à ce qu'à votre retour au pays, on vous promènât dans Namur en tenue de Phryné, aux cris mille fois répétés de: *Vive Nameur po tot, po l'toubac et le reste*. Cependant, reçue dès la gare par le ministre Boyesse, debout sur un char, passant à travers les pétales de roses sous des arcs de triomphe, vous auriez été la fleur vivante de Wallonie, vous auriez donné ou rendu à cette Wallonie un peu de la confiance en soi qui lui manque parfois. Et n'est-ce pas admirable que vous soyez franco-belge, fille d'un père français, élevée en Belgique comme le vin de Bourgogne, fille de Wallonie et de France? — Nous espérons qu'Albert Mockel vous dédiera un poème...

Oui... mais par ces temps de restrictions et de moralistes enragés, où vous verra-t-on, puisque très probablement il faudra renoncer à l'entrée triomphale à Namur dans l'équipage désirable? Au cinéma? Hélas, tout aboutit là: les criminels, les héros, les reines, les savants. C'est là seulement que vous pourrez être eucharistiquement à tous sous les apparences d'une ombre fugitive.

AU KURSAAL D'OSTENDE

dans le calme des après-midi
les beaux concerts d'orgue
: de LEANDRE VILAIN :

et

FIN JUILLET
UN RECITAL D'ORGUE par
le Maître Organiste Parisien
MARCEL DUPRÉ

Nous irons certes vous y voir, accomplissant ainsi un rite pieux, un devoir. Car, nous avons pu nous exalter déjà depuis que notre de Waleffe cosmopolite promène de belles filles par le monde, nous avons appris annuellement l'existence d'une Miss Univers. Elle était toujours, comme Dieu et le tsar, trop haut et trop loin. Cela nous laissait calmes.

Or vous, vous êtes, Miss Univers, Belge. Belges? *fortissimi sunt... et pulcherrimi*? Tous et toutes, nous allons nous regarder avec considération en nos miroirs, assurés que nous avons toutes et tous quelque chose qui nous apparie à vous, ayant communiqué avec vous sur cette terre, dans ce soleil, sous cette pluie, ayant bu comme vous ce divin air belge qui, autant sans doute que vos parents, vous a fait ce que vous êtes. Nous ne sommes pas de Namur, tout le monde ne peut pas être de Namur, mais nous n'en sommes pas loin... Je ne suis pas la rose, mais j'ai vécu près d'elle; c'est pourquoi je suis imprégné de son parfum.

Los à vous donc! qui nous donnez une gloire nouvelle et à laquelle nous ne pensions plus. Au fait, la beauté n'avait plus son prestige antique. L'homme beau se sent un peu ridicule. « J'ai porté fièrement, disait Mendès, la honte d'être beau », et la femme désire bien moins être belle qu'élégante. La femme songe moins à ressembler à Diane ou à l'Anadyomène qu'à un amusant mannequin parisien.

Vous nous rappelez tous à ce devoir très ancien: conserver la perfection physique de la race; peut-être, d'ailleurs, la Vénus et l'Apollon nous paraissaient-ils trop verts et n'y avions-nous renoncé qu'à la façon de l'impuissant renard!

Maintenant, nous savons... La plus belle est Belge, nous allons conclure: les plus belles femmes sont ou seront Belges. Constatation ou prévision que nous faisons avec enthousiasme.

Cela tout de même, et malgré les noirs docteurs et abbés, va faire de la lumière.

La plus belle femme du monde ne peut, certes, donner que ce qu'elle a, encore faut-il qu'elle le donne, et c'est, par exemple, son sourire et sa divine contagion. Elle a aussi un droit à côté de son devoir, c'est celui de se taire: Sois charmante et tais-toi...

Ainsi, avez-vous le droit de ne répondre que par un radieux sourire au discours de Bovesse et à l'hymne de *Pourquoi Pas?* si ces manifestations sonores se produisaient à la gare de Namur, à votre retour.

Et quelle leçon donnerait ainsi Namur au monde par ces temps de stérile bavardage! Namur qui a déjà gagné la bataille des Eperons d'Or!

Nous sommes prêts, Mademoiselle, à recevoir, que dis-je, à boire! à ces leçons les enseignements qui émanent de vous. Trop de gens font des gestes ridicules, produisent des bruits inconvenants ou fabriquent de la laideur à tour de bras, tous les fronts se fripent, les lèvres se fanent, les arbres tombent, les gouvernants qui n'ont plus le sens de la durée au delà des prochaines élections souscrivent aux destructions des sites, et font de la Belgique de demain un puant ergastule... Cependant, tous ces gens, gouvernants et gouvernés, se gobent, s'entrelouent, se passent la casse et le séné et se qualifient les uns les autres de grands hommes. Nous appelons donc une révélation nouvelle, nous rêvons d'une apparition qui, à elle seule, commanderait l'émulation et l'amour, sans gestes vains, sans discours, elle nous donnerait confiance en la santé d'un pays et d'un peuple, elle nous rappellerait à sa façon un âge d'or virgilien, elle serait la précision d'un idéal à atteindre. Elle sourirait simplement.

...elle serait la plus belle fille du monde.



Les Miettes de la Semaine

Rectification.

Une erreur de correction dans la « miette » publiée la semaine dernière à propos de l'appel des minorités flamandes de langue française à la Société des Nations nous a fait dire tout autre chose que ce que nous avions écrit.

« Ils (les Flamands de langue française) réclament le même traitement que les Allemands de Pologne et les Polonais d'Allemagne... » Et alors, pouvait-on lire dans notre dernier numéro, à l'Assemblée de Genève, M. Paul Hymans se verrait poser des questions bien embarrassantes. On le traiterait de mauvais patriote, de traître, etc.

Nous avions écrit: « On les traitera de mauvais patriotes, etc. »

Ce singulier intempestif dénaturait tout à fait notre pensée.

Nos lecteurs, qui sont, bien entendu, les plus intelligents des lecteurs, auront rectifié d'eux-mêmes. Jamais personne ne s'aviserait, même égaré par la passion politique, de traiter M. Paul Hymans de « mauvais patriote ». Ce sont les Flamands de langue française qu'on appellerait de mauvais patriotes, s'ils s'avisent d'en appeler à la S.D.N. et de rappeler, pour leur excuse, que M. Van Cauwelaert, Eglise de la droite flamande, a demandé pendant la guerre à l'Angleterre de protéger la Flandre contre le « fransquillonisme » du gouvernement du Havre.

ARCHITECTES! Quand l'exécutant comprend le sentiment de l'œuvre, la réussite est assurée.

Compagnie des Marbres d'Art, Mathieu, rue de la Loi, 58

Blankenberghe - Hôtel Excelsior (Digue)

La perfection dans le service et la cuisine, chauffage central et tous les confort, des chambres ravissantes, une clientèle choisie et... des prix vraiment modérés.

Vers la séparation.

Qu'en cédant toujours aux autonomistes flamands et en leur sacrifiant la liberté linguistique des minorités de langue française, on aille tout doucement vers la séparation, cela ne fait de doute pour personne. Parmi les Flamants, il est beaucoup de gens qui commencent à s'en effrayer, et ils n'ont pas tort: qui sème le vent récolte la tempête. La solution fédéraliste, c'est très joli. « Voyez la Suisse, voyez le Canada! », nous dit-on. Oui, mais dans la pratique elle soulève des difficultés énormes, et dans un petit pays fort exposé, comme la Belgique, dans un pays qui a un passé unitaire et monarchique, elle présente de grands dangers.

Un Flamant, homme de grande valeur, bon patriote, Belge d'ailleurs, avec qui nous causions ces jours derniers, en tombait d'accord, mais il ajouta: « Il faudrait dire cela aux « fransquillons » de Gand! »

C'est une audacieuse façon de retourner la question. Personne ne conteste le droit des Flamands de se développer dans leur langue, d'être administrés, jugés, commandés dans leur langue; tout le monde admet qu'en Flandre le flamand ait le pas sur le français, mais on demande aux Flamandais de reconnaître un fait indéniable: il y a des Flamandais dont la langue maternelle est la langue française; d'autres, plus nombreux, qui sont effectivement bilingues et qui tiennent à leur bilinguisme.

Et cela fait une minorité importante par le nombre et par la valeur sociale. Pour cette minorité, la langue française n'est pas une langue étrangère, mais une seconde langue, quand elle n'est pas la véritable langue maternelle. Que les Flamandais reconnaissent cette vérité, qu'ils reconnaissent le droit des citoyens de faire élever leurs enfants dans la langue de leur choix, comme dans la religion ou l'irrégion à laquelle ils sont attachés, et la question linguistique sera résolue par quelques mesures d'adaptation. Malheureusement, ils ne veulent jamais le reconnaître.

Si vous faites du sport, Mesdames, les ensembles et pull-over de chez LACROIX, 13, boulevard Anspach, sont tout indiqués.

Cecil Hôtel-Restaurant

12-13, boulevard Botanique, Bruxelles: un cadre charmant. Ses spécialités, ses plats du jour, sa cave renommée, à des prix des plus modérés.

L'unité de culture.

Les Flamandais veulent réaliser chez eux l'unité de culture, disent-ils. Le beau programme! Mais la culture, aujourd'hui, joue, pour beaucoup de gens, le même rôle que la religion autrefois. Réaliser de force l'unité de culture en « assimilant » de force les jeunes générations flamandes de langue française, c'est faire exactement la même chose que Louis XIV réalisant l'unité de religion en obligeant ses sujets protestants à se convertir ou à émigrer. Les libéraux belges accepteront-ils cette espèce de révocation de l'édit de Nantes?

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

L'Imprimeur Brian-Hill

Le spécialiste à prix intéressants pour les grands tirages.
110, rue de l'arbre bénit, Bruxelles. — Téléphone: 12.09.95.

Le coup de théâtre américain.

Depuis l'écroulement et la mort de ce pauvre président Wilson, la politique de l'Amérique consistait essentiellement à se désintéresser de l'Europe. Ouvriers de la onzième heure dans la grande œuvre de la guerre, les Etats-Unis en avaient tiré tous les profits. Ils disaient à leurs ex-alliés: « Nous vous avons donné un bon coup d'épaule. Maintenant, débrouillez-vous! Vos affaires ne nous intéressent pas. Nous ne comprenons rien à vos querelles, à vos traditions. Payez-nous vos dettes; le reste ne nous regarde pas, et tant pis pour vous si vous avez cru au bobard wilsonien de la Société des Nations. »

Il est certain que cette attitude a été pour beaucoup dans les embarras de l'Europe. La crise qui sévit aux Etats-Unis leur aurait-elle rendu le sens de la solidarité?

Toujours est-il que le président Hoover, proposant aux nations de suspendre pendant un an les dettes de guerre et les réparations, fait un beau geste symbolique dont le retentissement a été considérable dès le premier jour. Un Etat qui, avec un déficit de 25 milliards, renonce par soli-

darité internationale, à une rentrée de 6 milliards, quel magnifique exemple, quelle manifestation de puissance et de générosité! En vérité, n'a-t-on pas méconnu l'oncle Sam quand on l'a appelé le Shylock d'outre-Atlantique?

« Le Col Mey » recouvert de toile dispense du lavage: on le détruit lorsqu'il est souillé. — 20 francs la douzaine.
« XXe Siècle », 30, rue Pléincx, Bruxelles-Bourse.

Grand'mère disait...

« Souliers de printemps durent peu de temps ». Non, cela n'est plus vrai, grâce au nouveau produit d'entretien collé « SOLITAIRE », car seul « SOLITAIRE » double la durée de vos chaussures.

Où la manœuvre se dessine

Après le premier coup de surprise, on a commencé à voir ce que cache l'offre « généreuse » du président Hoover. Il est infiniment probable qu'elle n'est que le couronnement d'une manœuvre préméditée depuis longtemps et qui consiste à faire payer le renflouement de l'Allemagne par la France et aussi pour une part non négligeable par la Belgique. « Double bénéfice, se disent les Anglo-Américains, bénéfice moral: nous serons, aux yeux des Allemands, les bienfaiteurs et les sauveurs; bénéfice matériel: en reconstituant le crédit de l'Allemagne, nous retrouvons des clients. » Ces clients sont, avant tout, des concurrents, et quand l'Allemagne sera restaurée, elle reprendra la conquête industrielle du monde au grand dam de l'industrie britannique, mais ça c'est une autre histoire.

Toujours est-il que MM. Hoover, Macdonald et Curtius ont trouvé très ingénieux de faire faire les frais de l'opération par la France d'abord, par la Belgique et l'Italie ensuite. Quant au plan Young qui devait être définitif et complet, il passera bientôt au rang des documents historiques.

Il y a déjà quelque temps que la manœuvre s'esquissait d'ailleurs. Le voyage de M. Schacht à Washington avait précédé celui de MM. Bruning et Curtius aux Chequers, qui devait être suivi de celui de M. Mellon à Londres. Ces messieurs ont négocié entre eux. Ils ont soigneusement préparé le coup de théâtre. C'est ce qu'on appelle de la diplomatie au grand jour!

Et, comme il sera impossible à la France, même appuyée par la Belgique, — si la Belgique l'appuie, — de répondre par un non *possumus* catégorique, nous irons à une nouvelle conférence internationale où les réparations seront définitivement enterrées. L'Allemagne aura échappé à une bonne partie des conséquences de sa défaite et de la guerre sauvage qu'elle a faite et, dans dix ans, sa toute-puissante industrie sera maîtresse du marché. Il faut s'incliner devant l'adresse de sa politique, devant la sottise des germanophiles anglais et américains et devant la faiblesse de la politique française.

Accueil empressé, cuisine parfaite, une vieille cave, des chambres ravissantes, tous les comforts, des prix doux. Tout ça à l'Hôtel du Luxembourg, Saint-Hubert.

Finance

Une société sérieuse place ses disponibilités en PRETS HYPOTHECAIRES à 6 et 6 1/2 p. c., à terme fixe ou avec assurance. S'adresser sans frais, bureau auxiliaire, rue de l'Association, 11 et 13, Bruxelles. — Téléphone: 17.42.23.

Belgique et France.

Dans cette affaire, nos intérêts sont tellement liés à ceux de la France qu'on s'étonnerait que notre gouvernement ne se concertât pas avec celui de la République pour constituer un front unique.

C'est assez comique, mais, depuis dix ans, tous nos profonds hommes d'Etat s'ingénient à faire une politique indépendante de la France, sinon hostile à la France. Ils ont voulu pratiquer la politique dite du trait d'union, tenir la balance égale entre la France et l'Angleterre en faisant légèrement pencher le plateau du côté de l'Angleterre; puis, ils ont inventé le traité d'Oslo; ils se sont arrangés pour rendre l'accord militaire franco-belge à peu près inopérant. Mais les événements, plus forts que la volonté des hommes, nous ramènent toujours dans le camp français parce que nous avons les mêmes intérêts que la France, que nous sommes exposés aux mêmes dangers et qu'en cas de conflagration internationale, nous ne pourrions, comme en 1914, compter que sur la France pour nous aider à défendre nos frontières. Le reconnaîtra-t-on enfin rue de la Loi?

Pour vous donner du ton,
Buvez l'eau de CHEVRON.

Maison de confiance

Taillleurs pour Messieurs (« civil » et « uniformes »)
HELDENBERGH, VAN DEN BROELE & PIGEON,
19-21, rue Duquesnoy. — Téléphone : 11.67.43.

Un coup de maître.

A regarder les choses de plus près, la proposition généreuse du président Hoover est, avant tout, un acte politique hardi, mais très habile.

L'Allemagne est à la veille de la faillite. M. Mellon n'a pas eu besoin de poursuivre son voyage jusqu'à Berlin pour s'en assurer. Si le mark s'effondrait une seconde fois, l'Allemagne ne pourrait réellement plus payer ses créanciers, et ceux-ci, à leur tour, ne pourraient plus payer l'Amérique. M. Hoover a très bien vu que, s'il ne faisait pas l'offre généreuse qu'il vient de faire, il serait forcé, bon gré, mal gré, d'accorder le moratorium qu'on allait lui demander. En le proposant lui-même, il a du moins le bénéfice de la générosité. Le sacrifice qu'il allait être forcé de faire devient un sacrifice librement consenti, ce qui a toujours l'air magnifique, sans compter que l'effet de surprise qu'il produit peut-être donner au monde le stimulant dont il a besoin.

N'empêche que le geste du président Hoover, qu'il a eu la précaution de faire approuver d'avance par tous les chefs de parti, a une portée considérable, parce que, malgré toutes les réserves que M. Hoover a eu soin de formuler, les Etats-Unis rentrent ainsi dans la politique européenne et renoncent à leur « splendide isolement ».

OSTENDE — HOTEL WELLINGTON
le mieux situé face aux bains et au Kursaal
RESTAURANT WELLINGTON: ses spécialités:
la Sole Maison, le Homard à l'Américaine.
Son menu à 35 francs avec plats au choix.

Automobilistes

C'est un modèle 1931 à 8 cyl. que vous devez acheter, et non pas un modèle périmé. Buick vous offre 20 modèles de voitures toutes à 8 cyl. N'achetez rien sans avoir vu la conduite intérieure qui vous est offerte à 67,500 francs.

Les frais de l'opération.

Qui fera les frais de l'opération?
D'abord l'Amérique. Evidemment, puisqu'elle renonce pour un an à un versement de six milliards; mais aussi la France et aussi la Belgique, qui, elles, n'ont pas le bénéfice moral de leur renoncement.

Pour la France, cela fait dans le budget un trou de quelque trois milliards; pour la Belgique, cela fait un trou de 580 millions qu'il faudra bien prendre quelque part, c'est-à-dire chez les contribuables.

La pilule est amère, mais il faudra cependant probablement en passer par là. Comme à la France, on nous mettra le marché en main. Nous ne pourrions pas être seuls à exiger nos réparations de la « pauvre » Allemagne et opposer nos petits intérêts de petite nation à ce coup d'éponge provisoire qui doit assurer la paix mondiale et la prospérité universelle.

Si, au moins, en échange de ce nouveau moratoire et en guise de prélude à la Conférence du désarmement, M. Hoover obtenait du Reich une sorte de Locarno de l'Est, une reconnaissance des frontières de Pologne! Le voilà, le moyen de rassurer l'Europe et de conjurer la crise.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Vous n'aurez pas de désillusion

en choisissant vos PAPIERS PEINTS dans les collections de la MAISON BRION, 162-164, boulevard Anspach, Bruxelles. (Anc. au 117.)

Et que vaut la parole de M. Hoover?

En tout état de cause, il ne faut pas perdre de vue que l'initiative de M. Hoover reste à approuver par le Congrès, qui ne se réunira qu'en décembre prochain. Qui nous garantit que ce fameux Congrès ne désavouera pas M. Hoover comme, précédemment, cet idéologue de Wilson, responsable pour une large part des difficultés actuelles du monde?

Nous sommes payés, depuis Wilson, pour savoir ce que vaut l'engagement d'un président américain, ou plutôt nous avons payé.

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Un mot sur l'offre des Etats-Unis.

Suspension des dettes de guerre: tout le monde peut fort bien discuter cette question au Relais Charles-Quint, à Tombeek, en dégustant sa cuisine renommée. Route Namur, 15 kilomètres de Bruxelles.

Protocole.

Puisqu'il est de nos lecteurs, et d'autres, que les questions de préséance et de protocole amusent ou intéressent, nous pouvons compléter nos renseignements au sujet des querelles homériques qui, jadis, mettaient aux prises le Président du Sénat et le Président de la Chambre. L'enjeu du conflit n'était rien moins que de savoir qui des deux Présidents aurait le pas sur l'autre dans les solennités publiques, et occuperait la droite du maître de céans — qui était parfois le Roi — dans les réunions officielles, gastronomiques ou autres.

Nous avons rappelé comment, entre le duc d'Ursel et M. Beernaert, le différend faillit tourner au tragique.

Aujourd'hui, la question est réglée à l'initiative du Président Magnette, dont on sait l'esprit de conciliation et d'entente. M. Magnette rencontra, en son collègue d'alors de la Chambre, le baron Tibbaut, une égale bonne volonté; chose heureuse dans un conflit qui, vu l'absence de toute autorité qualifiée pour le trancher, pouvait rester indéfiniment ouvert et donner lieu à moult incidents déplaisants.

Le Président Magnette, partant du point de vue de l'égalité des deux Assemblées législatives, proposa à son aimable collègue de la Chambre d'accorder la préférence à celui des deux Présidents qui serait le plus âgé, ou, si l'on préfère, le moins jeune. Ce qu'accepta très volontiers le baron

Tibbaut, lequel, d'ailleurs, étant l'ainé du Président du Sénat, en profita dès la première application du système.

Et son successeur à la Chambre, M. Poncelet, plus jeune que le Président Magnette, se rallia, lui aussi, à la combinaison.

Et voilà donc une tradition bien établie.

Ce n'était peut-être pas bien compliqué, mais il fallait le trouver.

CHEMISES SUR MESURE

Trousseaux coloniaux.

Louis De Smet

35-37, rue au Beurre.

Puisque vous allez à Paris cette semaine

rappelez-vous qu'à la CHAUMIERE, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous pourrez déjeuner d'une façon magnifique au prix de 26 francs et dîner pour 28 francs, vin et café compris. On peut manger à la carte. (Ouvert le dimanche.)

La conquête de Bruxelles.

La première grande manifestation frontiste organisée dans l'agglomération bruxelloise s'est déroulée dimanche à Molenbeek. La première! Les mouettards n'étaient certes pas très nombreux et ils avaient, pour la plupart, de ces bonnes têtes de terriens hermétiques de Lennik-Saint-Quentin, de Wemmel, Humbeek et autres lieux. Étaient-ils cinq cents? Il y avait une vingtaine de drapeaux, deux musiques, une bande de très jeunes étudiants tapageurs et une section de « frontwachtters », militairement équipés et marchant au pas comme d'authentiques grenadiers poméraniens.

Leur passage ne provoqua que curiosité, indifférence et railleries. Les choses faillirent se gâter quand le capitaine du détachement d'assaut prétendit faire faire l'exercice sur une place publique à ses troupes. Un commissaire de police parvint rapidement à lui faire entendre raison, heureusement pour lui et pour ses guerriers, car la population qui se fâchait allait s'y mettre...

Flasco, fiasco complet! Soit. Mais ils sont venus et pour la première fois. Ils reviendront. Ces gens sont plus tenaces que des teignes. Jusqu'ici tout leur a réussi. Ils entament la conquête de Bruxelles avec leurs amis les catholiques flaminguants. Les moins avancés réclament « leur part de Bruxelles », les plus sincères exigent tout. Il s'agit de mater les fransquillons bruxellois comme on est en train, avec l'appui des pouvoirs publics, de mettre les « barons de Gand » à la raison. Et ils font plus de progrès qu'on ne le croit. Depuis quelque temps les affiches, inscriptions et réclames rédigées en flamand se multiplient d'une façon inquiétante. Ce n'est rien, dira-t-on? C'est ainsi qu'ils ont débuté à Anvers, à Gand, à Bruges...

Il faut un commencement à tout.

GISTOUX. — Villa Bon Accueil. — Restaurant
Site reposant. — Parc 3 ha. — Pension dès 30 francs.

Nos honorables

peuvent enregistrer leurs discours et les conserver pour la postérité avec l'Autophonographe « Ma Voix ». Disques de métal légers et durables. Prix de l'appareil: 375 francs. Notice, 1, rue du Bois-Sauvage, à Bruxelles.

Trilinguisme

Le wallon serait-il une langue officielle? A en croire l'Administration des Finances, il en est ainsi.

En effet, une affiche annonçant un examen de commis techniques des douanes stipule: « Dans la case II de la formule de demande de participation à l'examen, le postulant indiquera d'une façon précise l'épreuve (flamande ou wallonne) à laquelle il désire prendre part. »

Une broche fameuse à Bruxelles

Devant vous, les volailles sont cuites à la broche! Nos menus à 25, 30, 35 francs satisfont les plus fins gourmets! Rôtisserie Memling, 140, boulevard Emile Jacqmain (presqu'au coin du boulevard d'Anvers). Ouvert après le spectacle.

Ah! la bonne intention!

MM. Crokaert, Wauquez et consorts ont créé une caisse de compensation pour allocations familiales; elle poursuit le but d'améliorer les conditions matérielles et morales dans lesquelles vit « La Famille ».

Sa charité ne connaît aucune borne! Mettant en œuvre le précepte du Bon Pasteur en vertu duquel il doit y avoir plus de joie dans le Ciel pour une brebis égarée... la Caisse de Compensation vient de faire entrer dans son giron le corps de ballet de l'Alhambra, si justement réputé à Bruxelles et en province.

Quel beau champ, et combien délicat, pour y semer la bonne parole!

D'ailleurs, les charges à couvrir seront faibles dans ce milieu où est peu pratiqué le principe: « Croissez, multipliez et devenez aussi nombreux que les grains de sable qui couvrent le rivage », car le galbe des gracieuses ballerines s'accommode mal des atteintes et suites de la maternité!

N'empêche; il y a lieu de souligner la bonne intention de ces messieurs les législateurs, bonne intention tout à fait désintéressée, nous voulons le croire.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29.

Les bords du Rhin, en 4 jours

En autos-cars grand luxe, départ 11 juillet et 8 août, 750 francs belges. Hôtels 1er ordre.

Nice (les Alpes) en 14 jours, 2,750 francs belges tout compris. Départ 19 juillet et 25 août.

Lourdes en 14 jours, La Bretagne en 10 jours, Paris en 4 jours, La Suisse en 10 jours, Les Vosges en 7 jours.

Pour brochures gratuites avec photos des cars, écrire à: Les Grands Voyages, Namur, 3, boulevard Isabelle Brunel, Tél.: 817.

Le monument Meunier.

Il y avait beaucoup de monde à l'inauguration du monument Meunier, dimanche matin. Etterbeek s'était mise en frais: drapeaux aux fenêtres, grands mâts aux couleurs de la commune, et une tribune d'honneur dressée, place des Acacias, face au mémorial.

Beaucoup d'officiels: M. Renkin, mélancolique et voûté; M. Petitjean, sanglé dans une redingote professorale, et parodant pour la galerie; M. Plissart, énorme, austère et taciturne; Louis Piérard, souriant et disert; Heux père et fils, tout deux chevelus; le père, fier de ses fonctions de secrétaire général du Comité, un comité extraordinaire parce que dépourvu de président; Edmond de Valerius, discret, effacé; Maria Biermé, drapée dans une cape immense et bicolore...

On réserva au duc et à la duchesse de Brabant l'habituel succès d'ovations. La princesse était ravissante: le printemps.

Gaston Heux prononça le premier discours. Les auditeurs en sont encore émus. Le poète certifia que « le génie n'a aucun droit à la mort trop banale, et qu'il n'y tombe que par l'effet d'un coup déloyal, dont l'unanime réprobation se hâte de le venger ». M. Heux déclara:

« L'obstination que mit à se réaliser le grand sculpteur Constantin Meunier, novateur même comme peintre, elle fut présente, dans notre volonté de le ressusciter au milieu

de sa commune natale, avec ses apparences humaines, alors que, dans sa gloire, il n'apparaissait déjà plus que comme le surhomme ».

Et Gaston Heux salua, pour terminer, « le symbole des vœux irrépressibles qui, pour éclore, écarteront jusqu'aux pavés ». On applaudit.

WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

La régie des télégraphes

(Section d'Anvers) vient de passer commande d'un camion Minerva 2 Tonnes Léger, pour le transport rapide de son personnel et de son matériel.

Joute d'éloquence.

Cette cérémonie se résuma, au demeurant, par une joute d'éloquence. Après un bref discours de M. Plissart, de plus en plus grave, on entendit M. Petitjean qui fit semblant d'improviser. Son discours fut une excellente composition d'élève de sixième sur le thème: « Constantin Meunier, sa vie et son œuvre ».

Malheureusement, le ministre avait oublié de distribuer judicieusement ses adjectifs. A chaque instant, il sortait les mots « profond » et « tragique ». A part cela, ce ne fut pas trop mauvais, sauf au moment où, rendant hommage au sculpteur, il parla de Edmond de Variolola, ce qui fit croire qu'il chantait une tyrolienne.

Il eut aussi une définition assez malheureuse du mémorial. Il décrivit la silhouette de Meunier, dont « les yeux et les mains dominent la tête »!

Mais il y eut des applaudissements très vifs. M. Petitjean se démène, se montre partout. Et comme M. Vauthier a toujours été invisible, les artistes connaissent enfin l'existence d'un ministre. On a beau être sceptique, ça reconforte.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

L'effet de notre publicité

Mettons une plume à notre chapeau: la publicité de *Pourquoi Pas?* est d'une efficacité unique. Après avoir lancé le « Globe », place Royale et rue de Namur, nous nous sommes mis en tête d'envoyer nos amis au « Plaza New Grand Hotel », 209, Digue de Mer, à Ostende. Nous leur avons dit et répété qu'à partir de 50 francs par jour, ils y trouveraient une pension de premier ordre avec cuisine excellente, et tout le confort moderne (112 appartements, eaux courantes chaude et froide, ascenseur, garage, bar, etc.). De plus, les menus du « Globe » seront servis au restaurant aux mêmes prix qu'à Bruxelles.

Or, nous apprenons que de nombreuses demandes sont arrivées au dit hôtel pour la saison.

Faut-il dire que nul ne regrettera d'avoir suivi nos conseils?

Retour d'Afrique

Il paraît que le prince de Ligne est rentré d'Afrique. En auto, naturellement. Sauf la Méditerranée, on ne voit plus d'espace entre Belœil et Capetown qu'il n'ait parcouru en tous sens, toujours au volant de sa voiture, infatigable, le front crispé, le regard fixe, éternel météore des routes d'Afrique. On assure qu'il a toujours aimé ce genre d'exercices. A quatorze ans, il avait fabriqué une auto lui-même, une épouvantable pétrolette sur laquelle il faisait de la vitesse. On assure aussi qu'un de ses premiers passagers y fut le prince Albert de Belgique, qui depuis... mais qui, alors, eut toutes les peines du monde à y caser ses longues jambes. En 1914, il y avait même deux Ligne qui roulaient: le jeune Baudouin, qui, engagé aux Guides à dix-huit ans, se fit détacher aux autos-mitrailleuses, et son cousin

Georges, qui l'imita. Deux mois après, ils étaient tués tous les deux. Mais le prince Eugène était demeuré à cheval. Heureusement, car, sans lui, toute une génération disparaissait.

La guerre finie, il refit de l'automobile. Il alla en Arabie, en Perse et aux Indes... pour commencer. La princesse l'accompagnait. Il fit ensuite le Cap au Caire par le même moyen. Puis le Sahara. Maintenant, encore un Sahara. Et puis, en mars, étant au Kivu, il a repris sa voiture pour aller chercher sa femme... à Khartoum, et il est revenu par le Soudan et l'Ouganda. Puis il a repris la route pour Mombasa et il est monté en bateau. Mais à Suez, il en avait assez, et sa femme aussi. Ils ont débarqué et gagné Tunis par l'Egypte, la Tripolitaine, Sfax, Gabès... Rien que ça...

Ce sont façon assez vingtième siècle, siècle jeune où les gens de bonne famille se sentent un peu trop vieux. Mais celui-ci n'est pas vieux du tout. Il rule à travers le monde en auto.

Maintenant, pourquoi ne prendrait-il pas un avion? Il a fait deux fois le chemin de Belœil au Congo. Qu'il prenne un bon flote et il naviguera magnifiquement par la même route, mais en l'air. Il la connaît par cœur, et avec lui on peut être tranquille. Ce serait digne de lui.

WEEK ENDS, Keerbergen, Campine brabançonne. Pension du Bois Fleuri. 4 ha bois sapins. Cure d'air. Tennis.

Cortège publicitaire.

Cinquante mille protège-carte d'identité en cellulose seront distribués par « Miss Frigid », dimanche 28 juin, à Bruxelles.

Ventilateurs Electriques « FRIGID »

La princesse distraite.

Dimanche, au gala organisé à la Monnaie à l'occasion des Journées Médicales, il y eut un incident menu, mais charmant.

Dans la loge royale, avaient pris place le duc et la duchesse de Brabant, ainsi que la princesse Ingrid. Le spectacle préluda par la traditionnelle *Brabançonne*. Les princes assistèrent au spectacle jusqu'à la fin et, lorsqu'il fut terminé, la princesse se leva, s'appuyant à partir.

Aussitôt, le prince Léopold, affairé, la rappela, en lui chuchotant à l'oreille: *Brabançonne!*

Et, aussitôt, la princesse revint, rougissante, écouter l'hymne national, qui, protocolairement, achevait le spectacle. Les dames d'honneur avaient eu chaud.

LA PANNE, SAINT-IDESBALD, COXYDE, OOSTDUINKERKE, NIEUPORT-BAINS

Les plages les plus pittoresques, les moins chères.

Demandez liste d'hôtels à l'Association Régionale des Hôteliers, à La Panne.

Institut de beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

Jacques Crokaert en Russie

Le voyage de Jacques Crokaert en Russie s'est bien passé. Jacques Crokaert a découvert la Russie. Ce garçon qui savait tout, ne savait pas ce qu'est la Russie. Mais maintenant, il sait. Seulement, il sait tout seul, et personne n'a le droit de douter qu'il sait. On le voit circuler mystérieusement, le front lourd, les épaules écrasées sous le poids de son secret. Il a vu la Russie... Brrr... Il avait déjà vu le Congo. Mais la Russie, c'est une bien autre histoire.

Jacques Crokaert, fils de son père, en vient à croire que le ministre de ce nom n'a d'autre mérite que d'être le père

de son fils A ses yeux, Paul Crokaert a du mérite, mais c'est lui, Jacques, qui l'a lancé. En ce moment, le ministre Paul Crokaert regarde avec une inquiétude craintive son fils Jacques, qui revient de Russie. Il dit volontiers, en laissant tomber les bras : « Jacques est une intelligence admirable ! » S'il pouvait, il ajouterait : « Je ne me sens que si peu de chose à côté de lui ! », et cette vénération naïve d'un père supérieurement doué pour ce jeune homme, d'ailleurs lui aussi bien doué, c'est ce qu'on peut imaginer de plus touchant.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Hôtel Chaîne d'Or, Spa

Confort moderne. Rendez-vous des gourmets
Restaurant à la carte et à prix fixe. Cave renommée.

Les attentes de Jacques Crokaert

En attendant, Jacques Crokaert attend qu'on vienne le consulter sur la Russie. Naturellement, il attend sous l'orme. Mais quand on en parle devant lui, il prend un air supérieur et distrait, cet air lassé, à peu près celui que devait prendre Renan pour entendre une profession de foi de vicaire de village. Parfois, il prend quelqu'un dans un coin pour lui dire :

— Mon cher, j'espère que tu ne me compromettas pas...
— Hein ?

— Oui, dans ma situation, on a beau n'avoir peur de rien... Tout de même, j'ai toujours un revolver sur moi, pas pour le risque, bien sûr ! J'adore le risque. Mais mon père étant ministre... On a enlevé Koutiepoï d'une manière que je connais, que tu ne connais pas, que tu ne peux pas connaître. Jure-moi que tu ne commettras pas d'indiscrétion !

— Sapristi ! Mais non !

— Eh bien ! Je reviens de Russie. Tout ce qu'on vous a dit est faux. La Russie n'est pas ce qu'on croit. Elle est formidable et effrayante... J'ai mon opinion là-dessus et je vois l'Europe de Moscou. Tu m'autorises à te parler ainsi à cœur ouvert ? C'est très grave. Je peux parler en confiance ?...

— Mais oui... mais oui...

— Eh bien ! mon opinion est faite. Elle n'est pas la tienne.

— La mienne ?

— Non, elle ne peut pas... parce que tu ne sais pas. Moi, vois-tu, je n'ai qu'un défaut, c'est d'être toujours en avance de huit ou dix ans sur mon temps. Moi, j'ai toujours aimé les grands bouleversements mondiaux. Ça convient à cette tournure cosmique que tu auras remarqué dans mon esprit. Tu ne peux pas la comprendre. Il est entendu, n'est-ce pas, que ceci restera entre nous ? Non, j'y tiens...

— M...

Les dialogues avec Jacques Crokaert finissent toujours ainsi.

Librairie Liberty 69, Marché-aux-Herbes.

Vous y trouverez : livres, porte-plume réservoir, presse-livres, cartes à jouer, jeux divers.

Une bonne précaution

Contre les congestions après les repas, causées presque toujours par une paresse gastro-intestinale, prendre avant ou au début du repas du soir : un GRAIN DE VALS laxatif dépuratif à base d'extraits végétaux et opothérapiques. Fr. 7.50 le flacon de cinquante grains ; 5 francs le demi.

Quand on a tout vu

Jacques Crokaert soutenait l'autre jour, dans un cercle, qu'en Russie il avait tout vu :

— J'ai vu les hôpitaux, les écoles, les usines, les ateliers,

les ministères, les casernes... C'était magnifique. J'ai même vu les laboratoires...

Alors, quelqu'un a demandé timidement :

— Avez-vous vu aussi les cimetières ?

Mais Jacques Crokaert n'a pas compris.

ESTIA

28, avenue des Boulevards (Nord)

En face du boulevard Em. Jacqmain. Salle 15 billards.

Propriétaire : I. Barigand.

Pour l'ondulation permanente

ne laissez pas vos cheveux servir de champ d'expérience à des opérateurs bénévoles. Assurez-vous les services des spécialistes PHILIPPE, 144, b. Anspach. Vous vous en félicitez.

Le roi est assez intelligent

L'autre jour, le père Crokaert s'est vu demander par le Roi : « Eh bien ! mon cher ministre, votre fils voyage-t-il encore ? »

Jacques Crokaert s'est rendu célèbre, en effet, pendant tout le voyage royal au Congo, il y a trois ans. Depuis lors, il dit d'un air supérieur :

— Le Roi, vous ne le croiriez pas, c'est un homme assez intelligent !

Mais le bon père Crokaert a répondu :

— Oui, Sire, il revient de Russie soviétique et tient sa documentation à la disposition du Roi...

Alors, le Roi a dû demander Jacques Crokaert et il l'a écouté gentiment.

Depuis, Jacques Crokaert affirme tranquillement :

— Le Roi est un homme qui étudie, un homme qui écoute. C'est un homme intelligent !

Et Paul Crokaert répète avec un sourire ravi :

— Jacques, il me déconcerte. Il est toujours en avance sur son temps. Les enfants d'aujourd'hui, on ne les retient plus. On se laisse écraser par ces jeunes géants d'un siècle nouveau qui galvanisent les volontés et prennent à bras le corps les réalités colossales d'un cosmos en ébullition...

Et la voix du ministre se fait magnifique. Personne ne sait plus très bien de quoi il parle. Mais on écoute tout de même, ne fût-ce que pour ne plus entendre son fils.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ

GEORGES DOULCERON

497, avenue Georges Henri, 497

Tél. : 33.71.41

BRUXELLES

Au cabaret.

— Un verre de vin blanc, Charles ?

Charles est cynique :

— Ça dépend lequel. Si c'est de la saleté comme ce que tu m'as servi la semaine dernière...

— Non, mon vieux. Tu peux être rassuré. C'est de l'« Adet Monopole », recommandé par *Pourquoi Pas ?*

— Alors, dit Charles, ça va !

Car il sait que tout ce qui sort du 18, rue Livingstone est de premier choix. Tél. : 12.13.69.

Les pages émouvantes

Tels sont les faits qui se sont passés à Ittre, fidèlement narrés par le journal local. Nous laissons la parole à notre confrère :

ITTRE. — LES MEFAITS DE L'ORAGE

Au cours de la nuit de lundi à mardi dernier, un violent orage s'est abattu sur notre petit hameau de Huleu, habituellement si tranquille. Il en est résulté un accident qui aurait pu avoir des conséquences bien graves.

Celui-ci s'est déroulé au local de nos groupes. La gouttière de l'immeuble ayant débordé à la suite des averses

drues et répétées, l'eau pénétra à travers le plancher du grenier.

Vers 4 heures du matin, alors que le neveu de notre chef de musique dévoué dormait d'un sommeil profond, une partie du plafond lui tomba sur les pieds.

J'ai hâte d'ajouter que cette bonne femme (doyenne d'âge de notre commune) ne fut que légèrement contusionnée. Je suis allé lui rendre visite le lendemain soir, elle était toujours sous l'empire de la plus vive émotion.

Avec un sourire plutôt inquiet, elle me commenta les événements de la veille et, les larmes aux yeux, me fit remarquer qu'elle ne pouvait assister (à spectatrice) à la kermesse et au bal organisés à l'occasion de la kermesse d'un hameau frère (la Basse-Hollande).

Après lui avoir apporté quelques paroles réconfortantes, je la quittai vers 9 heures, après lui avoir présenté, au nom de toute la population, mes meilleurs vœux de prompt rétablissement.

On a du cœur, à Ittre!

On ne s'ennuie jamais à l'HOTEL TERMINUS de Genval.
Cuisine parfaite, bons vins. Tous comforts.

Crynoline de Murry

par sa finesse, son bouquet merveilleux et sa ténacité, charme tous les connaisseurs. En vente partout.

Muséomanie.

En voulez-vous des Musées? on en mettra partout.

Le Musée des Fiches du Palais Mondial ne suffisait pas, voilà qu'on réclame un Musée Postal et un Musée des Routes. Bien, mais avant de créer des musées à tour de bras, si nous nous occupons un peu de ceux qui existent déjà?

Pour se rendre compte de leur destin, qu'on aille donc faire visite à ce qui fut le Musée des Moulages, au Cinquantenaire. Ce magnifique ensemble de nobles effigies a été bouleversé pour faire place au Musée Scolaire, certainement utile, mais dont la présence n'excuse pas la disparition de l'autre. L'Université de Bruxelles qui compte cependant un nombre respectable d'humanistes, a été toute joyeuse de recevoir un maigre don de moulages offerts par l'étranger et dont elle a placé, avec respect, les pièces dans ses locaux du Solbosch. Nos profs n'eussent-ils pas fait œuvre méritoire en protestant contre le massacre du Musée des Moulages qui était une attraction de Bruxelles et valait un peu mieux que leur maigre collection?

DEUX-ÂNES

Taverne-Restaurant, 19, pl. Sainte-Catherine
Dîners succulents: 15 francs.

Suite au précédent

En tournant le dos à ce Musée, on arrive au Musée Lambeaux. L'intérieur en est éclairé par un velum ignoblement sale qui permet à peine de distinguer le magnifique bas-relief couvert d'une couche de poussière; celle-ci n'est jamais enlevée parce qu'elle revient tous les huit jours, dit le gardien!

A côté, enfin, c'est le Panorama du Caire qu'on peut appeler le Musée Wauters; il est fermé! Passons, et allons nous reconforter au Musée Ancien..., hélas! Le ton des murs, la mauvaise disposition des toiles, les restaurations, dont il vaut mieux ne pas parler, tout nous fait fuir; et nous nous demandons avec angoisse: Puisque Vauthier n'est plus là, va-t-on réformer enfin tout cela, et parer à cette décadence?

Etroitement unis.

L'épiderme délicat d'une jambe féminine est étroitement uni à son bas de soie. Il faut que cette union soit belle. Le nouveau bas sole Mireille-Joujou à fr. 29.50 est tout désigné à cet effet. En vente dans les bonnes maisons du pays.

BUSS & C° Pour **CADEAUX**
vos
PORCELAINES — ORFÈVRE — OBJET D'ART
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

Séparatisme floral

Le Congrès des familles nombreuses vient d'avoir lieu à Courtrai. Y assistait notamment, parmi d'autres huiles, le général Lemerclier. Il est secrétaire-général — naturellement — de la « Ligue nationale des familles nombreuses » et il mérite largement cet honneur, étant à la tête d'une maisonnée de quatorze enfants, ce qui est parfois plus difficile à conduire qu'une division d'armée. C'est pourtant à l'occasion de l'attribution qui vient de lui être faite de sa troisième étoile de divisionnaire qu'on a remis, au général, une superbe gerbe de fleurs. C'est parfait.

Seulement, nous lisons dans le compte rendu que donne, de la cérémonie, un journal flamand, qu'on a offert des « fleurs flamandes » au héros de cette manifestation touchante. Et ça nous laisse rêveur. Nous admettons que si l'on cueille des coquelicots en Flandre ce sont des coquelicots flamands. Mais quand le diable y serait, ils ressemblent comme des frères aux coquelicots wallons. Et, de plus, il est probable que les fleurs dont on fit hommage au général Lemerclier n'avaient pas été cueillies dans les champs. Enfin, nous ne comprenons pas bien qu'il faille, à l'occasion d'un congrès de familles nombreuses ou en quelque occasion que ce soit, pousser le séparatisme jusqu'à la fleur inclusivement.

Tout avion de tourisme étranger se vend

plus cher et n'atteint pas l'élégance, le fini, la solidité du « Bulté-Sport ». — Contrôlez cela, s. v. p.

REAL PORT, votre porto de prédilection

De plus fort en plus fort

Il est vrai qu'en matière de séparatisme, d'aucuns ne connaissent aucune borne.

Nous avons entendu dimanche un curé qui proclamait froidement que la bataille linguistique, en Belgique, serait gagnée par les « Vlaamsche buiken », par les ventres flamands. Il entendait par là que la forte natalité qui se manifeste encore en pays thiois devait, tôt ou tard, faire pencher la balance en faveur des Flamands dans le conflit qui les oppose — à en croire les extrémistes flamandants — aux Belges de langue française, lesquels, la plupart du temps, ont assez peu d'enfants.

On voit que ce gai compagnon n'en est déjà plus aux fleurs flamandes. Il fonde tous ses espoirs sur le fruit qui mûrit quand la fleur a été fécondée. Mais comment voulez-vous que des gens raisonnables discutent avec de semblables olibrius? Et le pis est que ces olibrius pourraient bien avoir raison, du train dont vont les choses.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A-Max, Brux.

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

Délégués étrangers

Il y avait, à ce Congrès des familles nombreuses à Courtrai, des délégués étrangers et même une Allemande. Celle-ci a parlé dans sa langue. C'est Kamiel Huysmans, qui se trouvait là comme par hasard, qui traduisit son laia. Le

délégué hollandais a prononcé, en néerlandais, son discours que l'auditoire a compris à moitié. Quant au délégué français, il a parlé aussi; mais personne ne l'a compris. Et l'on va s'exclamer: « Naturellement, en ce pays de Courtrai, comment veut-on qu'on comprenne un discours prononcé en français! » Mais ce n'est pas ça du tout.

Personne n'a compris le délégué français parce qu'il a parlé en flamand. Le flamand de Bailleul ou d'Hazebrouck ne ressemble guère plus au flamand de Courtrai que le fromage de Bruxelles ne ressemble au roquefort. Ceci explique cela.

N'empêche qu'on a applaudi à tout casser. Pensez donc! un Français qui parle le flamand et qui le parle en une occasion si solennelle. Du coup on regrettait presque dans l'auditoire que les communiers de Flandre eussent fichu une brosse aux chevaliers de Philippe IV, dit le Bel.

Mach. à laver *Express-Fraipont* lave blanc. Dem. cat. grat. Warland-Fraipont, 1, r. des Moissonneurs, Brux. T. 33.65.80.

A Nieuport-Bains

« Le Grand Hôtel » (sur la digue) fera sa réouverture le 1er juillet prochain.

Il sera le rendez-vous de l'élite et ses « week-end » seront les plus suivis. — Tél. Nieuport 204.

Les enfants des anciens combattants

On vient de fonder, à Gand, une société des enfants des anciens combattants. Nous n'y voyons pas d'inconvénient en principe: les Belges jouissent de la liberté d'association. Tout de même, dans ce cas spécial, on peut trouver qu'on exagère quelque peu. On avait déjà des fédérations et des fraternelles à n'en plus finir. Cela suffisait. Les enfants des combattants auraient pu, s'ils avaient absolument envie de se former en société, se grouper sous une autre enseigne.

D'aucuns s'étonnent déjà qu'on fasse encore, tous les ans, des collectes et souscriptions publiques pour la Saint-Nicolas des orphelins de la guerre. Et, de fait, c'est étonnant puisqu'une simple soustraction donne la preuve que le plus jeune de ces orphelins doit avoir quelque seize ans. Mais c'est peut-être, après tout, la raison principale du nouveau groupement. Des enfants de combattants, il y en aura encore dans vingt-cinq ans qui seront en âge de sucer des sucres d'orge. Et quand les derniers d'entre eux seront définitivement sevrés, les premiers seront déjà en âge de procréer à leur tour. De sorte qu'on pourra songer à fonder la « chucheté » des enfants des enfants des anciens combattants.

Disons le froidement: cela ne nous semble pas sérieux.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE CENTRAL

497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

Automobilistes.

Une Chrysler vient d'accomplir sur le circuit de Francorchamp une randonnée de 100.000 km. en moins de 70 jours, sans remplacer une seule pièce du moteur. Venez essayer cette fameuse voiture qui peut vous être fournie avec châssis surbaissé, inversable, boîte 4 vitesses, à partir de 69.000 fr. 185, chaussée de Charleroi. Téléphone: 37.30.00.

Flamingantisme de sacristie

Un concert avait été organisé, en ce village de Flandre Orientale, par le « boerinnenbond » du cru. A la fin de l'audition, une jeune fille se mit au piano et joua la « Brabançonne ». C'était très bien. Ce qui le fut moins, c'est que nombre des auditeurs — et non des moindres — restèrent assis sur leur siège comme s'ils y avaient été vissés. Plusieurs notables étaient dans ce cas, entre autres le doyen et le vicaire. Quelqu'un ayant fait, à ce dernier,

la remarque que son attitude, en l'occurrence, manquait de correction s'attira cette réponse qui mérite de passer à la postérité:

— Dat valt in de gebruiken niet meer.

Cela ne se fait plus! Voilà qui en dit long sur l'état d'esprit de certains prêtres campagnards. Et comment s'étonner si leurs ouailles ignorent le premier mot de leurs devoirs civiques? Gros Jean fait comme son curé même quand gros Jean s'appelle Dikke Jan.

Si le curé met un drapeau jaune au caniche noir à sa fenêtre, le villageois trouve que c'est très bien. Il ne sera satisfait que le jour où il aura pu en sortir un lui aussi. Et la mode lancée, tout le village se couvrira d'étamine jaune et de lions noirs aux jours de kermesse ou de procession. Ce qui ne veut pas dire que tout le monde y soit, tout à coup, devenu farouchement flamingant. Le seul qui le soit vraiment, le plus souvent, c'est le vicaire ou le curé — à moins que ce ne soit l'instituteur ou le secrétaire communal — qui a donné le ton. Mais on pourrait s'y tromper.

Au sol, le camarade auto rend l'air

irrespirable... Achetez un avion « Bulté-Sport »: vos voyages seront merveilleux. Avions Bulte Co, S. A.

Chalet du Gros-Tilleul (Parc Royal de Laeken)
T.: 26.85.11. Sa bonne cuisine.

« Leve België! »

Il n'y a guère que pour les prétendus intellectuels flamingants que l'amour de la petite patrie s'affirme incompatible avec celui de la Belgique. L'homme simple s'accommode très bien d'aimer à la fois son village, sa province et son pays. Il arrive souvent qu'on voie, en Flandre, des drapeaux aux armes du vieux comté mais dont la frange est tricolore. Même quand le lion de sable n'est pas entouré de nos trois couleurs, il ne signifie pas toujours que celui qui l'arbore sur sa maison est un séparatiste. De très bons Belges pavoisent ainsi leur demeure sans aucune arrière-pensée de régionalisme agressif. Nous en avons eu la preuve, pas plus tard que dimanche, dans un bourg de la grande banlieue de Gand où l'on inaugurerait le drapeau de la section locale de la F. N. C.

De nombreux drapeaux tricolores flottaient aux façades des maisons — le curé de ce village est un patriote. Mais, à la lisière de l'agglomération, un drapeau jaune claquait au vent au-dessus d'une porte sur le seuil de laquelle était installée toute la famille de l'habitant pour voir défiler le cortège.

Or, un groupe nombreux de la jeune fraternelle des anciens militaires d'après la guerre de la Flandre Orientale vint à passer au pas cadencé. Les jeunes gens avaient vu l'enseigne séparatiste. Ils voulurent donner une leçon à celui qui l'avait arborée. Et, d'une seule voix, ils crièrent en passant: « Vive la Belgique! ».

Toute la famille s'était levée. On attendait d'elle des invectives ou des huées. Pas du tout. Elle répondit au vivat de la fraternelle par un autre vivat: « Leve België! ». Ce qui prouve que la marchandise, en cette circonstance, valait mieux que le pavillon. Cela arrive plus souvent qu'on ne le croit.

La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée à Bruxelles:

A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;

Au Chasseur, rue du Duc, 103;

Au Derby, avenue Madou, 44;

A l'Esplanade, rue de l'Esplanade, 1;

Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;

Au Paris Bourse, boulevard Anspach, 104;

Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;

Au Windsor Bourse et Nord, rue au Beurre et bd Ad-Max.

Dépôt général: 85, rue Terre-Neuve, Gand. — Tél.: 100.25.

Pépinières de mauvais citoyens

Un journal bruxellois citait l'autre jour le cas de ce collège épiscopal de Flandre très occidentale où les élèves sont punis quand ils refusent de se lever dès qu'une musique ou un chœur fait entendre les accents du « Vlaamsche Leeuw ». D'aucuns en sont encore à s'étonner de semblables incidents. Cela prouve qu'ils ne connaissent guère l'état d'esprit qui se manifeste dans la plupart des établissements religieux d'enseignement en nos provinces flamandes. Voici un exemple, entre mille, de la façon dont les éducateurs en soutanes comprennent leur rôle le plus souvent.

Dans une importante maison religieuse d'instruction de Gand, un maître organise des débats contradictoires entre ses élèves — des garçonnets de dix à onze ans — durant les heures de classe. Ces débats portent sur la question linguistique et sur la situation matérielle et morale de la Flandre par rapport à la Belgique. Ils sont dirigés, par le religieux, de telle façon que, régulièrement, les néo-activistes en herbe aient le bon bout. Du reste, les enfants qui affichent trop franchement leur amour de la Belgique sont pris en grippe par ce singulier éducateur qui leur fait payer leur indépendance de caractère. En véritable admirateur qu'il est des méthodes germaniques de « kultuur », ce curieux individu n'hésite pas à taper dur sur les enfants plus difficiles à convaincre de l'excellence de ses idées personnelles. Comment voudrait-on qu'un tel enseignement pût donner des fruits qui ne fussent pas suspects ?

Avez-vous un tennis

à clôturer ? Adressez-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures : 97, rue Delaunoy. — Tél. 26.62.80.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Quelques précautions

Un libraire de Bruges raconte :

« Un client me demande quelques cartes d'état-major d'Allemagne, dont il me donne les numéros. Au reçu des cartes, je contrôle les numéros et m'aperçois qu'il en manque une. Les cartes reçues forment toute la frontière actuelle : Eupen, Malmédy, Luxembourg, jusqu'en Alsace-Lorraine. La carte manquante est précisément la partie nord de l'Alsace-Lorraine. En réponse à ma réclamation, l'on m'écrit : *Impossible fournir le n° manquant, parce que faisant partie de l'Alsace-Lorraine.* D'où je conclus que les Français ont pris leurs précautions, et qu'en ce qui nous concerne, les Allemands peuvent continuer à imprimer autant de cartes d'état-major de nos régions frontalières qu'ils le désirent.

« Cela me rappelle qu'une firme allemande établie à Bruxelles avant-guerre, était dépositaire des cartes d'état-major de Belgique. A leur entrée à Bruxelles, les Allemands n'ont eu qu'à aller puiser au stock. Les choses sont actuellement simplifiées, puisqu'ils continuent à les imprimer eux-mêmes maintenant. »

Oui, on comprend l'inquiétude d'un bon citoyen. Mais il est pratiquement impossible d'empêcher un ennemi éventuel de posséder et de reproduire une carte d'état-major.

Pendant les quarante-huit ans de l'occupation allemande, le ministère français de l'Intérieur a édité et mis au point les cartes de la Lorraine annexée.

Restaurant « La Paix »

67, rue de l'Écuyer. — Téléphone 11.25.43

Plus méchant que bête.

C'est au cœur d'une ville flamande, à l'alignement d'une large artère qui prolonge la route allant au littoral, que s'érige cette vaste et opulente maison de commerce. On y débite tout ce qu'un touriste peut désirer : tabac, souvenirs, cartes, rues, vêtements et accessoires de sport.

Le patron de l'établissement est un flamboyant cent pour cent. Aussi a-t-il placé, en évidence, dans son étalage, cette pancarte, encadrée de noir et de jaune qui rappelle une consigne du frontisme :

*Geen vlamisch, geen centen —
(Pas de flamand, pas de sous)*

Mais, sur la vitrine, des lettres d'email indiquant le polyglottisme du personnel :

*English spoken
Man spricht Deutsch*

De sorte que ce marchand qui vit, en été, du passage en voitures, autocars et bécasses d'innombrables voyageurs allant vers la mer, flatte les quelques insulaires et Boches qui pourraient bien s'arrêter devant ses vitrines. Mais il repousse — qu'il dit — parce qu'il est certain de n'être pas compris, l'argent de ceux qui, vivant dans la communauté belge, ont le malheur de ne pas parler son langage, qui est à la langue néerlandaise ce que les propos de M. Fieullien sont au français.

Ce mercanti-là, plus méchant que bête, symbolise assez bien le séparatisme néo-activiste.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Avertissement.

Gros scandale à Westende. En plein centre de la coquette cité balnéaire, un propriétaire qui se prétend victime des ragots de la population et ne réussit pas à trouver de locataire pour sa villa, a exposé, à une fenêtre, une demi-douzaine de cercueils.

Cela fait un raffût d'envergure. Le Syndicat d'initiative a déposé une plainte contre le propriétaire macabre. On craint que les cercueils ne jettent le discrédit sur la plage. Bref, Westende est en émoi.

On comprend assez cette inquiétude. Seul, « Le Bien Public » trouve parfaitement à sa place cette exhibition de cercueils. Il n'est pas, affirme-t-il, de séjour plus superficiel, plus vide, plus léger que les plages « où l'on passe du lit au bain, du bain au bar, du bar au golf, du golf au turf. On vit dans une atmosphère lascive faite de torpeur et de laisser-aller. Il est donc opportun de rappeler à chacun qu'il faut mourir un jour... peut-être demain. »

Bravo ! Nous demandons que le rédacteur en chef du « Bien Public » fasse désormais partie de notre Office de Tourisme. Il y mènerait, à grands renforts de cercueils et de gardes-champêtres verbalisant, la plus efficace propagande en faveur de nos plages.

Il y a la voiture de n'importe qui.

Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cœur du jour.

Gros Brillants, Belles Joailleries et Horlogerie Fine.

La pudeur des aïeux

Trouvé, dans un kiosque à journaux de la digue, un livre signé Bardin. Cet ouvrage ne date pas d'hier, mais ses observations ont leur prix pour ceux qui sont curieux de comparaisons. Ci des détails qui donnent un aperçu sur les mœurs balnéaires de Blankenberghe, à un siècle de distance :

Voici d'abord un document de 1750. Le livre allure des

baaigneurs avait éveillé l'attention de l'autorité épiscopale d'alors. La municipalité intervint par l'arrêté suivant :

Sur les plaintes à nous faites de la part de Son Em. de Bruges, au sujet des allures indécentes et inconvenantes de ceux qui se veulent baigner et laver sur la plage en deçà des limites de la ville, se montrent nus et d'une façon fort répréhensible, de telle sorte qu'il s'en est trouvé qui ont osé se présenter en ville de la manière précitée; ce qui tend à un grand scandale de la chrétienté;

Si est :

Que nous voulons et décrétons que les points et articles suivants soient rigoureusement observés;

Que nul ne se permette d'aller à la mer nu ou vêtu d'une façon indécente et ne se montre ainsi en ville, sous peine d'amende de 10 florins courants, dont la moitié reviendra à l'Office instrumentaire et l'autre moitié aux seigneurs; Et s'il arrive que le délinquant soit insolvable ou hors d'état de payer en espèces sonnantes, l'amende encourue, devra le délinquant placer caution suffisante, sinon il sera retenu par l'officier instrumentaire, lequel lui donnera gîte s'il est solvable; sinon, l'incarcérera dans la prison civile pour être corrigé et puni suivant la gravité du cas.

La même ordonnance frappait de peines non moins sévères les cabaretiers qui auraient servi à boire pendant l'heure des offices, les débitants et boutiquiers qui auraient vendu et les acheteurs qui seraient nantis de la chose achetée; les chirurgiens ou les barbiers qui auraient fait la barbe, ou ceux qui se la seraient laissé faire...

Tel était le régime des bains et la police des cabarets, à Blankenberghe pendant la seconde moitié du siècle précédent.

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

« Mieux vaut tard que jamais... »

...s'est dit le papa Doumergue. Nous le supposons respectueusement. Et il a pris femme... comme vous et moi. Ce qui a fait dire aux plaisantins : « Fini le sourire ! »... Pensez donc comme le sympathique Président en ce qui concerne... votre porte-plume, et faites en l'acquisition d'un stylo BAYARD, dont on dit tant de bien. Il est d'une ligne sobre et élégante, d'une fabrication soignée dans tous les détails et d'un prix vraiment avantageux, ce qui ne gâte rien. BAYARD, le stylo sans reproche, vous rendra les plus agréables services. Vous l'emploierez avec le sourire, car c'est l'ami fidèle et toujours prêt à servir, dont vous ne pourrez plus vous passer...

En vente dans toutes les bonnes papeteries.

Ag. gén. pr la Belgique: René Hensenne, 1, r. Surlet, Liège.

La pudeur révolutionnaire

La Révolution changea-t-elle cet ordre de choses? Nous sommes tentés d'en douter, si nous nous en rapportons à un second document, mais daté de 1815. Nous copions textuellement :

Le maire de la commune de Blankenberghe, voulant prévenir le scandale et les attentats aux mœurs causés par des individus qui fréquentent les bains de mer pendant la saison d'été sur le territoire de cette commune;

Vu, etc.;

Considérant qu'il importe à la conservation des bonnes mœurs, pour les paisibles habitants de cette commune, de prendre des mesures efficaces pour empêcher les faits qui blessent la pudeur et qui ne sont que trop souvent répétés par les étrangers dans le temps des bains de mer;

Arrête :

Article premier. — A dater de ce jour, personne, ni homme ni femme ne pourra se baigner dans la mer sans que les nudités soient convenablement couvertes, c'est-à-dire que les hommes se revêtiront d'une culotte-pantalon

ou caleçon, et les femmes d'une chemise en laine ou d'une jaquette et jupons, ou soit de tout autre vêtement.

Art. 2. — Ceux qui contreviendraient aux dispositions de l'article 1er précité, seront arrêtés et conduits devant nous (le document ne dit pas dans quel costume) pour être poursuivis et punis conformément aux articles 8 et 9 du titre 2 de la loi précitée.

La maréchaussée et le garde champêtre de cette commune seront spécialement chargés d'arrêter les contrevenants, etc.

VOULEZ-VOUS BOIRE une bière de malt pur et houblon? Exigez la

« CONTINENTAL ALE »

Soutirée au tonneau à l'Old Tom Bours. Brasserie Opstaelle Fils, Ixelles. — Tél. 48.29.38.

Rochefort - Villégiature

Séjour idéal — Sites magnifiques — Promenades
GROTTES DE ROCHEFORT ET DE HAN

Tramways modernes

Qu'elles sont belles et de lignes pures, ces nouvelles, ces spacieuses voitures de tramway, à l'automatisme tardif, mises en service à Liège. Elles sont peintes d'une couleur séduisante. Elles sont claires et confortables. L'idéal serait d'y passer sa vie, car pour y entrer et pour en sortir, c'est assez compliqué. D'abord, on n'a accès à l'intérieur de cette merveille que par devant seulement, c'est-à-dire par la portière que commande le wattman, lequel, derrière une barre de fer protectrice, surveille l'embarquement comme un capitaine de navire et d'un bras impérieux dirige, vers l'arrière, les candidats au voyage, car ils ne peuvent « stationner » sur la plateforme avant » qu'en cas de force majeure. Ce filtrage a pour inévitable résultat d'engorger le couloir central de la voiture où s'entassent vingt personnes qui ne peuvent accéder à la plate-forme arrière déjà comble.

Ensuite, pour descendre, il importe de se livrer à diverses formalités compliquées. Il faut presser sur un bouton qui allume une lampe rouge à côté du conducteur et lui indique qu'on s'apprête à quitter la voiture. Mais si quelque autre voyageur appuie sur un autre bouton pour réclamer l'arrêt à son tour, la lampe s'éteint. Colloques, discussions, nouvel allumage de la lampe pourpre... Enfin, pour voir s'ouvrir la portière automatique, il faut se placer sur une plaque mobile et attendre la bonne volonté du mécanisme. Au bout de dix à quinze secondes, en soupirant et comme à regret, les clapets se déclenchent et livrent passage. Comme rapidité, il y a mieux. Et si par malheur un retardataire se rue au dernier moment par l'issue entr'ouverte, il est impitoyablement coincé entre les battants. L'autre jour, une femme a eu ainsi le cou saisi dans la portière. L'infortunée poussait des cris affreux, mais le conducteur n'entendait rien et c'est à l'hôpital que la malheureuse a terminé son voyage en tram.

C'est beau la mécanique. Et ses applications modernes sont pleines d'imprévu et de surprises.

La ville d'Ostende

a fixé son choix sur des camions belges pour ses services de la voirie et du nettoyage public. Applaudissons à ce geste.

Maison du Seigneur

Lac de Genval
Pension 40 fr. Dîner-Souper, 15 fr.

Les Djôsefs

Maintenant que Liège se dépeuple lentement au profit des plages et des stations estivales, que les guéridons des terrasses de cafés dans les cités importantes attendent vainement le dimanche les clients altérés, les trafiquants

ambulants, Algériens, Marocains ou autres marchands de tapis, de colliers de verroterie et de couvertures de coton pure laine, s'en viennent vers les gares dans le dessein de tenter la chance aux champs et d'égarer leurs pas indolents sur les routes campagnardes. Munis d'un billet de troisième, leur baluchon multicolore sur l'épaule, magnifiques de négligence, ils se laissent emporter vers la Meuse, la Sambre, l'Ourthe, l'Ambly, la Lesse ou le Hoyoux.

Ils débarquent dans un village inconnu avec autant d'assurance que s'ils y étaient nés, frappent à toutes les portes, s'insinuent dans la plus humble cabane, musardant, flânant, lanternant des ruelles à la place principale, de la maison du maître à celle du curé. En Condroz, on les a baptisés une fois pour toutes: on les appelle Djôsef. Est-ce leur feinte bonhomie, leur nonchalance superbe, leur aménité insistante que rien ne rebute qui leur a valu ce sobriquet bénin?

S'il y a de bons Djôsefs, il n'y en a pas de délicieux. Il arrive même que les gendarmes en arrêtent quelques-uns qu'un irrésistible penchant pour le bien d'autrui entraîne à de menus larcins. Mais ce sont là des exceptions et la corporation n'en doit point porter la responsabilité. Il y a belle lurette au demeurant que les ruraux ont pénétré la psychologie des Djôsefs qui, chez eux, sachant qu'ils ont affaire aux pires marchands, augmentent leurs prix théoriques de fabuleuse manière. Et ils finissent tout de même par faire des affaires.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

Plus de soucis ni de courses inutiles

en vous adressant à la C^{ie} ARDENNAISE qui enlève à domicile tous les colis et bagages et les remet à l'endroit où vous avez décidé de passer vos vacances. Tél. 26.49.80, 112-114, avenue du Port, Bruxelles.

Directeur Général: M. Van Buylaere.

Bureau du Centre: 26, boul. Maur. Lemonnier. Tél. 11.33.17
Correspondants dans les principales villes

L'aventure du capitaine

Lors du récent Congrès des Invalides belges à Paris, un ex-capitaine d'infanterie, homme brave et brave homme, déambulait, vers les deux heures du matin, boulevard Haussmann...

En bon Wallon, il avait fait honneur à tous les vins de la table officielle autour de laquelle on avait prononcé maints discours à la gloire des armes. Il était gai...

Au coin de la chaussée d'Antin, une petite voiture sort de la nuit, le frôle et s'arrête. Deux jeunes femmes. Deux sourires...

— Pardon, monsieur, interroge l'une, vous n'auriez pas une allumette?

— Non, chère madame, je ne fume pas... C'est dommage...

Son accent l'a trahi.

— Tiens, vous êtes Belge?...

— Oui...

— Nous venons du Midi et connaissons très peu Paris... Vous nous accompagnez?

— Pourquoi pas?

Et voilà notre ex-capitaine dans la petite voiture. D'une rue à l'autre — le chemin du Paradis! — on finit par stopper devant un bar brillamment éclairé.

— On entre?

— Mais, certainement!

Finance

Une société sérieuse place ses disponibilités en PRETS HYPOTHECAIRES à 6 et 6 1/2 p. c., à terme fixe ou avec assurance. S'adresser sans frais, bureau auxiliaire, rue de l'Association, 11 et 13, Bruxelles. — Téléphone: 17.42.29.

Amours de minuit

Le bar est plein d'une foule joyeuse. Plus une table... Au sous-sol, heureusement, se trouve, comme par hasard, un coin discret. Tentures bleues, guéridon, sofs, lampes voilées.

Un garçon surgit...

— Mesdames... monsieur... vous désirez!...

— Du champagne, évidemment!... s'écrie les deux femmes...

Notre homme s'inquiète et tâte son portefeuille d'une main, tandis que, de l'autre, il caresse la tête blonde de sa voisine de gauche.

— Que coûte le champagne, garçon?

— Deux cent quatre-vingt-dix francs, monsieur.

— Ah! pas de champagne, alors...

L'une des femmes intervient, conciliante.

— Prenons plutôt des liqueurs.

— Combien, les liqueurs, garçon?

— Voici la carte, monsieur...

Un coup d'œil rapide... La consommation la moins chère revient à deux louis.

Le capitaine se lève soudain et, bondissant sur son chapeau, s'incline... galamment vers ses compagnes suffoquées et dit:

— Mesdames, toutes mes excuses... Mais, ces machins-là, c'est pas dans mes prix.

Et, tournant les talons, très digne, il s'en va...

Depuis lors, il a conté mille fois, à ses amis, l'histoire du boulevard Haussmann et, chaque fois, il s'est écrié:

— Depuis que les femmes ont quitté le trottoir pour faire en auto l'asphalte des grands boulevards, il n'y a plus moyen de rigoler à moins de cinq cents francs... Plus jamais je n'irai à Paris...

OSTENDE-HOTEL DU LITTORAL

Changement de propriétaire. Réouverture le 27 juin. — Face à la mer et à côté du Kursaal. — Toutes chambres avec bain depuis 50 fr. — Pension complète depuis 90 fr. — Maximum confort. — Téléphone: 665. — Adresse télégraphique: Littoralôtel.

HELVETIA HOTEL-RESTAURANT

Face aux bains, à côté du Kursaal. — Prix modérés. — Mêmes confort et direction. — Téléphone: 200. — Adresse télégraphique: Helvétiaôtel.

Pour la prochaine.

Avant guerre, il fut question de confier des travaux de modification du parc d'Avroy, à Liège, à une firme allemande et, pendant la guerre, on y plaça le canon qui détruisit le fort où se trouvait le général Leman...

Pendant la guerre, un comité, soi-disant suisse, s'offrit à reconstruire Visé et... les habitations détruites à la campagne. Démasqué, on se souvint de certaines plates-formes en béton préparées dans des fermes achetées à cet effet avant la guerre pour recevoir des canons...

On vient d'inaugurer le Kursaal de X..., transformé par... des Allemands, fors l'architecte. C'est de notoriété.

Un bruit circule: une plate-forme en béton armé, de 1 m. 50 d'épaisseur, fut édifée dans la salle de jeu, très admirée. (La salle, non la plate-forme qui est dissimulée).

Une enquête dans ce Kursaal ne serait-elle pas utile?

On dit aussi, mais c'est une autre histoire, qu'on y joue gros jeu et que son inauguration (pure coïncidence, n'est-ce pas?) a suivi les descentes de parquet et la fermeture des cercles privés à Liège... et ailleurs.

Houbigant vient de créer

une Lotion Spéciale qui marque un progrès considérable dans l'art de la coiffure. Cette lotion fixe, assouplit et embellit la chevelure sans la rendre grasse. C'est le traitement idéal pour la mise en plis, l'ondulation ou la « permanente ». Parfums Bois Dormant, Quelques Fleurs, etc. Bien préciser: Lotion Spéciale Houbigant.

Voir beaucoup, payer peu

Voir beaucoup, payer peu, bien manger, bien loger, c'est ce dont bénéficieront les heureux participants au grand voyage en autocar à VIENNE ET BUDAPEST organisé par les VOYAGES BROOKE, départ 12 juillet.

Un autocar excellent et des étapes non surchargées, coupées de demi-journées de repos et d'une ravissante excursion en bateau de Linz à Vienne, sur le Danube, permettront que ce voyage se fasse sans fatigue. On verra l'Elbe, les Bords du Rhin, Nuremberg et ses environs, la vallée du Danube, les villes superbes de Vienne et Budapest, les Alpes autrichiennes, le Tyrol, les Alpes Bavaroises, Munich et Heidelberg. Tout cela en 18 magnifiques journées pour le prix de 4.630 francs belges par personne.

S'inscrire d'urgence aux

VOYAGES BROOKE, 17, r. d'Assaut, Bruxelles.
 » » 112, r. Cathédrale, Liège.
 » » 11, Marché-aux-Ceufs, Anvers.
 » » 20, rue de Flandre, Gand.
 » » 15, place Verte, Verviers.

« A la littérature et à la chanson wallonnes »

Tel est le texte de l'inscription qui figurera sur le monument que la ville de Tournai va ériger à la mémoire du chansonnier Achille Viehard. Les Tournaisiens s'entendent à honorer ceux de leurs concitoyens qui sont parvenus à la notoriété: en moins de deux ans, ils auront élevé, sur leur sol natal où tant de monuments attestent le sens artistique de la tribu, le mémorial Noté et le mémorial Viehard.

M. Henri Krein, consul général de Perse à Tournai, préside le comité qui a pris l'initiative de cette commémoration: quand ce diable d'homme se met en tête de contribuer au bon renom de la ville où il a vu le jour, il n'est vent ni marée qui l'arrête. Il a secoué la torpeur provinciale au cri mille fois répétés de « les Tournaisiens sont là ! » — et les fonds sont arrivés au trot; l'architecte Jules Wibaux et le sculpteur Paul Dubois ont réalisé quelque chose de tout à fait joli.

L'inauguration du monument aura lieu à la mi-août et sera l'occasion d'une belle manifestation wallonne; les Wallons trouvent trop rarement prétexte à se réunir pour affirmer leur communauté de pensée et de sentiment devant les folles prétentions flamandes, pour que cette occasion-ci soit négligée: Tournai sera, en août, un point de ralliement pour des réactions trop dispersées.

Avis aux coloniaux

M. Ch. Donckerwolcke tient, en sa taverne « Le Kivu », 14, Petite rue au Beurre (Eourse), un registre à la disposition des partants et des rentrants, qui trouveront ainsi les adresses et des nouvelles des « anciens ». Tél. 11.08.27.

On ne regrette jamais

l'achat d'un bijou de qualité. Joaillerie LEYSEN FRERES, 23, rue du Marché-aux-Poulets (fondée en 1855).

Divertissements dominicaux et civils

Nous fûmes récemment en Allemagne. Cela nous changea même un peu de la douce France, à laquelle nous étions mieux accoutumés.

Sur la route, la voiture qui contenait nos précieuses anatomies rejoignit une colonne grise, chargée de « ruck-säcke » et armée de cannes ferrées. Elle occupait le milieu du pavé, où elle avançait au pas cadencé, dans un ordre parfait. Nous allions corner pour demander passage, mais un commandement guttural devança notre intention: « Rechts heran! » Avec un ensemble que nos meilleures compagnies pourraient prendre en exemple, la colonne obliqua à droite, puis, obtempérant à un nouveau com-

mandement: « Grade aus! », continua son chemin sur le bas côté de la route.

Un peu estomaqués, nous passâmes. A ce moment retentit un nouvel ordre, court, net, impératif: « Singen! », et un chant puissant, à plusieurs voix s'éleva derrière nous:

*Es draust ein Ruf wie Donnerhall,
Wie Schwertgeklirr und Wogenprall...*

La *Wacht am Rhein!* Etait-ce une simple coïncidence ou un défi au « B », peint sur notre garde-boue? Nous l'ignorons; mais cela faisait, dans tous les cas, bien songer au bruit d'armes entrechiquées et au menaçant grondement d'orage, évoqués par les paroles de ce chant guerrier.

Et, pourtant, ce n'était pour ainsi dire que des enfants, rien — si l'on pense aux « Stahlheime » qui, au lieu de bâtons, ont, eux, un mauser, des cartouchières au ceinturon et des instructions de mobilisation dans leur havresac. Ce n'était que des enfants, mais, en nous retournant, nous pûmes néanmoins voir un Schupo monté, qui venait de nous croiser, hautain et dédaigneux, faire un magnifique salut d'ordonnance au chef de la bande.

Diminuez vos frais généraux

Employez les crayons, mine noire n° 2, à 40 centimes, fabrication Hardtmuth, la marque mondiale. Une boîte de 144 crayons est envoyée franco à la réception de fr. 57.60 versé à INGLIS, 132, boulevard Emile Bockstael, Bruxelles. Chèques postaux 261.17. Réduction par quantités supérieures. Spécialité de crayons avec le nom du client.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.44, se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

L'armée officielle

Quant à l'armée officielle, la Reichswehr, nous eûmes l'occasion de la voir défiler Unter den Linden, à Berlin, à l'occasion de nous ne savons quel « Eerrinerungstag ». Franchement, quels beaux soldats! Un peu massifs, peut-être, mais par cela même plus imposants.

Accueilli à son arrivée par des « Hoch! » et des « Hurrahl », sans parler d'un vibrant « Deutschland über alles! », Hindenburg était là, avec tout un état-major raide, froid, antipathique, derrière lequel se pressait une foule compacte, mais silencieuse et disciplinée. Point n'est besoin à Berlin, de barrières Nadar. La foule sait jusqu'où elle peut aller et si, par hasard, elle l'oubliait, les Schupo cogneraient dessus et tout rentrerait vite dans l'ordre.

Lorsque passèrent les drapeaux — une collection de drapeaux de soie blanche à croix noire, avec, au centre, l'aigle de Prusse et une couronne royale — portés haut et droit devant le maréchal octogénaire et ses officiers, qui saluèrent d'un même geste mécanique, tout ce monde, tête nue, frissonna, vibra comme sous un souffle, comme si le grand Frédéric, Blücher, Bismarck, toutes les gloires militaires du Reich se fussent trouvées, en personne, au milieu des emblèmes. On a le respect du drapeau, en Allemagne...

L'ouverture à Pâques de l'« Hostellerie du Coeur Volant » fut un succès.

Le tout dernier raffinement de confort, dans un luxe incomparable de jolis meubles anciens et d'objets d'art ont émerveillé la clientèle.

Son cordon bleu a réussi à rendre sa table, couverte d'une porcelaine unique, une des meilleures du pays.

Une nursery, annexe de l'Hostellerie, vient d'être aménagée pour y loger les enfants accompagnés de nurses, avec salle à manger et nourriture appropriée aux enfants.

Les appartements sont limités. Prévenez de votre arrivée.

Téléphones 3 ou 92 Coq-sur-Mer.

Grossissez et embellissez vos colliers de perles!

Pourquoi vous contenter d'un collier quelconque, lorsque vous pouvez le transformer en un collier de toute beauté, moyennant une dépense relativement modique.

Si vous ignorez encore l'existence de perles fines de culture, dont la beauté éternelle et l'orient chatoyant suscitent tant d'admiration, adressez-vous tout de suite au Dépôt Central des Cultivateurs, 50, boulevard de Waterloo (Porte Louise), à Bruxelles, qui vous fera une proposition très avantageuse pour rendre votre collier plus beau et plus important.

Vente aux particuliers aux prix strictement d'origine.

« Gott mit uns »

Même le pas de l'oise, dont nous nous sommes gaussés comme tout le monde, ne nous fit pas sourire ici, tant il se dégageait une impression de force, de puissance de ces compagnies grises qui se succédaient, casque en tête, en martelant le sol de leurs bottes ferrées, les yeux rivés sur ceux du grand chef.

Non, nous ne songions pas à rire; nous admirions et nous disions que c'était la, de nouveau, la belle armée allemande de 1914, officiellement réduite à cent mille hommes, c'est entendu, mais pratiquement complétée, peut-être au décupe, par les multiples organisations « civiles », prêtes à répondre au premier appel, comme naguère les réservistes à l'ordre de rejoindre.

Malgré nous, les prophéties de guerre de Ludendorff nous revenaient avec insistance à l'esprit.

La Reichswehr, dont chaque homme coûte cinq fois plus qu'un soldat belge ou français, est, vraiment, un bien beau corps — une magnifique école de sous-officiers.

« Gott mit uns! »... Et là-dessus, parlons plutôt de la Société des Nations et de paix, n'est-ce pas? Ainsi que de l'aide à apporter à l'Allemagne dans ses difficultés financières.

La joaillerie la plus fine

Les bijoux les plus nouveaux, les pierres les plus belles se trouvent à la maison Henri Oppitz, 36, av. Toison d'Or.

LA ROCHE en ARDENNE

Pour le Week End Téléphonez au 12 **GRAND HOTEL DES ARDENNES**

« Errare humanum est »

M. Remarque, l'auteur d'*Après*, est certainement, lui, un pacifiste; il est aussi Allemand, Allemand avant tout et de tout cœur. Il maudit la guerre, mais, sans avoir l'air d'y toucher, il tresse des couronnes au soldat allemand qui, au demeurant, les mérite bien.

Cela perce à chaque page de ses œuvres, et c'est d'ailleurs infiniment plus honorable que de se conduire comme l'on fait et le font encore certains Belges. Seulement, le pacifiste arrive ainsi à ce résultat, opposé à celui qu'il poursuit, d'alimenter singulièrement les ardeurs patriotiques et guerrières de ses contemporains, spécialement de ceux qui ne sont pas de la génération sacrifiée. On ne doit se faire aucune illusion à cet égard.

Certes, le patriotisme est un sentiment profondément respectable en soi. Il ne faut toutefois pas moins s'en méfier lorsqu'il tend à s'extérioriser par le fer et par le feu — et par les bombes, et par les gaz, et par un tas d'autres charmantes inventions — bien entendu, de préférence chez le voisin, qui n'en peut mais...

Chalet du Belvédère

chaussée de Bruxelles, 243, à deux minutes des Quatre-Bras. Son restaurant réputé, sa spécialité de saison: le caneton nouveau au vin d'Alicante.

Unique: 25 Francs

Le merveilleux brownie ESTRELLA

Le plus perfectionné des

Appareils Photographiques

Objectifs achromatiques, corrigés de toutes distorsions: Mise au point rigoureusement exacte de 1 m. à l'infini; format 6x9. Autorisant la pose et l'instantané. Appareil à pellicule.

Le plus léger. Le plus précis.

GARANTI: DEUX ANS

Cette offre destinée à faire connaître notre merveilleux objectif ESTRELLA ne sera pas renouvelée. Veuillez m'envoyer:

Nom

Adresse contre remboursement de 25 francs, un appareil photographique 6x9, garanti deux ans.

A expédier à

COMPTOIR PRIMA (F.P.)

59, rue de la Régence, Liège

« Si vis pacem... »

La guerre, pour qu'on puisse espérer sa suppression, devrait d'abord apparaître partout sous son vrai jour, devenir pour chacun un sujet de répulsion, une sorte de tare congénitale du genre humain, dont les bonnes gens ne parleraient plus qu'avec gêne, en baissant la voix, comme elles le font maintenant quand il est question de cancer, de tuberculose ou de syphilis.

Malheureusement, nous sommes bien loin de là; les récits les plus suggestifs n'y ont rien fait, bien au contraire, et les plus beaux discours de M. Briand, loin de nous apporter une certitude de paix, semblent bien rendre les nationalistes allemands plus insolentement agressifs que jamais. Alors, jusqu'à nouvel ordre, l'adage millénaire ne reste-t-il pas ce qui a été dit de plus sage à propos de la guerre: *Si vis pacem, para bellum*?

Il faut avoir vu ces troupes, bien équipées, bien organisées, bien encadrées, qui, le dimanche, manœuvrent un peu partout dans la campagne allemande. Ah! il est loin, le temps de la jeunesse livresque des Allemands à lunettes. Et s'il reste un fond de romantisme oublié là-bas par Mme de Staël, si on rencontre toujours des groupes joyeux de grands gaillards et de filles costaudes qui s'en vont par monts et par vaux, en chantant de vieux lieder au son d'une guitare ou d'une mandoline enrubannée, les garçons — et pas mal d'hommes faits — n'en jouent pas moins à la guerre et s'exercent au maniement des armes à faire se tremousser d'aise le vieux Blücher lui-même, dans le Walhalla des preux de Germanie.

Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

Auberge de Bouvignes s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs.

RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

Comment Pierre Benoit ordonnait son budget

Fils d'un officier supérieur de l'Intendance, éminent rinpain-sel qui mourut (l'Etat récompense si mal ses meilleurs serviteurs!) en laissant à sa femme un garçon, deux filles et une bien modeste pension viagère, Pierre Benoit, le nouvel académicien, dont le faste est aujourd'hui légendaire, commença sa carrière sous le signe de la plus sombre impécuniosité.



Château de Tervueren

HOTEL-RESTAURANT

TOUS LES SOIRS, DINER-CONCERT
A PRIX FIXE A LA CARTE

PETITS ET GRANDS SALONS
SALLES POUR BANQUETS

Téléphone: Tervueren 3

JEUDIS, SAMEDIS, DIMANCHES: THÉ-CONCERT

Le nouvel académicien

Destiné à l'enseignement, il fit, tout comme M. Doumer (qui, lui, sans doute, ne sera jamais de l'Académie), mais avec un esprit moins primaire, de brillantes études académiques, ce qui ne l'empêcha pas de rater le concours de l'agrégation, vestibule des maréchalats universitaires.

Heureux échec, et qui fut le coup de chance de sa vie! S'il était devenu universitaire, Dieu sait dans quel lycée départemental moisirait aujourd'hui l'auteur de l'*Atlantide*.

Casé par la suite au ministère de l'Instruction publique, Pierre Benoit y eut moins le souci d'un avancement administratif que de trouver au dehors de bonnes nourritures lyriques, aussi bien sur le plan terrestre que sur le plan intellectuel.

Cependant, les sacrements païens coûtent cher. Notre bon catholico-païen de Pierre Benoit sut, pour se les procurer, dépenser des trésors d'ingéniosité. Et il devint expert en l'art — un très grand art — de ne pas s'embêter sur terre et de découvrir, avec un flair qui lui valut sa prime réputation, les petites boîtes où l'on mange et boit bien, en galante compagnie, et sans essayer trop de coups de fusil.

Des vacances agréables.

Aux Pyrénées, Dauphiné, Bretagne, Normandie, vallée de La Loire, Auvergne, Côte d'Azur, Suisse, Allemagne... etc. Brochure illustrée P gratuitement sur demande.

TOURISME FRANÇAIS, 214, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER. Tél.: 11.50.43.

Un scandale qui a assez duré.

Comment peut-on encore ignorer le Relais Normandy, à Bouwel? Sa cuisine de premier ordre, sa situation unique, son tennis, son golf, sa piste d'équitation, son parc de 165 hectares Route Lierre-Hérenthals, 25 kilomètres d'Anvers. — Prix spéciaux pour pension.

L'assurance contre le gousset vide

Pour être ingénieux, on n'est pas un resquilleur, et, à ce petit jeu, le gousset de Pierre Benoit se trouvait assésé régulièrement vers le dixième jour du mois.

Lors, ce joyeux vivant ne disposait plus que de la seule ressource dont, en cette occurrence, dispose un galant homme: il se mettait la ceinture.

Avec sa bonne humeur et son cran moral, il supportait allègrement restrictions et privations, sauf celle du tabac qui, reconnaissant-il, lui infligeait une véritable torture.

Aussi bien (style des *Débats*), prenait-il, chaque mois, une assurance à cet égard. Ses appointements mensuels perçus, sa première précaution était de bourrer ses poches

— les poches de Pierre Benoit d'il y a dix-sept ans, quel poème! — de paquets de cigarettes et d'en « stocker » ses tiroirs.

— Et maintenant, disait-il, vilaine dame Dèche peut se présenter: elle ne m'enlèvera pas la cigarette du bec!

Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruz.

Les lignes aériennes des hommes d'affaires...

Par avions trimoteurs « SABENA »:

Anvers-Bruxelles-Londres

et Bruxelles-Anvers-Rotterdam-Amsterdam

avec retour dans la même journée...

Six heures libres pour les affaires

Economie de temps et d'argent

Le petit Pierre était un grand menteur

Dans le roman à fictions où Pierre Benoit est passé maître, la mythomanie (en d'autres termes, la passion du mensonge) trouve son expression littéraire.

Dès l'enfance, Pierre Benoit se faisait gronder et corriger par ses parents pour l'ingénieuse passion qu'il apportait à maquiller et à travestir cette vieille nudiste de Vérité.

Les mensonges de Pierre Benoit étaient de beaux mensonges, que l'un de ces mensonges dorés ou mystifications plaisantes qu'il devait, en vers et en prose, transposer dans son œuvre.

Mais le mensonge, que ce soit pour une cause ou pour une autre, les mamans ne l'aiment pas chez leurs enfants. Et ce péché mignon valut de nombreuses fessées à petit Pierre.

Quand, à l'annonce de l'élection académique, dans le bel appartement de la rue d'Assas qu'elle habite avec son fils, Mme Benoit se jeta dans les bras du benjamin de l'Institut, elle poussa ce cri de contrition et d'orgueil maternels:

— A douze ans, mon petit Pierre, tu étais déjà un romancier!...

PAVILLON DU LAC, Albert Plage, Knocke-sur-Mer.

Hôtel Restaurant de premier ordre, entre le Lac et les jeux de tennis, en face du Casino-Kursaal Communal. Belle terrasse. Pêche à la truite dans le Lac réservée aux clients de l'hôtel. Prix avantageux. Demandez prospectus.

Les serpents du Congo

Dépôts: à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 65, se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66, Liège.

Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 38.

Le soi-disant enlèvement de Pierre Benoit

Celui (un des multiples « yeux » de *Pourquoi Pas?*) qui écrit ces lignes, est très bon ami de Pierre Benoit. L'incident du pseudo-rapt du gros papa landais d'Antinéa qui, naguère, défraya tant la chronique, il le connaît dans ses moindres détails.

Le propre d'un *Œil de Pourquoi Pas?* étant d'être indiscret, il voit d'autant moins d'inconvénients à rapporter cette petite histoire que celle-ci est tout à l'avantage du nouvel Immortel.

PHONOS - DISQUES

TOUTES MARQUES. — DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI 95 — BRUXELLES (BOURSE)

Voici donc...

Malgré toute la sympathie, que lui inspire Pierre Benoit, l'œil de *Pourquoi Pas?* ne saurait écrire que, pour être joli garçon, Pierre Benoit soit un joli garçon. Ah! ça, non! La vérité, d'abord, comme dit l'autre...

Or donc, au temps où il battait la purée, Pierre Benoit rencontra dame jeune et gentille (gentille, tout au moins, quant à l'idée que s'en faisait notre jeune homme) et qui lui accorda des faveurs. (Et voilà une chose qu'un homme n'oublie pas!)

Après le succès de *l'Atlantide*, Pierre Benoit tint à faire à son amie des mauvais jours la situation d'un crampon officiel des bons jours.

Un repas fin...

et des spécialités bien arrosées, chez « Omer », le restaurant intime du 33 de la rue des Bouchers.

PAIEMENTS MENSUELS

Notre robe lainage sur mesure, à 20 francs à la livraison et 20 francs par moisFr. **200**

GREGOIRE, Tailleur-Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur)

Mais la dame abusa!

Oui, en vérité, la dame abusa. Il fallait que Pierre Benoit lui fit, sur l'emploi de son temps, le plus minutieux rapport. Un véritable adjudant en jupe, jupon et combinaison, quoi! Encore si, après le rapport, la dame-adjudant eut accordé une permission de sortie et de détente! Mais, macache, elle tenait notre Pierre Benoit séquestré.

Pierre Benoit n'étant pas romancier d'imagination pour des runes, chercha des trucs, et en trouva, pour se donner un peu de large.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur

MATHIS

Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09
25, avenue Louise. Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Son premier truc

Il consista, ce premier truc, à conter à la dame que Foch, l'illustre Foch, fatigué par les rudes travaux de la guerre et ayant besoin de se détendre moralement, avait sollicité l'adjonction d'un aide de camp civil et... romanesque avec qui passer plusieurs soirées par semaine.

Et, pour remplir ces fonctions lénifiantes auprès de l'illustre maréchal, le gouvernement de la République athénienne n'aurait trouvé rien de mieux que de déléguer Pierre Benoit, à qui ce stratagème permettait, trois fois la semaine, de tirer au flanc quant aux obligations d'un conjugo de la main gauche.

Une vaporisation à l'Eau Gorlier
supprime le feu du rasoir
et ne pique pas.

Demandez un échantillon en envoyant
un timbre poste de 1fr. à la maison Cordier
23, rue de l'Hôpital Bruxelles, concess. p. la Belgique.



EAU GORLIER PARIS

L'autre truc

Le crampon — pour être crampon, on n'en est pas moins femme — s'étant rendu compte que Pierre Benoit s'était payé sa tête (une tête de crampon, si l'on peut dire!) résequestra de plus belle son volage poids lourd d'ami.

Pierre Benoit a beau être pesant et gras, son esprit est subtil. Il invoqua auprès de sa belle la nécessité de le mettait son futur roman, *La Chaussée des Géants*, de se documenter sur l'autonomisme irlandais dont un des leaders, le fameux Valera, fréquentait, à Montparnasse, le Café du Dôme, café préféré de Pierre Benoit et de ses copains, Robert de la Vaisière et Francis Carco.

— Fais attention, faisait le crampon, ce Valera et ses sin-fein, toute sa bande de conspirateurs, pourraient bien te faire un mauvais parti, ou tout au moins te jouer un mauvais tour...

— Chouette, alors! se dit Pierre Benoit.

Et il simula l'enlèvement que la belle dénonça à la préfecture de police.

Cette petite fugue coûta à Pierre Benoit sa situation administrative. Mais il resta l'ami de son ministre, le spirituel et lettré Léon Bérard, à qui Pierre Benoit donnera certainement sa voix quand il se présentera à l'Académie française.

Restaurant Cordemans

La cuisine, sa cave
de tout premier ordre.

M. ANDRE, Propriétaire.

E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles

DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire:

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

« L'épreuve du pouvoir. »

On vient de réunir, sous ce titre, les discours que M. André Tardieu a prononcés du temps qu'il était président du conseil. (Flammarion, édit.) Généralement, ces recueils de harangues sont parfaitement insipides. « Rien de plus mal écrit qu'un beau discours », disaient les Goncourt.

Les discours d'André Tardieu ne sont peut-être pas des modèles de style, bien que, quand il écrit, cet ancien journaliste soit un très bon écrivain, mais ils ont un autre intérêt: ce sont des actes. Il faut y voir l'expression, dans des circonstances données, d'une forte personnalité.

On a défini la politique d'André Tardieu: un empirisme pétaradant. De l'empirisme? Evidemment. Mais quoi? La véritable politique, c'est toujours de l'empirisme. Les doctrinaires méritent tout notre respect. Mais prenez-les dans l'histoire: ils n'ont jamais fait que des sottises, parce que la politique, c'est-à-dire la vie des peuples, ne se plie jamais à la rigidité des doctrines. Quant aux « pétarades » d'André Tardieu, elles sont l'expression d'un tempérament resté jeune, ardent, volontaire. Les meilleurs discours de Tardieu sont des discours de combat, et il y a dans sa manière quelque chose de celle de Clemenceau, qui fut son maître.

« L'épreuve du pouvoir! » Ce titre a quelque chose de courageux, de décidé. Pour un politicien, le pouvoir est, en effet, la grande épreuve. C'est au pouvoir, et au pouvoir seulement, que l'on donne sa mesure. Le rôle de chef de l'opposition est brillant, mais facile. Critiquer le pouvoir! On a beau jeu; l'exercer, c'est autre chose. Et, somme toute, André Tardieu a traversé l'épreuve à sa gloire. Il s'est fait beaucoup d'ennemis et aussi quelques amis. Aujourd'hui,

Il est ministre, mais ministre de second plan. Mais il a trouvé le moyen de faire de son département, l'Agriculture, un ministère d'une importance capitale. Il s'est donné pour mission de gagner les campagnes; il les gagnera. Entre Briand, qui jouit d'un immense prestige populaire, et Laval, merveilleusement habile, mais peut-être trop habile, il reste le premier personnage consulaire de la République, et son livre est à la fois un bilan et une promesse.



ROBIE - DEVILLE

26, place Anneessens, 26, possède en magasin une sélection des meilleures cuisinières, gaz ou charbon:

JUNKER & RUH

Fond. Bruxelloises - Martin - Jaarsma.

Comptant, Crédit sans formalités.

Pauvre France !

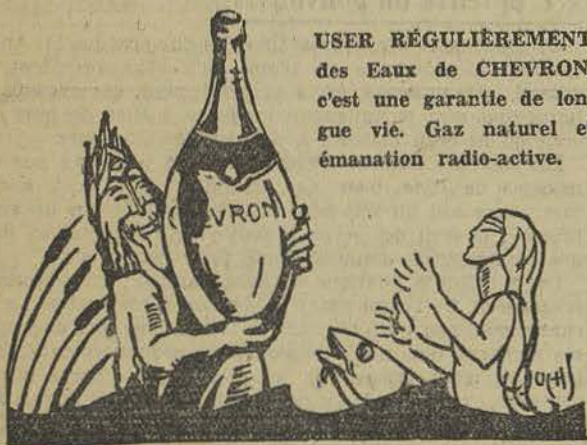
Ce que la France a donc d'ennemis et d'envieux dans le monde.

Voici qu'un Américain vient de découvrir et de stigmatiser de nouvelles horreurs et de nouveaux crimes du militarisme français. C'est d'ailleurs un petit malin, il s'est dit que la Légion étrangère était bien usée à ce sujet et que tous les ouvrages publiés en Allemagne, en Amérique, en Angleterre ou ailleurs n'avaient réussi qu'à en favoriser le recrutement. Alors il a cherché et trouvé autre chose. Trois cents condamnés de droit commun « s'engagèrent », affirme-t-il, dans l'armée française en 1914, sous la promesse d'être libérés après la guerre. On les a envoyés « aux endroits les plus exposés du front »; ils se conduisirent en héros et après l'armistice, on les expédia à la Guyane, à Saint-Laurent de Maroni, où ils subirent les plus atroces tortures physiques et morales et, ce qu'il y a de plus beau, ils y sont toujours attendant leur libération!

L'auteur qui a fait une enquête bien américaine, en usant de stratagèmes à la Sherlock Holmes, donne des détails horribles sur la « guillotine sèche » et autres supplices en usage, là-bas. C'est d'un bête à faire pleurer.

Et il s'est trouvé, cependant, un journal belge pour reproduire ces élucubrations sous un titre tapageur: « Les souffrances atroces des condamnés de l'Île du Diable ». Ce journal... inutile de vous le nommer.

USER RÉGULIÈREMENT
des Eaux de CHEVRON,
c'est une garantie de long-
gue vie. Gaz naturel et
émanation radio-active.



Choses vues.

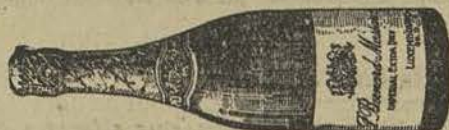
Dans un récent ouvrage sur la Russie des Soviets, Pierre Dominique, malgré son évidente admiration pour Moscou, constate que la situation des étrangers en Russie est médiocrement réjouissante. Corroborons cet aveu par quelques détails tout frais. Ils émanent d'un Belge, qui occupe à Shanghai une situation dans la banque, et qui vient de revenir par la Russie, voici quelques jours.

Celui-ci nous déclare: « Sauf à Moscou, la Russie offre

partout l'aspect d'un pays d'où la civilisation est en régression. L'état de rationnement alimentaire dépasse ce que nous avons connu dans les étapes des armées allemandes, aux plus sombres jours de 1918. Dans ce pays de la farine blanche, on ne mange qu'un pain noir et gisant, parfaitement indigestible. A Moscou, les restaurants sont ouverts: mais on n'y trouve rien, car ce n'est rien que des pommes de terre germées, de la soupe au jus de hareng et de betterave et quelques haricots molsis ».

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53

Une taxe ingénieuse.

« Le plus drôle, c'est que, dans cet immense pays où il n'y a quasi rien à acheter, ni à consommer, l'étranger est présumé devoir dépenser 7.5 roubles par jour. Ces roubles lui sont fournis à la frontière, au change fixé par les Soviets, qui est, comme on le sait, cinq ou six fois supérieur au change réel. Comme le voyageur de transit traverse la Russie en emportant ses provisions et n'y dépense rien, il ne lui reste, lorsqu'il atteint la frontière polonaise, et que les gabelous soviétiques vérifient son portefeuille, qu'à reconnaître de bonne grâce qu'il possède exactement le même nombre de roubles qu'à l'entrée. Un « con-naissement » qu'il faut produire sous peine de prison, constate ce nombre, enregistré lors de l'accès au territoire russe. La vérification du compte espèces est rondement menée. Qui oserait dissimuler le moindre ducaton? Et le douanier, avec un sourire kalmouk, vous cueille le portefeuille, en extirpe les 7.5 roubles réglementaires qu'il multiplie par le nombre de jours que vous avez passé là-bas, et dont la date du cachet d'entrée fait foi. Décharge fort honnêtement donnée, vous pouvez passer outre, ayant contribué, par quelques milliers de francs déversés sans aucune contre-valeur, à la prospérité de l'accueillante république des Soviets ».

N'oubliez pas les menus fameux du « Globe »

Truites, homards, poulets, caviar, etc... à fr. 27.50, 30 fr. et 35 francs.

Quelques variantes

Sa proclamation comme Miss Univers a déterminé chez Mlle Duchâteau des actes singuliers.

Le journal Vers l'Avenir dit:

A la nouvelle que Mlle Duchâteau avait été nommée Miss Univers, elle a été si violemment émue qu'elle a dû quitter la salle et qu'elle est allée embrasser son chapeau en pleurant

Bizarre idée!

Le Jour, de Verviers, donne une autre version:

Aussitôt après sa désignation, Mlle Duchâteau a quitté vivement la scène où la proclamation avait eu lieu pour se jeter dans les bras de son chaperon.

On aurait voulu être le chaperon de Miss Univers!

Mais La Meuse écrit:

A la nouvelle qu'elle était élue Miss Univers, Mlle Duchâteau a été si violemment émue qu'elle a dû quitter la scène et elle est allée embrasser son chaperon en pleurant.

Ça est la douche écossaise: elle embrasse le chaperon, mais elle l'éteint en pleurant. Cette affaire a dû rendre le chaperon dingé, tout comme les typos.

La soif au Mont Marie.

Il est indubitable que non seulement dans ce château l'ambrosie et l'hydromel manquaient, mais aussi les récipients pour absorber des boissons aussi rares que variées.

Quelques malins, pourtant, finirent par découvrir le chemin de l'office et purent, de cette façon, attraper au vol (c'est le cas de le dire) quelques rafraîchissements. Le contenant manquant, ils ouvrirent tout simplement les portes des vitrines qu'on avait oublié de cadenasser et les précieuses tasses de Sèvres et de Saxe trouvèrent un emploi pratique.

Il y a lieu d'ajouter que les assoiffés furent honnêtes et remirent en place la vaisselle si bien venue à point!

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

Nous expédions en province et à l'étranger

La « Brabançonne » humide.

A la suite d'une magistrale *Marseillaise*, l'orchestre avait entamé avec une vigoureuse énergie une non moins vibrante *Brabançonne*.

A l'issue de celle-ci, qui n'avait pas été arrêtée par la tourmente qui s'était levée, le chef d'orchestre se retourna tout fier en escomptant des braves nourris.

Les auditeurs n'avaient pas eu la patriotique ardeur de rester pour les couplets de la fin, et c'est trempé et ruisant que le malheureux chef jura, mais un peu tard, qu'il ne compterait plus sur le patriotisme de ses compatriotes, car ils avaient honteusement fui...

Cela n'empêcha que, gais et triomphants, les pèlerins du Soleil, invités de la dernière heure, revinrent dans notre capitale, mais que de capotes furent taillées (comme on dit au Congo) sur le dos des inviteurs!

Un choix de 40 hors-d'œuvre fins pour 8 fr.

Les meilleures grillades de Bruxelles, les plus copieuses : les vieilles spécialités de la maison; les nombreux plats du jour : Taverne Gits, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère.

RHUMATISMES

MIGRAINES

GRIPPE

CACHETS C. JONAS

FIÈVRES

NÉURALGIES

RAGE DE DENTS

DANS TOUTES PHARMACIES; L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépt Général. PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

Autour des journées médicales.

Les médecins sont en séance:
Ah! la besogne qu'ils y font
Ne doit point manquer... d'ordonnance,
Dirait un critique bouffon.

Parmi ces illustres confrères,
Si l'en en voit de fort actifs,
Il en est certes... d'honoraires,
Et ce sont les plus combattifs.

Or, pourquoi ne point s'y résoudre?
Car, fort logiquement, enfin,
C'est un milieu qui sent la poudre,
Fût-elle de perlimpinpin!

Ces messieurs, près de nos mondaines,
Ont un succès vraiment réel:
Serait-ce un désir de fredaines?
Non: l'attrait du sexe... scalpel.

Et plus d'une, hélas, s'inquiète
En songeant que tel médecin
Pourrait lui prescrire la diète...
Oh! plutôt l'huile de ricin.

SAINT LUS.

(Voir, page 1516, le FILM PARLEMENTAIRE.)

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE JUIN 1931

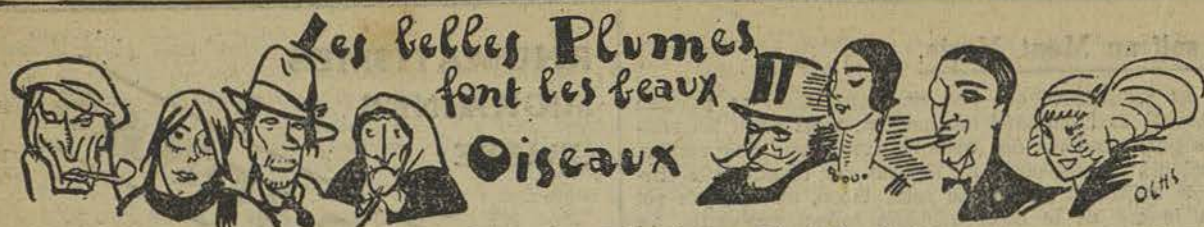
Lundi	1	Carmen	8	Manon (1)	15	Faust	22	La Chauve-Souris (*)	29	La Dame Blanche (*)
Mardi	2	Roméo et Juliette (1)	9	Les Maîtres Chanteurs (**)	16	Les Pêcheurs de Perles. (2) Imp. Mus. Hall (*)	23	Les Pêcheurs de Perles (2) Imp. Mus. Hall (*)	30	Cavali. Rustico Paillasse Les Saisons
Mercredi	3	Thaïs (*)	10	Mignon	17	Mme Butterfly Nymphes des Bois (*)	24	Les Maîtres Chanteurs (**)	-	-
Judi.	4	Chanson d'Amour (*)	11	La Dame Blanche (*)	18	Don Juan (*)	25	Werther (*) (3)	-	-
Vendredi	5	Faust	12	Les Pêcheurs de Perles. (2) Imp. Mus. Hall (*)	19	Les Pêcheurs de Perles, 2 Imp. Mus. Hall (*)	26	La Traviata Hopes et Hopes (1)	-	-
Samedi	6	Le Roi malgré lui	13	Louise	20	Les Noces de Figaro (*)	27	Hérodiade	-	-
Dimanche	7	La Chauve-Souris (*)	14	La Tosca Danses Wall. (*)	21	Le Roi malgré lui	28	Le Barbier de Séville (*)	-	-

Spectacles commençant (*) à 8.30 h. ; (**) à 7.30 h.

Avec le concours de (1) Mme C. CLAIRBERT; (2) Mm. C. CLAIRBERT; MM. J. ROGATCHEVSKY et J.-C. THOMAS; 3. M. J. ROGATCHEVSKY.

AVIS. La souscription est ouverte pour les diverses combinaisons d'abonnement pour la saison 1931-32.

Téléphones pour la location : 12 16 22 - 12 16 23 - Inter 27.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

De grandes roues de chariot. Oui, madame! Voilà ce que sera bientôt le format des chapeaux. De petits qu'ils étaient, ils ont grandi dans de fortes proportions et croissent encore chaque jour. L'été est d'ailleurs favorable à l'éclosion et à l'épanouissement des fleurs et des modes nouvelles, d'autant plus que celle qui nous intéresse aujourd'hui possède de grandes qualités. Le chapeau à grand bord, ou plutôt à grande passe, ombre le visage délicieusement, abrite les yeux de la lumière violente et protège la nuque fragile des jolies femmes des rayons brûlants du soleil. Dire que l'on ne porte plus de petits chapeaux serait exagérer. On en voit encore beaucoup. Ils résisteront peut-être bien à l'attaque des « Goliath » jusqu'à l'entrée de l'hiver prochain. Alors, sans doute, reprendront-ils le dessus entièrement, grâce à leur côté pratique. Mais, d'ici-là, madame, usez, abusez même, du sombrero de dimension, et vous serez à la page.

Ce vendredi

et jours suivants, S. Natan, modiste, solde tous ses modèles de chapeaux, en Bengale, Bakous, Sizols fins, paillassons, etc., à des prix étonnants.

En même temps, présentation de la nouvelle collection.
121, rue de Brabant.

La vogue des pyjamas

Pyjamas par-ci, pyjamas par-là! On ne jure plus que par les pyjamas. Sous le soleil ardent de la Californie, sous le ciel bleu de la Côte d'Azur, ils font fureur. Les journaux illustrés anglais, les périodiques allemands ne représentent plus que des Eves en pyjamas, surmontées d'un énorme bibi. La mode, prendra-t-elle? Le pyjama s'est échappé du boudoir, et après avoir envahi la plage, se prépare à conquérir les salons de thé, les soirées de gala et les endroits publics. Il est descendu dans la rue et jusque dans le Métro. Une certaine sensation fut provoquée la semaine dernière, à Londres, à la station West Kensington de l'Underground Railway, par l'arrivée d'une jeune personne en pyjama qui réclama flegmatiquement un billet, comme si sa toilette était, en métro, la plus naturelle du monde.

Les couturiers londoniens, qui lancent cette mode, sont assaillis de clientes. Certes, le pyjama est plus commode que les robes à traîne, peut-être même que les robes tout court. Mais sera-t-il jamais aussi élégant, malgré toute l'infinie fantaisie dont il se montre capable? Les différents modèles que nous avons vus se succéder dans de récents « défilés de mannequins » ne nous ont pas, à vrai dire, définitivement persuadés que l'élégance féminine aura beaucoup à gagner à cette révolution nouvelle. Mais s'il faut que la vague déferle...

Moratoire.

On suspendra peut-être le paiement des dettes, mais jamais on n'arrêtera la vogue des bas Mireille fil ou soie, les meilleurs du monde.

En vente dans les bonnes maisons et

Maison Gooris, 72, chaussée de Mons;

— Hendrickx 22, place Saint-Pierre;

— Hossay-Dumoncau, 30, rue de l'Argonne;

— Honninckx, 800, chaussée de Waterloo.

Suite des aventures de Berdouille.

Le charcutier Berdouille vient de remettre son commerce: il lâche définitivement les affaires. Il y a d'ailleurs réalisé une petite fortune.

Mme Berdouille et lui ont acheté une jolie petite villa aux environs de Nice; et c'est Mme Berdouille qui s'est chargée de la meubler. Etant donné son goût de charcutière, l'ameublement doit être admirable; d'ailleurs, elle achète sans regarder au prix.

L'autre jour, une amie vient lui rendre visite et Mme Berdouille lui montre ses acquisitions:

— Le joli fauteuil sur quoi vous êtes assise, me coûte 750 francs; j'ai payé 5,100 francs ce joli piano.

— Tiens, dit la dame, le mien m'a coûté 6,300; il est vrai que c'est un piano à queue.

Mme Berdouille ne dit rien; elle se ronge les ongles; aussitôt son amie sortie, elle court chez son marchand:

— Que m'avez-vous vendu là pour un piano?

— Mais, un excellent piano. Madame, et d'une sonorité!...

— Je ne m'occupe pas de la sonorité, il n'a pas de queue, mon piano! Je veux que vous m'en mettiez une demain; faites-le reprendre au plus tôt.

Elle s'appretait à sortir, mais, réfléchissant qu'avec une seule queue, elle ne serait pas supérieure à son amie, elle revint sur ses pas:

— Ecoutez dit-elle, mettez deux queues; vous savez que je ne regarde pas au prix.

Sans B.l.a.a.g.???

vous ne connaissez pas le Glisséro-Crème Lu-Tessi? Pourquoi, madame, ne pas demander l'échantillon, qui vous sera expédié contre fr. 2.50 de timbres, par la Maison Lu-Tessi, 47, rue Lebeau? — En vente partout.

Calino prend ses distances

Calino s'est décidé à faire un peu de sport. Calino s'est aperçu qu'il engraisait, qu'il prenait du ventre. Calino veut maigrir. Il a été voir ce matin-là un moniteur qui doit lui donner chaque jour une leçon de boxe d'une demi-heure.

La leçon, la première leçon finie, Calino, qui a encaissé quelques directs assez durs et quelques crochets pas mignons du tout, se rhabille, puis, allant vers le professeur:

— Heu... dites-moi... heu...

— ??...

— Combien vos cours par correspondance?...

TENNIS

Les meilleures raquettes, balles, souliers, vêtements, pull-overs, poteaux, filets, accessoires.
Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles.

Le bluff et les signorkes

Ceci se passe à Bruxelles et met en scène deux Anversois, signorkes actuels et futurs.

Un gamin anversois avait été admis à figurer dans un film de publicité. Le hasard l'avait fait connaître à un

metteur en scène de la capitale qui l'avait trouvé photographique et bon pour un bout de rôle.

Le gosse, accompagné de son père, vient à Bruxelles pour la prise de film. Celle-ci a lieu; elle dure dix minutes et comporte une mimique des plus réduite.

On filme donc, on remercie le jeune acteur, et le manager, s'adressant au père, lui remet une enveloppe contenant les cinquante francs du cachet.

Mais celui-ci fait un geste furtif et tire le cinéaste dans un coin.

— Permettez! chuchote-t-il. Je voudrais que vous remettiez ceci au petit lui-même. Je tiens à ce qu'il sache qu'il a gagné quelque chose... Et glisse ceci dans l'enveloppe en lui disant que ça vient de la direction...

Le père, à côté du billet de cinquante francs, en place un de cinq cents et se promène d'un air détaché, tandis que le metteur en scène va remettre l'enveloppe au gosse...

Demain, toute l'école n° 5 saura que le papa de Pieter a de la chance, et que son petit garçon est un futur Jackie Coogan.

Un beau parapluie
de qualité irréprochable
s'achète à la maison

ARDEY

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

La belle sportive et la relativité einsteinienne

Mme V... est — qui l'ignore? — une chauffeuse d'une habileté consommée. Et aussi d'une audace! Elle adore les vitesses extrêmes et tant que l'aiguille de son compteur ne fremit pas autour des 90 ou des 100, elle estime ne pas avancer. Cela lui a valu à maintes reprises des explications, parfois difficiles, avec les agents et gendarmes chargés de surveiller la circulation sur les routes, à l'entour de Bruxelles. Dimanche dernier, revenant de Namur, elle se voyait siffler, au bas de la forte côte qui domine la vallée, par un pandore de mine rébarbative:

— Je vous ai regardée descendre de là-haut! dit-il. Vous marchiez au moins à 90 kilomètres à l'heure, malgré l'arrêt municipal. Je vous dresse procès-verbal.

— Erreur, monsieur le gendarme, fit sans se troubler Mme V... Vous vous êtes mépris. C'est l'autre que nous avons dépassée qui marchait à cette folle allure, et non pas nous.

Le bon gendarme se contenta de cette explication.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur MATHIS Confiseur

15, r. du Treurenberg. Tél.: 12.28.09

25, avenue Louise. Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Paris, le soir, six heures

Un groupe fort compact, à l'angle de la rue des Italiens et du boulevard.

Un agent, défiant, s'approche à pas comptés.

Naturellement, quand il arrive, le camelot, prévenu par un compagnon aux aguets, a filé.

Le groupe s'effrite, les curieux se dispersent... mais on a vu le camelot qui s'en va, une liasse d'enveloppes à la main; on le suit... O badauderie parisienne! Un couple, en passant, donne dix sous en échange d'une des enveloppes. Le monsieur ouvre celle-ci, en tire une image...

— Oh!... fait la dame scandalisée, qui rougit et cache pudiquement son visage dans ses mains.

On a vu ce geste. En deux minutes, le camelot a vendu toutes ses enveloppes.

L'image? Laide et banale.

Alors, la dame pudique? Une comparse,

Pour passer ses soirées

Deux ménagères discutaient le sujet familier de la vie chère.

— Mon mari et moi, disait Mme Lebrun, nous calculons notre budget chaque soir; nous trouvons ce système très économique!

Mme van Piéperzeel demanda des éclaircissements.

Et Mme Lebrun, haussant les épaules:

— Evidemment. Avant que nous soyons arrivés à l'équilibrium, il est trop tard pour sortir, et c'est une magnifique économie!

CAMPING

Tentes tous genres et grandeurs. Lit, Réchaud, Batterie de cuisine, Vêtements, Chaussures, Accessoires.
Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles

Les méfaits de la vitesse

Les journaux allemands ont signalé qu'un Berlinoise, le Dr Ernest Hauhart, ayant renversé et blessé une passante un jour qu'il roulait en bolide dans une des artères les plus fréquentées de la capitale allemande, épousa sa victime quinze jours après l'accident. Voilà qui donne à réfléchir. La plupart des réglementations imaginées jusqu'à ce jour pour refréner la passion de la vitesse n'ont pas donné de brillants résultats. Mais le fait-divers berlinois nous incite à proposer un remède qui serait, croyons-nous, vraiment efficace. On devrait rendre légale, obligatoire et automatique la condamnation que s'est volontairement infligée M. Hauhart. Les promeneuses pourraient traverser les boulevards à leur aise, et les rues retrouveraient beaucoup de leur sécurité d'antan. C'est si simple qu'on n'y avait jamais songé. Mais voilà... Quand on a, comme nous, un mafeur vieux garçon...

N'ACHETEZ PAS N'IMPORTE OU

ni chez n'importe qui, les articles « Bijouterie-Horlogerie », il y a question de confiance. Au *Bijou Moderne*, rue de Brabant, 125, Maison fondée depuis trente-huit ans, vous donne toute garantie pour vos prochains achats. Vaste choix, quatre étalages, prix incroyables. Achat vieil or.

Memorandum

Récemment, d'Annunzio adressait aux jeunes Italiens un bref memorandum indiquant les points essentiels qui doivent leur servir de repère.

Citons, d'après un journal américain:

— Rappelez-vous, écrivait le Duce au sujet des lettres italiennes, que l'Italie est le pays qui a donné au monde les plus grands trésors spirituels.

— Rappelez-vous, écrivait le Duce, que dire: « Je suis Italien », doit remplir un homme de fierté.

— Rappelez-vous que l'avenir de l'Europe appartient à l'Italie.

— Rappelez-vous que l'art italien, seul au monde, est actuellement en plein épanouissement.

Et enfin ceci, qui est le bouquet:

— Rappelez-vous que le plus grand poète contemporain est un Italien!

D'Annunzio n'a point nommé ce grandissime poète italien, ce « greatest in the world ». Il a pensé qu'on le connaissait d'avance.



BUSTE développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galéennes** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Le plus silencieux des brûleurs à mazout

CUENOD

modèle « OLEO », entièrement automatique

Consomme aussi le moins d'électricité — 1/30 CV. seulement

Son allumage est électrique et PROGRESSIF

Chauffage moins coûteux qu'au charbon!

CONSTRUCTION SUISSE INUSABLE

Etablissements E. DEMEYER

84, rue du Prévôt, Ixelles

Téléphone: 44.52.77

Histoire parisienne

Le critique littéraire d'une revue assez peu (nous dirons: très peu) répandue, s'approche de Pierre Benoit, notre bimbino académique:

- J'espère, cher monsieur, lui dit-il, que vous ne m'en voulez pas trop?
- Et de quoi donc?
- J'ai été un peu sévère pour « Le Lac Salé », dans mon premier article.
- Vous écrivez donc? s'étonne Pierre Benoit.

Un chasseur gascon raconte:

- Tout à coup, deux hirondelles apparaissent et vont se percher sur un arbre, à trois cents mètres de moi...
- Et comme quelqu'un lui fait observer que les hirondelles ne se perchent pas sur les arbres:
- Les hirondelles ordinaires, fait le Gascon avec mépris. Mais... les miennes!

Le dernier mot

- Deux hommes mariés discutaient au sujet de leurs ennuis domestiques.
- Alors, votre femme veut toujours avoir le dernier mot? disait Adam.
- Je n'ai connu qu'une occasion où elle a dû s'avouer vaincue, repartit Etienne.
- Et qui a remporté cette magnifique victoire? interrogea Adam.
- Un écho! répondit l'autre.

POUR
VOTRE
SANTÉ

SCHMIDT BITTER

Le record de la longévité

Nous vivons en un temps où il n'y a presque plus de plaisir à battre des records, tellement ceux-ci sont vite dépassés.

Zoro Agha, qui promène gaillardement ses cent cinquante ans en Amérique et en Grande-Bretagne, s'imaginait sincèrement être l'homme le plus vieux du monde. Il vantait si naïvement l'excellence de son régime et les superbes cheveux noirs qui lui repoussent, à présent, après trois quarts de siècle de calvitie!

Il doit bien déchanter maintenant. Un autre phénomène de longévité nous est né. C'est un Chinois, Lee Tsing-Yun. Il a deux cent cinquante ans, celui-là. A côté de Lee Tsing-Yun, Zoro Agha n'est plus qu'un jeune homme.

Suivant la coutume de la Chine méridionale, le vétéran

chinois laisse ses ongles s'allonger démesurément. Le médius, l'annulaire et l'auriculaire de sa main droite se terminent par des ongles d'une longueur de trente centimètres. Et, comme preuve de son âge imposant, il expose triomphalement un coffre rempli jusqu'au bord des ongles qu'il a successivement « portés » pendant sa longue existence. C'est une façon comme une autre de mesurer le temps.

Lee Tsing-Yun, qui vit dans une ferme de Kaihsien, prétend être né sous le règne de Kiang-Hsi, qui fut empereur de Chine de 1662 à 1723.

Il s'est marié quatorze fois et a des descendants jusqu'à la onzième génération.

Il est capable de marcher quarante kilomètres par jour et attribue sa longévité à la sérénité de son âme.

Evidemment, il ne s'occupe pas de la politique.

Dans ces conditions-là, la Chine peut encore être un pays charmant et où l'on conserve l'âme sereine.

Les meilleures

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. — Prix de fabrique. — Facilités de paiement sur demande.

Ça n'est pas payé

Mme Nouveauriche se plaint, naturellement, de la dureté des temps. Et, naturellement, Marcel abonde en son sens. Ah! oui, la vie est dure!

— Mais vous, vous gagnez beaucoup d'argent! fait Mme Nouveauriche. Les coiffeurs pour dames ne peuvent vraiment pas se plaindre!

— Pas nous plaindre!... pas nous plaindre! riposte Marcel aigrement. Rester deux heures sur une dame pour vingt francs!

MESDAMES, exigez de
votre fournisseur les
cires et encaustiques

MERLE BLANC

Les autographes

Ne disons pas le nom de ce romancier qui, l'autre soir, s'installait dans sa chambre une demi-mondaine rencontrée sur le boulevard. Cela pourrait lui faire arracher les yeux par sa « légitime ».

Or, en arrivant dans la chambre, la première chose qu'il vit l'écrivain, ce fut — sur la table de nuit — son dernier livre.

— Tu lis ça?

— Oui, c'est un bouquin qui est très rigolo.

Flatté dans sa vanité d'homme de lettres, le romancier voulut, après avoir sacrifié à Vénus, inscrire une dédicace sur le livre.

Mais son amie de rencontre l'arrêta, comme il avait déjà son stylo à la main.

— Qu'est-ce que tu veux faire?

— C'est moi qui l'ai écrit ce bouquin. Alors, je veux mettre un mot dessus.

— Toi, quelle blague!...

Et enfermant le livre à clef dans son armoire, elle ajouta:

— Je veux pas que t'il le barbouilles. Tu comprends: si tu es bouquiniste à qui je revends mes livres quand je les ai lus, m'en donnerait vingt sous de moins...

Le jeune écrivain

Le jeune écrivain va trouver son éditeur.

— Eh bien! monsieur, avez-vous déjà eu des appréciations au sujet de mon roman?

— Oui, monsieur: ce matin, nous avons reçu une lettre d'un monsieur qui porte le même nom que vous et qui nous demandait d'annoncer que le roman n'était pas lui...

Petit dégoûté

Au château de S... — qui appartient aux G... de B... — un vagabond vient demander l'aumône; un gars assez p'aisamment découplé et dont on se demande pourquoi il ne travaille pas. Mais sans doute a-t-il l'âme des chemineaux légendaires qui prisalent par-dessus tout l'air, la liberté, le grand soleil.

L'intendant lui fait donner à manger, lui indique une grange dans laquelle il pourra passer la nuit, puis, songeant soudain :

- Dites-moi, voulez-vous gagner vingt francs ?
- Pourquoi pas ?
- Venez aider la femme de chambre à battre les tapis. Le vagabond a une moue :
- Je demande d'abord à voir...
- Oh! ce ne sont pas de très grands tapis!
- Non... je demande à voir la femme de chambre...

Les phares

de votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Pollart, vaudront ceux des meilleures marques.
54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74

Hospitalité

C'est un mot de petite femme que nous conte M. B..., ancien directeur d'un music-hall connu.

— Figure-toi, dit une promeneuse de l'établissement, que hier je me suis trouvée avec Lucy en présence de deux étrangers qui ne comprenaient pas un mot de français.

- Comment avez-vous fait ?
- Nous avons pris les devants...

Réduit au silence

Un monsieur entra dans le salon de coiffure, s'assit et dit : « Coupez-moi les cheveux, s. v. pl. »

Le garçon coiffeur commença bientôt son boniment habituel sur la calvitie et la nécessité des lotions.

— Je désire devenir chauve, répondit sèchement le client. C'est mon ambition!

Le garçon coiffeur fut quelque peu désemparé.

— Si toutefois vous changez d'avis, venez chez nous. Je n'ai jamais entendu parler d'un homme qui aspirait à devenir chauve!

— C'est cependant mon cas. J'utilise même des produits pour atteindre plus vite ce résultat.

Le garçon saisit un flacon.

— En tout cas, fit-il, voici la lotion que vous devrez demander si jamais vous vous repentez! Elle s'appelle...

— Oh! c'est cela! interrompit brusquement le client. Eh bien, c'est justement le produit dont je me sers pour devenir chauve. C'est un merveilleux produit.

PIANOS VAN AART

Location-Vente
Facilités de paiement
22-24, pl. Fontaines

Angoisse

L'EMPLOYÉ. — Patron, il y a là un monsieur qui désire vous voir. Il veut vous demander le secret de votre succès.

LE PATRON (qui dirige une affaire plutôt véreuse). — Ciel! Est-ce un journaliste, — ou la police?

La gaffe

- Comment, tu n'es plus fiancé avec Yvonne?
- Non, elle a rompu la semaine dernière.
- Et pourquoi ne lui as-tu pas dit que tu avais un oncle millionnaire?
- Justement, elle va devenir ma tante...

MALGRE LA CRISE

COMME EN 1929 ET EN 1930

LE BRULEUR AU MAZOUT

S.I.A.M.



est en tête du marché en 1931

Depuis le 1^{er} janvier, le chiffre des ventes a augmenté de
70 POUR CENT

Le S.I.A.M. doit sa vogue, en ordre principal, à :

- 1°) son automaticité complète;
- 2°) son rendement inégalé;
- 3°) son fonctionnement sûr et silencieux;
- 4°) son service d'entretien, unique en Belgique.

Documentation, Références, Devis sans engagement

Brûleur S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles

Tél.: 44.47.94 (Service des Ventes); 44.91.32 (Administration)

Agences pour :
LES FLANDRES : W. Schepens, 37, avenue Général Lemans, Assebroeck-Bruges. Téléphone: 1107.
ANVERS : S.I.A.M., 130, avenue de France, Anvers. Téléphone: 371.54
LIEGE : H. Orban, 12, rue du Jardin Botanique, Liège

Une rixe

Le bon Binks arrive au coin de sa rue et voit deux gamins se battre avec une férocity sans pareille.

Indigné à la vue de tous les autres gosses qui se réjouissent de ce spectacle, il leur crie :

— Bon Dieu! Mais vous n'êtes pas honteux de les laisser se battre ainsi; voulez-vous les séparer?

Et l'un des « supporters » des belligérants de répondre avec mépris :

— Vous n'êtes pas un peu fou? Il a fallu qu'on les excite pendant trois semaines pour qu'ils en arrivent là et vous voudriez les arrêter maintenant!...

Un veinard

Une femme à la physionomie particulièrement désagréable exaspérait son voisin de table par son bavardage. « Mon mari, disait-elle, a toujours eu de la chance. A quinze ans, il fit une chute de cheval et ne se blessa pas; à vingt ans, dans une partie de patinage, il vit la glace se briser à ses pieds, mais ne se noya pas; à vingt-cinq ans, excursionnant en Suisse, il fut surpris par une avalanche et en sortit indemne. »

— Oui, ajouta son voisin, tranquillement. Et le plus épatant dans son histoire, c'est qu'il a été pendant vingt ans votre époux, et qu'il est encore en vie!

Grand reportage

Le directeur d'un grand quotidien anglais fait appeler son meilleur reporter.

— Bankey, comme je suis particulièrement content de vous, je vais donner une enquête en plusieurs articles dans mon journal; cette enquête aura pour titre : « Un mois chez les sauvages de l'Afrique anglaise ». Je vous charge d'aller là-bas, et distinguez-vous.

— Inutile, Sir, j'ai passé un mois de vacances à Brighton, il y a quelques semaines, en compagnie de ma femme et de ma belle-mère...

CHAUFFAGE CENTRAL

sans charbon et sans huile

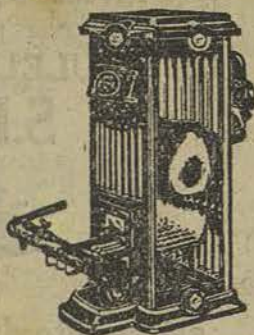
SIMPLE

ECONOMIQUE

AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

LUXOR



BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES CIES
LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17. Bruxelles (Nord)
Etablissements BODDAERT, rue des Pierres, 78. Bruges;
Chauffage L. COPPENS, chaussée de Moorsel, 36, à Alost;
Chauff. Moderne L. MANCQ, r. des Rivaux, 16, Ecaussinnes;
Chauffage Central E. MAES, rue Jonet, 44. Charleroi;
Chauffage Central V. ROBERECHTS, chaussée de Tirlemont, 118. Louvain;
Comp. Auxil. Ind. et Comm., r. du Four Chapitre, 9. Tournai;
Chauffage F. BOURNONVILLE, chemin du Halage, 1. Salzinnes, lez-Namur.

— ET TOUTES LES COMPAGNIES DE GAZ DU PAYS —

Pour lever la séance

Il fit un signe discret à sa femme.

— Marthe, murmura-t-il, demande à Mlle T... de chanter quelque chose pour nos invités.

— N'est-il pas trop tard, chéri?... Nos invités commencent à s'en aller!

— Oui, continua le mari, mais pas assez vite à mon goût.

Humour bilingue

— Savez-vous pourquoi Léopold appelle Astrid : Spinnekop?

— ??...

— Parbleu! c'est bien simple! Parce qu'elle est appelée « à régner »...

(Rappelons à nos lecteurs qui ne savent pas le flamand que « spinnekop » signifie « araignée ».)

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.19.43

Après la collision

Il y avait eu une collision d'autos. L'agent de police était accouru, et prenait des notes.

— Voyez, lui disait un des automobilistes en colère, je tenais bien ma droite. Cet homme fonça droit sur moi. Et vous dites que c'est moi qui suis à blâmer!

— Vous l'êtes certainement, fit l'agent de police.

— Mais comment cela?

— Parce que son père est bourgmestre, son frère, inspecteur de police, et moi, je suis le fiancé de sa sœur!

Savoir distinguer un ami

est un art que doit rechercher un débutant automobiliste toujours enclin à accepter sur sa voiture n'importe quel accumulateur. Il doit se procurer une « Willard » à l'agence Willard.

67, quai au Foin, à Bruxelles. — Tél. 12.67.10.

Dix ans de travail

Le jeune artiste montrait au jeune auteur ses œuvres d'art. Brandissant un paysage, il dit :

— J'ai travaillé pendant dix ans à ce tableau!

— Incroyable, fit le jeune auteur, rempli d'admiration.

— Oui, continua l'artiste. J'ai mis un mois à le peindre, et le reste du temps à essayer de le vendre...

Emerveillement

Plus je la vois, plus je m'étonne du brillant merveilleux que le « Luster » donne au capot de ma voiture, et suis flatté que tout le monde remarque la beauté de la peinture toujours fraîche, grâce au « Luster ». La boîte : 35 fr. pour quinze lustrages.

Ag. gén.: 65, quai au Foin, Bruxelles. — Tél. 12.67.10

Logique

Le pasteur Jones fait, en Ecosse, l'éducation des enfants, et, tirant de sa poche un shilling, il le brandit en s'écriant :

— Mes enfants, je vais vous poser une question, et celui qui fera la meilleure réponse recevra le shilling. « Pourquoi es-tu croyant, Billy, si tu l'es? »

— Parce que, sans la foi, on n'arrive à rien dans la vie, Sir; vous nous l'avez souvent dit.

— Et toi, Charley?

— Parce que ma mère m'a toujours dit qu'il fallait croire en Dieu.

— Et toi, Johnny?

— Moi, pour avoir le shilling...

TAPIS COULOIRS

EN MOQUETTE, POINT NOUE, etc.
Tapis d'escalier, Carpettes, Galeries.

Etablissements Jos.-H. JACOBS
Avenue de Schaerbeek, 244, à
VILVORDE

Le critérium

— Mademoiselle Duval est beaucoup plus âgée que je ne le pensais!

— Et comment le sais-tu?

— Eh bien! je lui ai demandé si elle avait lu les *Fables* d'Esope, et elle m'a répondu qu'elle les avait lues dès leur première édition...

Un as

Le particulier qui a perdu la clef de son coffre et qui a convoqué un serrurier :

— Avez-vous au moins déjà ouvert des coffres-forts?

— Evidemment.

— Tout seul?

— Non. J'avais deux copains qui faisaient le guet en bas, dans la rue...

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

préférés des gourmets. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

C'est le cas de le dire

Une jeune femme écrivain envoya au chef de la rédaction d'un journal périodique trois nouvelles assez inoffensives, d'un style incolore, de sujets connus, et pour tout dire sans intérêt. Puis elle se présenta un soir et dit gentiment :

— Monsieur, je viens prendre des nouvelles de mes nouvelles.

Le vieux journaliste qui n'aime pas flatter son monde répondit à la jeune femme ses trois manuscrits en disant :

— Mauvaises nouvelles, mademoiselle.

Le parapluie retrouvé

Quand ce nouvel arrivant pénétra dans le restaurant, X... eut, dans les yeux, un éclair de stupéfaction.

— Pardonnez-moi, monsieur, dit-il, je crois que nous nous sommes rencontrés ici il y a quinze jours!

Le nouveau venu n'était pas de cet avis :

— Excusez-moi, répliqua-t-il poliment, je ne vous connais pas!

— Il est possible que vous ne me connaissiez pas, continua le dîneur, et je ne vous connais pas non plus, mais... j'ai reconnu votre parapluie.

— C'est impossible, monsieur! Il y a quinze jours, je n'avais pas de parapluie!

— Oui, fit X..., mais, moi, j'en avais un!...

S'il colle bien

C'est du papier gommé du fabricant Edgard Van Hoecke, 130, rue Royale Sainte-Marie. Tél. 15.21.06. Demandez échantillons.

L'avertissement

Les Lepitre prenaient le frais à leur balcon. Ils pouvaient entendre la conversation amoureuse d'un jeune couple qui s'était arrêté sur leur trottoir.

Madame Lepitre dit à son mari :

— Je crois qu'il va lui proposer le mariage. Nous ne devrions pas écouter. Siffle un peu.

— Pourquoi le ferais-je? répondit M. Lepitre. Personne n'a sifflé pour moi quand c'était le moment de m'avertir!

Pensée pour les caissiers

— Dans la vie des caissiers, une mauvaise conduite, c'est comme pour les appareils à gaz : cela finit toujours par provoquer une fuite.

Goûtez les divins plats florentins

Les pâtes garanties de Naples

Raviolis, Nouilles, Cannelloni

RESTAURANT ITALIEN

A LA VILLE DE FLORENCE

(Salon au premier) 42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers).

E. CIAPPI

Atavisme

— Suzanne est certainement une jeune fille bien balancée. Et quel esprit!

— Oui, certes, mais cela n'a rien d'étonnant! Son père était un danseur de corde et sa mère un médium...

Les recettes de l'Oncle Henri

Le champignon matinal.

Sortant de la rosée. Enlevez-lui la queue et la pelure. Dans une casserole beurrée, placez vos champignons les uns près des autres; dans chaque champignon, un peu de beurre, sel et poivre du moulin. Il faut pour deux rangées au plus. Faire partir en plein feu avec couvercle. Servir dans cette sauteuse au premier déjeuner avec le café au lait et des tartines.

Pour faire une cuisine succulente

Remplaçons le beurre par la crème fraîche qui, seule, donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts. Choisissez toujours la crème fraîche de la Laiterie « La Concorde », parce que c'est la meilleure et la moins chère. — Chaussée de Louvain, 445. Tél. 15.87.52.

CUISINIÈRES

HOMANN - NESTOR MARTIN
FONDERIES BRUXELLOISES



MODELES PERFECTIONNES A 660 fr

CUISINIÈRES AU GAZ
DERNIERES CREATIONS
LES GRANDES MARQUES BELGES

LE MAÎTRE POËLIER

G. PEETERS

38-40 RUE DE MERODE - BRUXELLES
MAISON FONDÉE EN 1877

Tél. 12.90.52

Il préfère la saucisse

Un homme entra dans la boucherie et, montrant du doigt une succulente côtelette, demanda si elle était tendre.

— Tendre, dit le boucher, comme un cœur de femme!

— En vérité? fit le client. Eh bien! alors, donnez-moi une livre de saucisse...

Opinions divergentes

M. Sniffens avait été blessé dans un accident d'auto et réclamait une indemnité. Le juge l'interrogeait :

— Pouvez-vous marcher sans béquilles?

— Mon docteur dit que je le puis, répondit Sniffens, mais mon avocat est de l'avis contraire...

La tempête

C'était une nuit de tempête; la pluie tombait à torrents. Un homme titubait sur le seuil d'une maison.

— Pourquoi ne rentrez-vous pas chez vous, pour vous mettre à l'abri de la tempête? demanda un agent de police, qui passait par hasard.

— Tempête! tempête! répondit l'interpellé: ma femme m'attend là-dedans, et vous appelez ceci une tempête!

Les vacances approchent

Tous ceux qui possèdent une automobile sont avides de beau temps pour faire de merveilleux et longs voyages. Pour faire en toute sécurité de bonnes randonnées, l'expérience a prouvé qu'il faut toujours se munir d'une réserve d'huile Castrol, pour ne pas être forcé d'employer, le cas échéant, une huile ordinaire. L'huile Castrol fait durer en bonne forme tous les moteurs. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique : P. Capoulun, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

Si elle les aime!

La femme d'un de nos confrères récemment marié cherchait une bonne. Il s'en présente une; la maîtresse lui énumère les avantages de la place :

— Le service est fort doux; deux personnes seulement; nous n'avons pas d'enfant...

— Oh! répond la bonne, que Madame ne se gêne pas pour moi, je les adore...

Au bureau

— N'êtes-vous pas le gamin qui est venu se présenter pour cet emploi il y a quinze jours?

— C'est moi-même, Monsieur!

— Mais ne vous ai-je pas dit que je désirais un jeune homme plus âgé?

— En effet, Monsieur. Et c'est pourquoi je reviens maintenant.

La boutonnière absente

Birk raconte à un de ses amis un séjour qu'il fut forcé de faire dans une prison turque.

— Pendant trois ans, dit-il, je n'eus pas une chemise sur mon dos.

L'ami apitoyé :

— Diable ! Et comment avez-vous fait pour attacher votre bouton de col ?

Justice expéditive

Le père L... avait conduit son fils aux courses. A l'hippodrome, c'était la foule des grands jours, et dès qu'ils eurent quitté la pelouse, le fils dit à son père :

— Ce gros homme qui t'a bousculé était bien brutal. Il aurait dû être puni !

— Il l'a été, fit le père. J'ai sa montre.

Suprême caprice

LE DIRECTEUR DE LA PRISON. — Vous allez être exécuté dans quelques minutes. L'usage est de réaliser le dernier vœu des condamnés à mort. Avez-vous envie de quelque chose ?

LE CONDAMNÉ. — Oui.

LE DIRECTEUR DE LA PRISON. — De quoi ?

LE CONDAMNÉ. — D'un faux-col.

Les métèques

Le père à Jean-Pierre : Ton nouveau petit frère vient d'arriver.

Jean-Pierre : Et d'où est-il venu ?

Le père : D'un pays très éloigné.

Jean-Pierre : Encore un métèque !

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.38



SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Dialogue tragique

LE CLIENT (au guichet d'une banque). — J'ai l'intention de passer mes vacances de Pâques dans les champs. Jusqu'où irai-je ? Cela dépend de mon compte en banque.

L'EMPLOYÉ (après une vérification minutieuse). — Voyons, monsieur... Avez-vous par hasard un pré où l'on puisse prendre le frais au bout de votre jardin ?

Communiqué.

La matinée organisée par l'Ecole Moyenne de l'Etat pour Jeunes Filles, à Ixelles, le samedi 20 juin, a obtenu un succès brillant.

Le programme comprenait : « La Boîte à joujoux », de Cl. Debussy, interprétée avec le sentiment parfait du rythme, l'humour délicat, la science raffinée de la couleur que réclame ce délicieux ballet d'enfants, une fantaisie pour piano de Chopin, jouée avec talent par Mlle Elsa Nessler, « La Joie », de Verhaeren, « Le Printemps », de Vildrac, dits non sans chaleur et sentiment par Mlles Vos et Van Onckelen ; « La mère confidente », de Marivaux, rendue en un jeu gracieux et nuancé, et enfin « Le tableau parlant » de Grétry, où les jeunes amateurs ont pu dépeindre une verve joyeuse unie à beaucoup de sens musical et à une élégance très sûre.

T. S. F.

L'I. N. R. va demander à notre collaborateur Marcel Antoine une causerie d'un quart d'heure, intitulée : *Quelques histoires pour rire*, pour dimanche prochain, 28 courant, à 8 h. 30.

Ce sera un régal pour les oreilles délicates et les tympans spirituels.

Reportages parlés

L'I. N. R. est en progrès ! Hé ! oui. Voici que son microphone fait son apparition à l'extérieur, et c'est tant mieux car on sait l'intérêt que le public prend à l'écoute de reportages parlés.

On nous a promis celui de la course de Francorchamps les 24 heures automobiles, qui se disputera en juillet. Le même mois, nous pourrions entendre la procession des pénitents de Furnes. En attendant, nous avons pu écouter la cérémonie organisée au Palais des Académies en l'honneur du professeur Piccard. Ce fut une excellente émission.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ
Vente en gros : 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

Le professeur Piccard au micro

Parfaitement radiogénique, le professeur Piccard a certainement fait sensation parmi le public sans-filiste. Ses discours, très clairs, très simples, étaient faciles et agréables à suivre. Signalons cependant que ce n'est pas au Palais des Académies que le professeur fit ses débuts devant le micro. Cela s'est passé peu d'heures avant sa descente de ballon. La radiophonie autrichienne réalisa à cette occasion un véritable tour de force : une station émettrice portable fut expédiée à Unter et Obergurgl. Piccard et Kipfer purent ainsi prononcer une brève allocution le 30 mai, à dix-sept heures. Enfin, dès son retour en Belgique, le vaillant explorateur de la stratosphère se laissa interviewer par le *Journal-Parlé* de l'I. N. R.

D'une antenne à l'autre

En Angleterre, des appels lancés au public par T. S. F. ont permis d'offrir 13.000 appareils de réception aux aveugles. — En Italie, l'industrie radioélectrique est cataloguée comme industrie de guerre. — Une compagnie américaine veut construire 267 stations. — Le compositeur Manuel Falla va diriger lui-même certaines de ses œuvres à l'Orchestre Régional. — Le 12 juillet, le célèbre écrivain H. Wells parlera de la Russie soviétique aux auditeurs anglais.

RECEPTEUR AMERICAIN

Majestic

ROI DE L'ETHER
rendement inconnu à ce jour

AGENT
GENERAL

M. DE BREYNE
17, RUE DU BOIS-SAUVAGE, 17

TELEPHONE :
17.89.33

BRUXELLES

TELEPHONE :
17.89.33

Un début

Le microphone de Paris P. T. T. vient de débiter au second théâtre français. Pour la première fois, ce théâtre fut relié à un poste d'émission. C'est l'œuvre de Victorien Sardou, *Madame Sans-Gêne*, qui fut retransmise. L'expérience était certainement intéressante, mais elle n'échappe pas aux reproches habituels que mérite ce genre de captation : longueur, absence d'explication des jeux de scène, trop grande sonorité.

Pas de camping...

sans poste portatif PHILIPS!

Pour avoir une bonne réception

Grave problème que celui des parasites. On s'en préoccupe chez nous (paraît-il). On a voté des lois dans certains pays. Bref, la lutte commence.

Cependant, un journal français signale très justement qu'il est indispensable de lutter contre l'emploi des appareils électriques gênant inconsciemment l'écoute des sans-filistes, mais qu'il est tout aussi indispensable de prendre des mesures sévères — très sévères même — à l'égard des individus qui s'appliquent volontairement à obtenir ce même résultat. Donc, qu'on renseigne les gêneurs inconscients et qu'on punisse les autres.

Pas d'excursion...

sans poste portatif PHILIPS!

En Angleterre

Nous avons signalé récemment l'importance sans cesse grandissante de l'organisation officielle de radiophonie anglaise. Voici quelques chiffres.

Fr. 1.450

Monobloc -- Secteur Complet

SANS CADRE
SANS ANTENNE
SANS PARASITES
UR SECTEUR

J. M. C. Senior
4,500 fr.

J.M.C. RADIO, 316, rue de Mérode, Bruxelles-Midi

On compte en Grande-Bretagne près de trois millions et demi d'appareils récepteurs. La taxe annuelle est de 10 shillings (environ 60 francs)... Comptez ce que cela fait. La part de l'Etat étant faite, la B. B. C. (British Broadcasting Corporation) dispose d'un budget de 150 millions, ce qui permet d'organiser de fastueux programmes.

Pas de vacances...

sans poste portatif PHILIPS!

La radio et l'art lyrique

Le micro au secours de la rampe! C'est ce qui se passe en Allemagne: la Société Radio du Reich et l'Opéra Kroll, de Berlin, vont collaborer étroitement. Radio-Berlin accorderait une subvention à cet établissement, qui, lui-même, exercerait une surveillance sur les œuvres radio-diffusées.

La radio ne perdra rien, avec cet accord. L'art lyrique y gagnera beaucoup.

Pas de plaisir en vacances...

sans poste portatif PHILIPS!

LA MATHIS 6 CV. P Y

APRÈS AVOIR TRIOMPHÉ DANS LE TOUR DE FRANCE

est repartie pour un deuxième tour totalisant

11,000 km. capot plombé

CE QU'AUCUNE AUTRE VOITURE N'A RÉALISÉ

EXPOSITION ET ATELIERS:

90, rue du Mail, Bruxelles - - Téléphone : 44.78.33

CHARBONS



Crédit Anverso



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

PACRA

PATE POUR NICKEL



SAMVA
Av. de la Chaux
BRUXELLES

Petite Anthologie du Reportage belge Joseph de Geynst

Nous avons demandé à De Geynst un de ces reportages politiques à quoi il excelle et qui font le régal des lecteurs de « L'Etoile belge ». Il nous envoie cette très suggestive suite d'interviews avec les leaders américains, au moment de la signature du traité de Versailles, et il s'en explique comme suit :

« Mon cher « Pourquoi Pas? »,

« J'aurais pu donner ma « sensationnelle » interview de Briand à Cannes, ou des interviews prises à Gênes, à Rome (où j'ai eu un entretien d'une heure avec Mussolini). J'aurais pu aussi donner ma copie de la Conférence de Spa. Je ne sais si vous savez que j'ai été le seul journaliste au courant de l'ultimatum du 14, dès sa réception?

Les interviews ci-jointes demeurent intéressantes à plus d'un titre, me semble-t-il, et j'ai préféré ces souvenirs sur les Américains, toujours au premier plan de l'actualité.

» Cordialement à vous.

Joseph De Geynst. »

Après la journée historique de Versailles

Paris, 8 mai.

LES ETATS-UNIS
ET L'AVENIR DE LA BELGIQUE

Aujourd'hui que le monde entier connaît les conditions de paix imposées à l'Allemagne, et que la Belgique sait ce qui lui reviendra dans la reddition des comptes, c'est l'avenir du pays qui doit être la préoccupation unique de tous.

Certes, les nations alliées n'ont point la paix qu'elles entretenaient pendant les années de guerre. Chacun espérait que l'Allemagne vaincue pourrait réparer le mal qu'elle a fait au monde. Chaque fois que ses armées causaient chez nous un dommage quelconque, nous trouvions un adoucissement dans l'espoir de réparations légitimes. Mais la guerre s'est prolongée, entraînant d'innombrables ruines et, à mesure que les mois passaient, l'Europe s'appauvissait, les ressources de l'Allemagne diminuaient et les possibilités de paiement devenaient plus problématiques.

Que reste-t-il à faire aujourd'hui, si ce n'est unir toutes les énergies pour assurer la restauration du pays?

Ce serait se tromper que de croire, comme d'aucuns ont eu l'air de le faire, dans une heure de déception, que la Belgique n'a pas conservé, auprès de tous ses alliés, les ardentes sympathies dont elle a été entourée depuis le début de la guerre.

Voici plusieurs jours que nous vivons dans l'atmosphère de la « Conférence », et il nous serait impossible de ne pas reconnaître que nous sentons vibrer, autour de nous, des sentiments d'une cordiale amitié. Et cette amitié se reflète clairement dans le désir qu'ont nos alliés de contribuer à nous faire sortir le plus rapidement possible de la crise dans laquelle se débat la Belgique.

Parmi les personnalités américaines qui jouent un rôle dans l'œuvre de restauration de l'Europe, il en est deux qui se placent à l'avant-plan : M. Herbert Hoover, à qui la Belgique doit déjà tant de reconnaissance, et M. Baruch, l'un des hommes d'affaires les plus avisés du Nouveau-Monde.

M. Hoover est connu de tous les Belges.

Nous l'avons revu, ici, au milieu d'un état-major nombreux de personnalités américaines qui ont entrepris de



répartir dans le monde appauvri les produits de leur pays.

Tous ont assumé une part de responsabilité dans cette œuvre gigantesque, et l'on ne peut se défendre d'admirer la calme résolution et l'activité pratique de ces hommes d'affaires pour qui, seule, la réalité a du poids et pour qui le destin n'est pas un maître.

Nous nous sommes entretenu avec la plupart d'entre eux et il suffit de quelques instants de conversation pour comprendre que ces hommes d'action ne négligeront aucun effort pour faire admettre par tous que seul le travail peut réparer les maux si cruellement répandus par la guerre.

Un admirable optimisme se dégage de la volonté de ces personnalités. Quelle foi réconfortante dans la vertu du travail !

M. Herbert Hoover

M. Hoover nous a reçu avec une affabilité charmante.

Il y a, dans cette physionomie caractéristique, un mélange de douceur et d'énergie; le regard est d'une déconcertante mobilité; la parole est précise et ce n'est pas elle qui s'attardera, en ces heures graves, à vanter les troublantes beautés des rêves humanitaires. Nous avons demandé à M. Hoover son opinion sur le traité de paix et sur les conditions qu'il fait à la Belgique.

— La Belgique, nous dit-il, a obtenu, dans la question des réparations, un droit de priorité. Et ce n'est point commettre d'indiscrétion que de dire que c'est là le résultat d'une suggestion américaine. Les autres alliés de la Belgique ont reconnu que cette priorité constituait une œuvre de justice. Bien que les Etats-Unis ne fussent pas parmi les pays garants de la neutralité belge, ils ont assumé envers votre pays les mêmes obligations que les autres alliés. C'est assurément une preuve de la sincérité de leur amitié. Puisque l'argent est l'un des facteurs de la restauration, il peut être permis de rappeler que, jusqu'au jour de l'armistice, les Etats-Unis avaient avancé à la Belgique 350 millions de dollars. Nous disparaissions comme créanciers et la dette est annulée.

Et après un moment de réflexion, M. Hoover ajoute :

— Il ne faut pas perdre de vue que la misère est générale et qu'elle fait sentir ses effets dans le monde entier. L'Amérique insista vivement pour que la Belgique obtint 2 1/2 milliards d'indemnité immédiate. Ce sont ses délégués qui sont intervenus pour faire inscrire la clause qui oblige l'Allemagne à fournir à la Belgique 800 millions de tonnes de charbon par an, et cela pendant dix ans. La Belgique reçoit également du bétail, des navires, etc. Dans le problème de la réparation, les difficultés sont immenses. L'Allemagne n'a pas assez d'argent pour réparer le mal qu'elle a fait dans le monde entier. Que reste-t-il à faire, si ce n'est prendre des mesures pour que les peuples souffrent le moins possible? La Belgique ne possède-t-elle pas une capacité de travail plus forte que les autres pays? Son capital humain n'est-il pas plus effectif? Le monde entier a surévalué la valeur des paiements en argent. Qu'en résulte-t-il? Le capital-travail doit jouer désormais un rôle essentiel dans la productivité du peuple belge. Celui-ci doit se remettre au travail en disposant d'un fonds de roulement. Le crédit de la Belgique est meilleur que celui de tous les pays. Il n'est point possible de payer les dommages franc pour franc, mark pour mark. Nous avons devant nous un débiteur qui ne peut payer qu'une partie de sa dette. Les créanciers doivent donc être payés proportionnellement aux dommages qu'ils ont subis.

Croyez bien que la Belgique n'a pas de meilleur ami que Wilson. A cinq ou six reprises, pendant la guerre, l'œuvre de la « Commission for Relief » eût périclité sans l'intervention du président, et au moment de l'armistice les Etats-Unis avaient importé en Belgique pour près de 2 milliards de vivres.

Et M. Hoover ne peut se défendre de rappeler qu'il est le « seul citoyen belge qui voyage avec un passeport américain... »

Et en évoquant le souvenir des séjours qu'il fit en Belgique, sous l'occupation, le regard se voile d'une émotion qui ne nous échappe point.

GRETA GARBO PARLE DANS ROMANCE AU CAMEO

Production Metro-Goldwyn-Mayer

LE COQ

LA PLAGE FLEURIE LA PLAGE FLEURIE
Tennis, Golf, Bains de soleil, Bois de sapin, Sports

Choisissez le **BELLE-VUE** où, à des prix réellement abordables, vous êtes assurés de passer vos meilleures vacances

PROPRIETAIRE: A. SAFFERS-DEKETELAERE
ou le

GOLF HOTEL

OUVERTURE LE 1^{er} JUILLET

Route Royale

PROPRIETAIRE: DE FONSECA

KNOCKE - ZOUTE

Digue de mer Face aux bains
SPLENDID

CENTRE

Dernier confort

Prix modérés

Ouverture du **REAL DIGUE**

Dernier confort. Prix spéciaux pour famille et séjour
Aux meilleures conditions.

1^{er} juillet: Inauguration à Albert-Plage

HOTEL de la DIGUE

face aux bains, près du Casino et du lac

♦♦♦

Ses chambres claires, spacieuses et confortables

Son service de premier ordre -- Ses prix doux

Politique d'Economie

Consultez avant tout la firme **BECQUEVORT**, boulevard du Triomphe 15, à Bruxelles. Téléphones: 33.20.43-33.63.70. Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons domestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.

Institut Michot-Mongenast

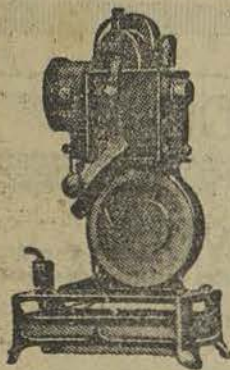
12, rue des Champs-Élysées, 12, Bruxelles

Pensionnat -- Externat

◆ Etudes complètes scientifiques et commerciales ◆

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA

104-106. Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

PUBLIREP

ORGANE MENSUEL TECHNIQUE DE LA

PUBLICITÉ

Abonnement.

Belgique 20 francs

Etranger 30 francs

10 francs

AVANT RUBRIQUE

LA SCIENCE DES AFFAIRES

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

10 francs

Avant la guerre, la Belgique était économe; sa dette était relativement peu importante, et c'est pour cela que, pendant la guerre, elle a pu trouver aisément de l'argent à l'étranger.

Récemment, la Banque Pierpont-Morgan et la Guaranty Trust Cy ont pris pour 10 millions de dollars de bons du Trésor belge. Il est question d'en prendre encore pour une somme considérable. Aucun pays, sauf l'Angleterre, n'est parvenu à placer en Amérique des bons du Trésor. Cela ne montre-t-il pas les sympathies dont la Belgique jouit aux Etats-Unis?

Aucun pays n'a obtenu, dans les clauses financières du Traité de paix, ce qu'il espérait et désirait. Pas un seul pays n'a reçu, proportionnellement, autant que la Belgique, nous dit en terminant le « chairman » du Conseil économique...

DU COTE BRITANNIQUE CE QUE DIT LORD ROBERT CECIL

Lord Robert Cecil qui, durant la guerre, fut sous-secrétaire du Foreign Office et ministre du blocus, a bien voulu nous recevoir.

Lord Robert Cecil représente l'Angleterre au Conseil économique.

— Nous avons sollicité cet entretien, disons-nous, afin d'aider à dissiper, dans certains esprits, en Belgique, des préventions qui pourraient nuire aux bons rapports qui existent entre nos deux pays.

— Peut-être, nous répond lord Robert Cecil, perd-on de vue, au lendemain d'une guerre qui a bouleversé le monde, le « côté psychologique » de la situation. Toute l'Europe est usée par la guerre. On n'a pas confiance dans l'avenir et l'on manque d'énergie. Ce n'est pas le crédit qui fait défaut à votre pays. L'Europe a confiance dans la Belgique. Dans tous les pays, l'ouvrier doit prendre une plus grande part au commerce et à l'industrie; il doit y être intéressé davantage et il doit prendre sa part des responsabilités. Siéys a dit: « Qu'est-ce que le Tiers-Etat? »



AJAX

38, rue du Lombard, 38

-- BRUXELLES --

Nos échelles à plate-forme

Rien. » Aujourd'hui, j'estime, non pas qu'il doive être tout, mais qu'il doit jouer un rôle considérable dans l'œuvre de résurrection industrielle dans tous les pays.

L'Angleterre fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider la Belgique à se procurer les matières premières nécessaires à son industrie et pour tâcher d'améliorer le change. Le haut commissaire britannique en Belgique, M. Herbert Samuel, apportera certes toute sa compétence et toute son autorité à résoudre ces questions.

— Pouvons-nous vous demander si l'Angleterre appuiera les revendications de la Belgique, dans les négociations qui auront lieu entre la Hollande et notre pays au sujet de la liberté de l'Escaut?

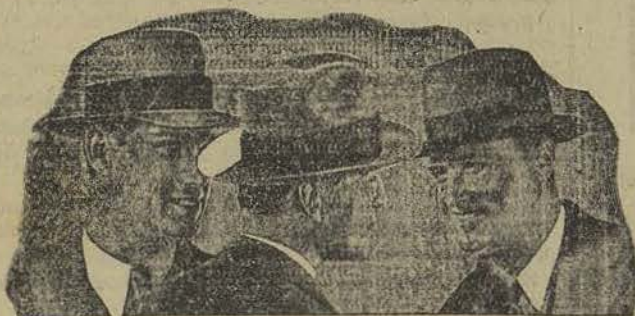
— L'Angleterre comprend tout l'intérêt de cette question...

A ce moment, un secrétaire fait une brusque entrée dans l'appartement de lord Robert Cecil. Il annonce que le colonel House, délégué américain, attend l'ancien ministre pour se rendre avec lui à la réunion de la commission économique.

— Excusez-moi, je vous prie, de devoir interrompre cet entretien.

Et lord Robert Cecil ne peut nous donner la réponse que nous attendions avec une curiosité que l'on comprendra...

J. D.



Entre nous soit dit...

Les PERLES TITUS sont fabriquées sous le contrôle clinique permanent du Docteur Magnus Hirschfeld. Documentez-vous d'abord sur les fonctions des organes humains au moyen des nombreuses gravures en cinq couleurs de notre brochure scientifique, qui vous sera adressée discrètement (gratuit et franco) par questionnaire.

AGENCE TITUS BELGE, Dép. P. 3

88, chaussée de Wavre, Bruxelles

PRIX DE VENTE: 95 francs la boîte de 100 perles. Chaque boîte de PERLES TITUS est munie d'une bande de garantie signée par le Docteur Magnus Hirschfeld.

EN VENTE:

BRUXELLES: Pharmacie Cosmopolite, 41, rue de Malines; Delhaize, 2, Galerie du Roi; Gripekoen, 37, rue Marché-aux-Poulets; Léonard, 2, place Bara; de la Moonaie, 24, rue des Fripiers; de la Paix, 88, chaussée de Wavre; Salembier, rue des Eperonniers; Sapart, 155, rue Belliard. — **ANVERS:** Pharmacie Cosmopolite, 57, avenue De Keyser; Pharmacie Centrale d'Anvers, 99, Meir. — **CHARLEROI:** Pharmacie Commerciale, 2, Pont de Sambre; Pharmacie Hubert, 38, boulevard Paul Janson. — **COURTRAI:** Pharmacie Matton, 28, rue de Lille. — **MONS:** Pharmacie Marchand, 11, Grand'Rue. — **NAMUR:** Pharmacie Hardy, 133, rue de Fer; Nemery, 17, rue Notre-Dame. — **OSTENDE:** Pharmacie Anglaise, 7, Square Marie-José. — **MENIN:** Pharmacie Bonte, Grand'Place. — **MALINES:** Pharmacie Ledoux, 62, rue de la Chaussée. — **LIEGE:** Grande Pharmacie, place Maréchal Foch. — **GAND:** Pharmacie De Pannemacker, 34, rue de Bruges.

HOMMES DE 40 ANS

vous qui vous plaignez souvent du ralentissement de vos facultés! Faites attention, c'est le premier symptôme de la neurasthénie et de la sénilité précoce. Le diagnostic est presque toujours: diminution et parfois arrêt de l'activité des glandes endocrines (glandes à sécrétion interne). Restituez à votre organisme les hormones (interstitielles et de l'hypophyse) si nécessaires à la vie et dont la présence sous une forme stabilisée est garantie pour la première fois dans les PERLES TITUS.

Les PERLES TITUS constituent une préparation scientifique reconnue absolument sans danger et qui fait appel à tous les éléments vitaux pour l'accroissement de la puissance masculine. Elles sont le résultat de dizaines d'années de recherches du savant bien connu, le Docteur Magnus Hirschfeld, autorité internationale dans ce domaine. Les essais réalisés pendant de longs mois à l'Université de Vienne notamment ont été absolument concluants.



Coupe graphique démontrant les éléments constitutifs des «Perles Titus» et leurs multiples champs d'action.



**L'EAU
DE
LUBIN**
est le parfum
de la santé

*Elle protège l'épiderme
délicat des bébés*

PERROQUET RUE DE LA REINE

Consommations de premier choix
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

**MALADIES DE PEAU
MAUX DE JAMBES**

sont immédiatement soulagés et disparaissent rapidement, sans cesser le travail, par

**EAU PRÉCIEUSE
DEPENSIER**

produit unique et souverain contre ulcères variqueux, plaies des jambes, psoriasis, dartres, acné, démangeaisons, eczémas.

GRATUIT

Echantillon et brochure explicative avec nombreuses attestations de Docteurs et de malades vous seront envoyés franco en écrivant à :

R. KOTTENHOFF

Pharmacie-Bactériologiste
4, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles

EAU PRÉCIEUSE
toutes pharmacies, 19 frs le flacon

UN PETIT BIJOU

que la « Jems's Tavern » en face du Jardin Botanique où la Pilsen Urquell, la Dortmund Union, la Munich Franziskaner et l'excellent Bock de Koekelberg, feront des adeptes au roi Gambrinus.

Le Foie aux oies de Périgord, précédé d'un Jems's Porto et arrosé d'un bon Bourgogne de la maison Bouchard Père et Fils, fera les délices des plus fins gourmets.

OUVERTURE: LE SAMEDI 20 JUIN COURANT.

**Ce qu'ils pensent
et comment ils le chantent**

De la Parole Universitaire, citons cette poésie de l'abbé Jacques Leclercq, professeur à l'Institut Saint-Louis :

DEVOTION MARIALE

A Montaigu, à Chèvremont, et même à Notre-Dame de Hal, s'en vont les étudiants, les étudiants dévots, lorsque les examens approchent.

On pèlerine à la Sainte Vierge au mois de mai. C'est le mois de Marie. Le mois de mai est à l'approche des examens.

On ne peut tout de même pas pèleriner à la Sainte Vierge au mois de Saint Joseph.

???

Dévolement, ils pèlerinent à Montaigu, les étudiants de Louvain. Ils s'engrènent sur la route, et dans les cabarets.

On chante une chanson rosse.

Il y en a qui arrivent, qui vont à communion, et puis s'enfuient dans les auberges.

Breughel n'est pas mort.

???

A Notre-Dame de Hal, c'est beaucoup moins solennel.

La route est moins longue, la soif est moins grande, et on n'a pas de confesseurs pour se confesser le long des fossés.

Et l'on n'est pas des centaines, mais seulement quelques demi-douzaines. Mais ces quelques demi-douzaines sont des poils à tout crin,

et quand ils viennent dévotement s'agenouiller devant la Vierge Noire, tout le monde peut voir que les Bruxellois sont un peu là.

???

Notre-Dame, siège de la Sagesse, est la patronne de l'Université.

Protège-t-elle l'Université contre les cancrs ou les cancrs contre l'Université?

L'accord là-dessus n'est pas fait. A mesure qu'approche la date fatale des exécutions en masse, les cancrs forment à ses pieds,

cancres, joueurs, rouleurs, buveurs, une couronne suppliante.

Ce que vous en avez vu, Sainte Vierge, de cette clientèle-là, depuis des siècles que vous mitez Jésus au monde!

Et à la procession, les étudiants pieux se bousculent à qui offrira son épaule pour porter la Sainte Vierge. Dévotion ou sport? Dévotion sportive ou sport dévot?

???

Aux examens de Saint-Louis, les mamans et les sœurs, et les petites amies brûlent des cierges à Notre-Dame du Finistère,

mais les professeurs n'ont pas tous suffisamment la piété mariale, et ils busent quelquefois, malgré cierges et rosaires, Jean-Pierre, Gustave, Gérard ou Hippolyte.

???

Sainte-Vierge, notre Mère, toute pure entre les créatures, vous qui ne vécûtes que pour Dieu, et qui ne demandâtes jamais rien pour vous-même, sinon que la volonté de Dieu se fît,

Notre-Dame de la Sagesse, dont toute l'âme est dans « ecce ancilla Domini », profitez de ces moments où nos étudiants sont à vos pieds, fût-ce dans une pensée toute intéressée, dans la détresse de leur cancreté,

profitez-en, Sainte Vierge, pour leur verser au cœur comme un rayon de votre douceur,

un peu de cet esprit chrétien qui pense à ce qu'arrive le règne de Dieu, avant de penser au pain annuel du parchemin académique,

qui aime Dieu pour lui-même, parce qu'il est toute bonté...

???

Vive le Roi est le titre d'une brochure à couverture noir-jaune-rouge, dans laquelle M. Léon Degrelle chante le los de la royauté. Voici un tableautin troussé à ravir : « L'arrivée à La Panne de Léopold Ier au milieu « des gros bonnets croassants ». »

...Curieuse et un tantinet émue, la Belgique est venue attendre le Roi à la limite des dunes boisées. Sur la plage de La Panne, autour de la chaise de poste, s'affairent, croassants et empanachés, les gros bonnets qui vont amener à Furnes le nouveau Roi. Déjà une fanfare. Déjà un banquet. Furnes montre avec ostentation la note : cinq cents francs ! Allons, ça va bien ; à Ostende, on a dételé les chevaux et conduit Léopold Ier en triomphe. Encore un dîner ! Départ pour Bruges : des guirlandes, des écoles, des bénédictions. Nouveau banquet à Bruges : ah ! ces Belges ! A Gand, où l'on avait insulté à l'avance le Roi, en le promenant en mannequin sur un baudet, on l'accueille avec des transports et on lui sert, devant l'arbre de la Liberté, un discours aux métaphores mirifiques : « Cet arbre prendra des racines et des rameaux sous votre main protectrice et le chapeau citoyen qu'il porte pourra désormais se décorer avec honneur des fleurons d'une couronne. »

C'est bouffon, mais c'est dit le cœur sur la main : il n'y a que cela qui compte.

A Bruxelles, la bataille est gagnée. Et le 21 juillet, jour du « sacre », la Belgique entière manifeste sa joie : les vieux parlementaires chamarrés, en costume de l'époque, l'armée, le clergé, le peuple. La « drache nationale » elle-même est de la partie et dévale, le soir, à toute vitesse, pour arroser les illuminations.

On ne pourrait pas mieux partir.

Sans doute. Et c'eût été manquer de tact si, pour le sacre nos premiers parlementaires se fussent vêtus autrement que d'uniformes de l'époque.

???

Il y a presque tous les jours des gens qui font des découvertes. Mais on les ignore. Anthologie, de Liège, sous la plume de M. Georges Liuze, nous signale une de ces révélations :

Moisson particulièrement féconde qui nous apporte « L'Innocence des Solitudes », de Vander Cammen. Il s'agit ici d'un secret découvert ou créé par le poète : celui des espaces pressentis qui font notre monde intérieur. Une transfiguration étonnante en résulte :

L'orage est là qui attend comme une panthère rayée la mer se débat comme un fauve blessé. [d'éclairs,

Le drame ici s'habille de féerie, de bizarres lunettes sont braquées sur le paysage.

Étonnant !

???

● MONNAIE ● VICTORIA ●

LE GRAND FILM SENSATIONNEL

Les Amours de Minuit

PARLANT CHANTANT FRANÇAIS

Réalisation de A. GENINA,

avec

Danièle Parola - Josseline Gaël
Pierre Batcheff
Jacques Varenne

NON CENSURÉ

Ribana



En vente
dans toutes
bonnes maisons

Ribana

le maillot plastique
qui « dicte » la mode

résistant-inaltérable

doux et agréable

Ag. gén.: OBERNECK Frères
33, Avenue du Boulevard, BRUXELLES

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

Plage élégante, sans rivale **LE ZOUTE** 40 tennis; 3 golfs de 18 trous

1,000 VILLAS

Tous les sports: Golf, Golf miniature, Tennis, Hippisme, Natation, Bains, Courses, Vol à Voile, etc., etc.
LE CADRE DU ZOUTE EST UNIQUE: C'EST LA STATION BALNEAIRE LA PLUS EN VOGUE
 Vente terrains: s'adresser **COMPAGNIE IMMOBILIERE DU ZOUTE**, seul propriétaire

Le GOLF-HOTEL, Le Zoute

CHAMBRES AVEC BAIN: 100 FRANCS.

PRIX DE LA PENSION POUR JUILLET:

CHAMBRES SANS BAIN: 90 FRANCS

L'Union Civique belge nous parle d'un de nos concitoyens qui fut général de l'Empire, le baron André Bousart.

André-Joseph Bousart, celui que Napoléon Ier, quittant l'Egypte, signalait comme un des meilleurs officiers de cavalerie de l'armée d'Orient, que les Valenciens appelaient « le héros de Lérida » par allusion à l'un des faits d'armes les plus prodigieux des guerres de la Péninsule espagnole, naquit à Binche le 13 novembre 1758.

Sa vie militaire fut si pleine, dit son historiographe, que les biographes de ses contemporains (Arnould, Jay, Jouy, Norvins, etc.), y ont trouvé l'histoire de deux hommes célèbres différents: l'un, le baron Bousart, débute à la campagne de Prusse en 1806 et meurt en 1813; tandis qu'un second article rappelle les principaux faits d'armes d'André-Joseph Bousart, en Belgique, en Italie, en Egypte, et se clôt par ces mots: « ...depuis lors, ce brave guerrier a été perdu de vue!... » (Loc. cit., p. 3.)

Le père de notre héros, officier au régiment de Cornabé, sous la république batave, avait obtenu le grade de lieutenant porte-enseigne à la bataille de Fontenoy; un de ses oncles, Roger Bousart, capitaine dans les gardes-nobles de l'impératrice Marie-Thérèse, s'était distingué parmi les défenseurs enthousiastes des droits de la reine de Hongrie.

Les récits de leurs prouesses séduisirent si bien le jeune André que, lorsqu'éclata la guerre de Bavière, il s'engagea dans le régiment de Vierset, alors en garnison à Bruges; il n'avait que dix-sept ans.

Trois mois après, son régiment partait pour l'Allemagne, et sa mère, pleine de confiance dans l'intercession au saint patron de Binche, courut à Bruges embrasser son premier-né et lui attacher au cou une médaille en plomb de saint Ursmer. (Idem, p. 5.)

La campagne fut courte; une action d'éclat valut au jeune homme le brevet de lieutenant porte-enseigne. Mais peu après, il démissionna.

Quand éclata la révolution brabançonne, le capitaine Bousart aida Vandermercsh à la fameuse journée de Turnhout. Bientôt après, il s'engagea dans l'armée française et sa vie ne fut plus qu'une suite de faits héroïques.

L'Union Civique belge, après avoir brièvement relaté cette série d'exploits d'après les « états de services » délivrés à M. Isaac, avocat à Charleroi, en 1843, sur les ordres du maréchal Soult, retrace ainsi la fin du héros:

Les vingt-trois blessures graves dont il portait les cicatrices avaient miné sa constitution et le général Bousart mourut à Bagnères-de-Bigores le 10 août 1813 en pressant d'une main le saint talisman qu'il avait reçu de sa mère à dix-sept ans et tenant de l'autre celle de son beau-frère et vieux compagnon d'armes, le lieutenant-colonel Isaac.

???

Le comte Coudenhove-Kabergi, dont on connaît le dada: Paneurope, publie un questionnaire de vulgarisation dont nous détachons ces pensées:

Le groupement de l'Europe se heurte-t-il à des haines héréditaires?

Toute la suite de l'histoire mondiale nous enseigne qu'il n'existe pas de haines héréditaires entre les peuples, que les ennemis d'hier sont les alliés d'aujourd'hui et inversement, que les amitiés et les inimitiés nationales sont instables et déterminées par les intérêts communs ou opposés.

Que sont devenues les haines héréditaires entre Venise et Gênes, entre la Hollande et l'Espagne, entre la Prusse et l'Autriche?

Dans la guerre mondiale, ces deux derniers pays étaient étroitement unis pour lutter contre l'Angleterre et la France, qui furent également des ennemis héréditaires séculaires.

La haine héréditaire entre l'Angleterre et les Etats-Unis est disparue, comme entre les Russes et les Turcs, entre les Italiens et les Autrichiens, entre les Anglais et les Boers.

Tous ces exemples montrent que les haines héréditaires entre peuples n'existent qu'aussi longtemps qu'elles sont attisées et qu'elles n'existeront qu'aussi longtemps qu'il y aura de puissantes personnalités et des groupes intéressés à leur conservation.

La communauté européenne des intérêts amènera l'extinction des haines héréditaires européennes.

Il n'est pas nécessaire que les nations européennes aient de l'amour les unes pour les autres: les divers groupes raciaux allemands ne se sont pas aimés jusqu'ici, pas plus que les habitants des cantons suisses. Cependant, l'Allemagne est un empire uni, et la Suisse une confédération unie. L'idée d'une guerre entre la Bavière et la Prusse est aujourd'hui aussi absurde que pour Zurich et Genève.

Dans la Paneurope, l'idée d'une guerre entre Berlin et Paris sera d'une aussi grande absurdité.

Ainsi soit-il.

HUILES RENAULT

DEMANDEZ
CATALOGUE 31

Soc. An. des
HUILES RENAULT
Merxem-Anvers

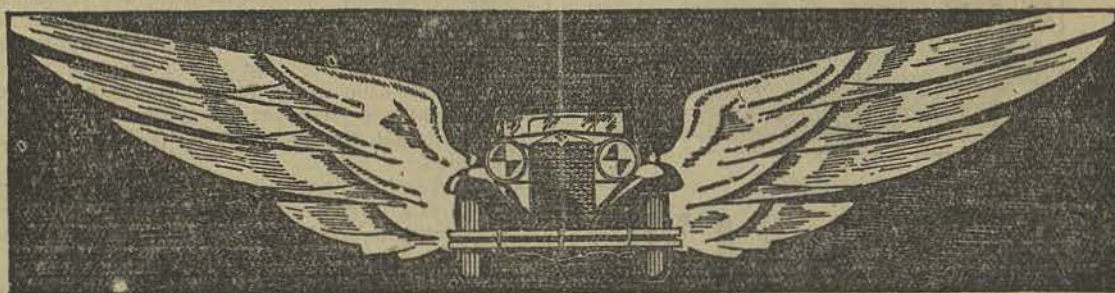
Réfractaires aux hautes températures.

Les plus résistantes à la dilution

Les plus économiques à l'usage

HUPMOBILE

avec roue libre est le summum de la perfection



L'application de la roue libre :

- Supprime le débrayage à chaque changement de vitesse,
- Ménage le moteur,
- Réduit la consommation de 15 à 20 p.c.
- Rend la conduite agréable et sans fatigue.

Vérifiez ce qui précède en demandant un essai

217^a, Rue de la Loi (Rond-Point) -- BRUXELLES

Téléphone : 33.32.76

HUPMOBILE

« Jamais dit, et pour cause, que ce serait un Etat désarmé, sans force publique. »

Le Borms de leur cœur n'était-il pas, de par la grâce de son Excellence le général von Bissing, commissaire à la Défense Nationale de la Flandre? Et s'il le redevenait, croyez-vous qu'il ne traiterait pas ces rouspéteurs de conscience avec une poigne et une rudesse tout à fait germanique?

Alors, quoi! Ces gestes de révolte individuelle ne seraient-ils pas pour coupables que s'ils lésaient l'Etat belge? C'est assez dans la note de ceux qui, parmi les nationalistes flamands, proclament, en s'inspirant des préceptes de certains de leurs livres peu éducateurs, que contre l'Etat belge tous les moyens sont bons.

Mais Camille Huysmans qui, depuis quelque temps, se fait professeur de nationalisme belge, leur a dit quelques tristes vérités. Il a, avec les pointes aiguës de son sarcasme, qui sont dans sa manière, traité avec dédain les pauvres déficients mentaux qui s'imaginent encore pouvoir modifier un régime collectif par des gestes individuels.

Il a rappelé que, même aux époques où l'antimilitarisme des socialistes était total, sans réserve, son parti a toujours réprouvé la désertion, traité comme des inconscients ceux qui s'imaginaient par là détruire le régime, — et comme des lâches ceux qui, sans risques, poussaient les autres vers cette folie.

Il y a des démagogues qui ne répugnent pas à ces apologies et qui se disent que s'il y a beaucoup de pauvres gas, refractaires de conscience, dans les cachots des prisons militaires, cela fera peut-être un peu plus de gens de leur espèce sur la basane parlementaire.

Ce calcul est abject.

Apéro ou cordial ?

On en parlait beaucoup — on ne parlait que de ça — dans les couloirs de la Chambre et du Sénat, de la suggestion de L. Hoover concernant le moratoire allemand sur la suspension des paiements des dettes interalliées.

En général, l'accueil était bon. Mais avec quelles réserves! C'est que ces paiements différés risquent de creuser un trou de 600 millions au budget belge, dont toutes les plaies sont déjà si largement béantes.

— Pour ramener un peu d'ordre et de paix dans l'Europe, disait un homme influent d'extrême-gauche, la Belgique peut bien patienter; mais qui donc saurait faire l'avance de ce qu'il ne possède pas?

— En tous les cas, disait un député très vieille droite, il faudra des compensations, des allègements propres à notre pays. Sauver l'Allemagne de la catastrophe économique pour sauver l'Europe, ça va, mais à condition que l'on ne ruine pas totalement la Belgique!

— Pour ma part, objecte un socialiste, je pense que l'on pourrait différer les réparations si l'Allemagne nous donne des gages permettant de différer la dépense pour les forts. Il y aura compensation.

— En tous les cas, concluait un député qui est avant tout un homme d'affaires, je puis vous assurer que, dans le monde industriel et boursier, la nouvelle a procuré les plus heureux résultats. La confiance revient et, à tort ou à raison, on croit que les affaires vont largement reprendre. C'est un coup de fouet, un cordial fortement tassé pour créer l'optimisme.

— Bon. Voilà que l'Amérique sèche s'avise de nous dopper avec ses cocktails; c'est complet...

La sortie.

Peut-on le répéter encore, ce mot qui date de trois semaines? S'il n'a pas perdu sa saveur, du moins il aura perdu son fumet.

— Qu'avez-vous pensé, dit au maître un des intimes de M. Jaspar, quand vous avez vu M. Bovesse quitter brusquement le banc des ministres?

— J'ai cru qu'il allait à l'urinoir.

— Pas du tout: il sortait du cabinet!...

Et c'est un sénateur à plusieurs particules qui nous parle de la sorte. Quel langage, ma chère!

L'Huissier de salle.

COLISEUM

Paramount

SUCCÈS COLOSSAL

2^{ème} SEMAINE

MAURICE CHEVALIER

DANS



AVEC

YVONNE VALLÉE

D'APRÈS LA PIÈCE DE

Tristan Bernard

PERMANENT

de 9^h 30 à MINUIT

SAMEDI

{ dernière séance
à 23 h. 30

Prenez le frais au COLISEUM

Paramount

Le meilleur spectacle de Bruxelles

ENFANTS ADMIS

Maison
J. DECOEN

AMEUBLEMENT

125, bd Maurice Lemonnier

BRUXELLES

Téléphone. 12.25.63



c'est le
bon sens

LUXUEUX APPARTEMENTS

en construction

A VENDRE

Boulevard Saint-Michel

à 150 mètres du Collège.

Pour conditions s'adresser

au

Constructeur J. BUFFIN

Rue des Taxandres, 25 (Cinquantenaire)



POÈMES

Ces poèmes sont de M. Jean Teugels, substitut du Procureur du Roi, et, par surcroît, poète unanimiste. Ce sont des choses qui vont très bien ensemble.

LE HARENG

Ma mère achète un hareng,
un hareng tout en argent.
Elle lui ouvre les viscères
et le jette par la portière.
Il vient choir sur un agent,
faisant sa ronde justement.
L'agent s'empare de ma mère
pour l'emmener au commissaire.
Ma mère pleure amèrement,
et le hareng en fait autant.

Quand les poules s'en vont aux champs,
la première va devant.
Que font les harengs dans leur banc?
Autant. Ils vont en se suivant.
Voilà. L'un d'eux fait partir
de ce qu'on nomme la série.
C'est la chaîne de transmission.
Tous se tiennent par le croupion.
Et ce qu'ils font? Ils vont. Ils vont
dans la même direction,
pour revenir au même endroit.
Je l'ai dit : c'est une courroie.
Voyez, enlevez un hareng :
La chaîne se ressoude et reprend.

GUILLOTINE

Le couteau de guillotine.
La petite discipline.
Voile blanc mis à travers
les côtés des deux reyers.
Le plongeon. Le corps lui reste.
La tête va voir le reste.
Elle y branle encor. Le son
dans sa bouche est un bouchon.
Son. Le son du canon. Son.
Tambours, sonnettes, son, son.

LA CLEF

L'œil qu'elle a dans son ventre
transperce les murailles.
Les détours de son fer
ouvrent toutes les portes.
Fait-elle dans sa courbe
le signe du pourquoi?
le cercle par le haut
et le point dans le bas?
C'est la clef de la trame
du tissu éternel.
Elle donne le « fa ».
Elle au sphinx dit : « Sésame,
Grande bête, ouvre-toi. »

DERNIERE CENE

— Jean, ta chemise est si blanche!
— Ce fut un bien bon repas.
— Ta tête, de côté, penche.
— Il met la main dans le plat.
— La table se débarrasse.
— Pourquoi parle-t-on si bas?
— Jean, embrasse-moi, embrasse.
C'est pour la dernière fois.
— Ne dispersez pas ces miettes.
Laissez du vin devant moi.
Jean, embrasse cette tête.
de mon corps qui périra.

PASSION

Le moment
Ce roc dur,
Ma tunique.
La chaleur.
Pierre dort.
Le ciboire.
Un soldat.
Va devant.
Quatorze heures
La servante.
Prononcer.
Un bassin.
Sur la croix.
Craquement
Une éponge.
Laissez-moi.

Lutte de Jacob avec l'ange.
Au milieu d'eux descend l'échelle.
La poussière les mélange.
L'échelle les frôle, cruelle.
Jacob redouble, étreint ses hanches.

Je porte sur mon dos un miroir.
Celle-ci reflète le soleil.
Il éclaire un coin de paysage.
Il pèse bien lourd à ma bretelle.
Il enflamme une ville au passage.

La vache pense lentement.
Elle regarde ses mamelles.
Un plateau d'herbe autour d'elle
tourne silencieusement.
Le nuage et l'herbe vers elle.
Convergent dans leurs mouvements.
La vache pousse un beuglement.
Elle regarde ses mamelles.

BAPTEME DU CHRIST

La colombe tombe
sur Christ, tête en bas.
L'eau du Jourdain monte
qui l'engloutira.



Les Grands Vins Champagnisés
ST MARTIN
s'imposent
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES



PARISY
d.
MANTEAUX
GABARDINES

ELLE
PARLE!

DANS

ROMANCE

Production Metro-Goldwyn-Mayer

AVEZ-VOUS DÉJÀ ENTENDU LA VOIX
de

GRETA
GARBO?

Désirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1^{re} PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accordera des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

3^{re} PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

2^{de} PARCE QUE vous pourrez acheter dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

4^{de} PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez: meubles, literies, vêtements, fourrures, potes, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos, etc., etc.

Tout, absolument tout à CREDIT
au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillés.



Film

Dents plus blanches ! les vôtres... si vous les débarassez du film.

LECTEURS, se brosser les dents est bien, mais n'implique pas nécessairement qu'elles sont exemptes de film, ce dépôt tenace qui s'y attachant, les rend ternes et peut les faire se gâter en raison des nombreux germes qu'il abrite.

C'est que toutes les pâtes dentifrices n'ont pas la même efficacité ; certaines au goût agréable ou coûtant peu ne remplissent pas la fonction essentielle de tout dentifrice : enlever le film.

Avec le Pepsodent vous êtes sûr d'y réussir ; pas de déception comme avec les méthodes ordinaires.

Dents étincelantes, séduisantes ! N'en vaut-il pas la peine ? Servez-vous de Pepsodent.

GRATUIT
UN TUBE **Pepsodent** DÉPOSÉE
pour 10 jours MARQUE

M. A. Vandevyvere

34, Boulevard Henri-Speccq, 54 - Malines

Veuillez m'envoyer gratuitement le tube Pepsodent pour 10 jours.

Nom _____

Adresse _____

26/6/31

5



Une courageuse exploratrice

De temps à autre, un écrivain français, un Parisien, préférence, découvre la Belgique.

Le précurseur fut Mirbeau, qui écrit cet inoubliable « 608 E8 ». Jean Fayard suivit ses nobles traces et vint qu'une dame, qui doit être tout charme et toute grâce, vint de tenter l'audacieuse randonnée Paris-Anvers, aller et retour.

Elle a donc pris le train à la gare du Nord, le Pullman et s'est naturellement trouvée face à face avec un bel homme de Belge cent pour cent : « Pietje Van de Crobroeck », dit aussi « Effi », spécialiste en garage, qui se presse de bourrer une pipe. Mme Auger s'étonne. Le compliment dans lequel elle est montée ne porte pas l'inscription « Fumeurs », et ce Belge fume ! Premier étonnement, première découverte, premier test, soigneusement enregistré. Cette dame ignore une chose très simple : en France, les compartiments où l'on peut fumer sont indiqués par une étiquette « Fumeurs » ; en Belgique, ce sont ceux où il est interdit de fumer qui portent une double inscription : « Défense de fumer » et « Niet Roken ». « Effi », le Belge, ne connaît donc pas plus les usages français que Mme Auger, les belges. Ce brave garçon de Pietje Effi lance forcément des « Saye vous ! » à chaque bout de phrase et de joyeux « Gotverdekke ». Il propose de « profiter avec », etc.

Dans ce train de luxe, quatre amis d'Effi « belotent » ils crient dans une langue étrangère. « Le flamand, savez-vous. Notre langue à Anvers. » Que celui qui a vu les Belges jouer à la belotte en criant — et en flamand encore — dans un compartiment de 1^{re} classe de l'« Oiseau bleu » lève le doigt.

Et Mme Auger remarque beaucoup de choses : « Des maisons bien propres avec des fenêtres pour poupées. » Pourquoi de si petites fenêtres ? Le soleil ne court pas les rues dans votre pays : « Gotverdekke, nous avons l'électricité partout. »

La voici à Anvers, où elle loge au quatorzième étage, chambre donnant sur la cour. Elle achète quelque chose. « Cent septante francs nonante. » « Ça doit être ça, le flamand, note-t-elle. Elle admire les « garde-villes » qui s'efforcent pour régler la circulation : « En une minute, il est passé deux tramways, une nourrice et une auto... On a été obligé de mettre un garde-ville, savez-vous ! » Elle prend un taxi qui s'engage à contre-sens dans une rue à sens unique, voit défiler une société musicale : « une bannière, un accordéon, un piston et deux femmes dont les jupes balayent le trottoir. »

Le soir : théâtre flamand. On y joue un drame terrible avec un vrai massacre. L'actrice joue face au public, sans une voix qui a l'air de sortir du sommet du crâne... succès fou... toute la salle tremble et pleure.

Le lendemain, un journal rendant compte de cette petite excursion écrit : « L'actrice semble s'en garder davantage aux traditions statiques d'avant-guerre. »

Offrez-vous le plaisir d'écouter le programme de radio que vous voulez réellement entendre

C'est une chose possible à présent, grâce à ce nouvel instrument d'une grande limpidité



De la radio en vacances !

Prêt à jouer de la musique où vous voudrez, le radio portatif "La Voix de son Maître" est votre compagnon idéal en vacances.

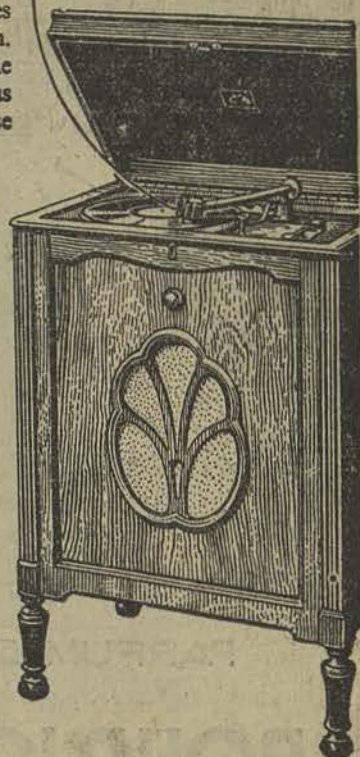
Doué de la technique et de la précision parfaites qui ont placé les instruments "La Voix de son Maître" au rang exceptionnel qui leur est propre, ce petit appareil est si maniable que vous pouvez l'emporter partout. L'antenne amovible, dirigée dans le sens de n'importe quel poste, vous permet de capter avec exactitude le programme que vous recherchez.

Vous avez l'embarras du choix entre les meilleurs concerts de radio européens parmi lesquels vous pouvez savourer à votre aise le programme qui vous tente, sans les interférences ennuyeuses des postes proches de votre maison.

Le nouveau radio-gramophone "La Voix de son Maître" vous permet de disposer à votre guise de n'importe quelle émission radiophonique. Rendu parfait, par tous les moyens que la recherche scientifique a mis à la disposition de la technique moderne, il est devenu si simple qu'un enfant peut le faire marcher.

Il vous est livré prêt à jouer : ni batterie, ni pile. Il fonctionne sur une simple prise de courant électrique.

Faites jouer pour vous seul ce merveilleux instrument. Entrez chez le plus proche dépositaire ou téléphonez à la Compagnie Française du Gramophone, 171, Bd. Maurice Lemonnier, Bruxelles, qui vous ménagera une démonstration privée, chez vous.



"La Voix de son Maître"



Radio - Gramophone

WAULSORT-sur-MEUSE

Centre touristique par excellence, Waulsort est, par sa situation privilégiée, la station idéale pour le « WEEK-END » et pour les VACANCES. Ses hôtels, tous au bord de la Meuse, assurent à la clientèle le maximum de satisfaction aux

— MEILLEURES CONDITIONS —



Le Grand Hôtel; Hôtel Belle-Vue; Grand Hôtel Martinot; Hôtel de la Meuse; Hôtel Moderne; Hôtel Belle-Rive; Hôtel du Chalet Royal.



PARFUM DE

BOURJOIS

5^{CM}

L. Rosengart

COND. INT. 4 PLACES
LONGUE
25.800 FRANCS

SOCIÉTÉ BELGE
CHENARD & WALCKER
18, PLACE DU CHATELAIN, 18
BRUXELLES

La courageuse exploratrice a aussi remarqué l'abondance des cabarets de nuit, gardés par d'impressionnants portiers et vides. Elle se fait onduler chez un coiffeur. La devanture de son magasin est ornée d'une couronne royale: « Fournisseur de la Cour ». « L'artiste me raconte des tas d'histoires en flamand. — Il vient souvent le roi des Belges? — Oh! oui, je suis allé le raser une fois: c'était pendant l'Exposition. »

Mais Mme Germaine Auger doit prendre le chemin du retour.

« Adieu, Anvers! Je cours à la gare du Midi, on me ramène à la gare de l'Est: ils chavirent ma géographie: j'en avais pas besoin de ça... Le chef de gare tient à la main un petit drapeau. Il garde un képi abondamment galonné. »

« — Effi, quel beau képi, avec ses galons tout en or. »

« — C'est pas le plus beau: chez nous, ils ont autant de galons qu'il y a de voies de chemins de fer dans leurs gares. »

« Je songe au képi qu'aurait le chef de gare de Paris Saint-Lazare. »

Le voyage se passe sans incident et voici enfin: « Paris... » Comme j'ai lu que les gens importants ne manquent jamais de remercier le mécanicien... je m'approche de la locomotive... l'homme en bleu s'est penché, il me regardait ahuri: « Pour les billets, c'est au bout du quai, me dit-il. »

Oh! chère madame! Et nous qui n'osions pas vous envoyer!

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n. 74: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte: E. Dufrasne, Pâturage; L. Lawarée, Liège; Mme L. De Decker, Anvers; G. Bol Ostende; J. Vandenhousten, Saint-Gilles; R. Husquin, Bruxelles; R. Hillig, Koekelberg; M. Peeters, Uccle; A. Broes, Ixelles; Baugnot, Ixelles; A. Delaval, Andrimont; J. Henr, Etterbeek; E. Paridant, Etterbeek; R. Noël, Herbesthal; Van Hove, Anvers; M. Hermant, Trooz; C. Masure, Neumaisons; L. Eloi, Bois-de-Lessines; E. Laurent, Woluwe Saint-Lambert; Fr. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; L. Gagnet, Prayon-Trooz; J. Dapsens, Vaux-lez-Tournai; J. Lambrechts, Bruxelles; R. Vergucht, Anderlecht; P. Gilles Bouillon; M. Peremans, Petit-Enghien; R. Mollet, Lanquesaint; Mme G. Fossion, Auderghem; E. Pinte, Bruxelles; R. Sovet, Forest; Mme E. Gillet, Ostende; J. Winne, Schaerbeek; V. Hosinger, Bruxelles; P. Van Aersche, Ixelles; M. Boventer, Uccle; A. Crets, Ixelles; Tellig, doigne; les petits Roins, Bruxelles; Mmes Guillaumot, Schaerbeek; Mme Mad. Ligot, Bruxelles; Mme A. Mion, Ixelles; G. Wiame, Montenaken; J.-B. Vande poorten, Soignies; A. Berte, Rebecq-Rognon; Mme F. Haan, Bruges; F. Baudon, Schaerbeek; R. Hubert, Saint-Gilles; Mme Dannele, Liège; M. Adant, Bruxelles; Lambert, Trooz; E. Dulleu, Forest; Mlle Cocominlou, Bruxelles; Mme P. Hanus, Mont-Saint-Amand; S. Vatriquas, Ixelles; J. Dapont, Bruxelles; Mme E. Verbeemen, Bruxelles; J. Seghaye, Schaerbeek; M. De Ruyter, Uccle; Vandevoorde, Schaerbeek; Mlle Yvonne Carpay, Etterbeek; A. Colin, Schaerbeek; Mme R. Zwinne, Jodoigne; E. Pirlot, Dison; A. Sauvage, Dison; H. Haine, Binche; Delalune, Bruxelles; H. Aerts, Blankenberghe; H. Dem Petit-Enghien; P. Chalmar, Saintes; H. Dubois, Saint-Duhant-Lefebvre, Quévaucamps; A. Bulseret, Epinois; Mlle H. Croisier, Schaerbeek; Jean-Jacques, Ixelles; Borghs, Tirlemont; Mme A. Vandenbroeck, Antoin; Batkin, Schaerbeek; F. Willock, Beaumont; G. Alzer, Spa; Mme M. Schweizer, Schaerbeek; A. Creten, Landen; M. R. Poulain, Morlanwelz; E. Delcombe, Saint-Trond; Wery, Marcinelle; J. Patris, Namur; E. François, Outgden; F. Gengoux, Spy; G. Pastor, Andenne; Nelbert, Etterbeek; André Paul, Soignies; C. Daille, Binche; O. Becker, Gand; Mlle I. Claeys, Gand; H. Glinin, Etterbeek; O. Boone, Liège; M. Cas, Saint-Josse; P. Noots, Uccle; Klener, Ostende; P. Delorée, Saint-Servais; J. De Thul Saint-Gilles; G. Verduyne, Saint-Gilles; A. Badot, Hadrar A. Kockenpoo, Ostende; A. Demassue, Bruxelles; Daumerie, Anderlecht; Vanherle, Meulebeke (Thielt); Koekelberg, Lodellinsart.

Reçu réponse exacte au n. 73 de L. Marette, Lik (Congo).

And. D. J.-B. V., Alph. W.: non. Il n'est pas nécessaire d'utiliser la grille du numéro.

Solution du problème n. 75: Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
N	E	O	P	T	O	L	E	M	E	
O	P	P	R	I	M	A	N	T	S	
I	L	E		N	E	P	E		P	I
R	A	R	E		L	I	E	V	R	E
M	I	E	T	T	E	S		I	O	N
O	G	R	E		T		A	N	N	A
U	N		R	O	T	I	N		C	
T	E		N	I	E	R		S	E	P
I	R	A	I	S		O		O	D	E
E	A		T	E	I	N	T		A	S
R	I	D	E		L	E	O	N		O

* P. R. = Pierre Rubens; M. T. = Marcelle Tynaire.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 3 juillet.

Problème n. 76: Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
P	H	A	L	A	N	S	T	E	R	E
I	O	N		N	U	E	E	S		T
G		A	S	A		N	I	T	R	E
N	A	P	O	L	E	O	N		I	T
O	I	L		G	A	N	T		V	A
C	R	A	N	E		I	U	L	E	S
H		S	I	S	T	E	R	O	N	
E	S	T		I		N			T	O
R	E	I	N	E		N	E	T		K
A	L	E	A		M	E	R	I	D	A
S		S		C	H	S	E	R		A

Horizontalement : 1. Créé par Fourier; 2. terme chimique — multitudes; 3. roi de Juda — salpêtre; 4. conquérant — deux lettres de « voiture »; 5. affirmation — partie de l'habillement — marche; 6. décidé — myriapodes; 7. ville des Basses-Alpes; 8. existe — conjonction — se trouve dans Victor; 9. prénom fem. — propre; 10. chance — ville d'Espagne; 11. placera.

Verticalement : 1. mangeras sans appétit; 2. interjection — façon — condiment; 3. opérations chirurgicales; 4. points cardinaux — conjonction — se trouve dans « Anatole »; 5. perte de sensibilité; 6. sans ornement — initiales d'un écrivain français — possessif; 7. habitants de Sens; 8. femme qui colore; 9. point cardinal — nom d'un saint — sport; 10. assujettissent fortement — particule; 11. taillas un arbre — rivière de Russie.

SPLENDID

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE, S.A.

152, bd Ad. Max, Bruxelles-Nord. - Tél.: 17.45.84

AU PROGRAMME 100 % DE RIRE
STAN LAUREL ET HARDY
dans leur premier film parlant français

UNE NUIT EXTRAVAGANTE

Comique Metro-Goldwyn-Mayer

♦♦♦

WILLIAM HAYNES

KARL DANE

dans

LES BLEUS DE LA MER

Comédie gaie

ENFANTS NON ADMIS

E. FREMY & FILS

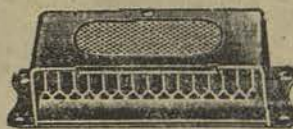
187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES

Téléphone: 12.80.39. — — — Compte Chèques 110.426.

TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTO

JOLI CENDRIER laiton nickelé à fond basculant. Envoi franco contre versement à notre compte chèques 110.426 de la somme de fr. 16.00 pour le petit

modèle (100 m/m x 40)
ou fr. 20.00 pour le
grand modèle (140 m/m
x 45).



LE GONFLEUR GERGOVIA se met à la place d'une bougie et gonfle vos pneus en deux ou trois minutes. En cas de

crevaisons sur la route, vous ne serez plus obligés de pomper en plein soleil ou dans la pluie; votre moteur s'en chargera. — Envoi franco contre versement de fr. 132.25 à notre comp'te chèques (port et taxe 6 p.c. compris).

LE CELEBRE EMAIL A FROID ROBBIALAC apprécié des amateurs pour sa facilité d'emploi sans égal et des professionnels pour sa beauté et sa durabilité.

NOTICES et CARTES de NUANCES sur DEMANDE.

Nos magasins sont ouverts
le samedi après-midi.

LE ZOUTE

St-GEORGES PALACE

75 chambres — 60 salles de bains

PRIX RÉDUITS HORS SAISON

Un home élégant, à deux pas du nouveau golf

PLAZA

Digue de Mer, Face aux Bains

PRIX RÉDUITS HORS SAISON



ou nos lecteurs font leur journal

Nous ne pouvons vraiment publier tout ce qu'on nous envoie. Force nous est de faire la part à Vorax. Puis parfois on nous expose des cas trop particuliers. Tel le correspondant (et il ne signe même pas) qui nous envoie « un cas de conscience. Le patron, le fisc, l'employé ». Disons-lui que morale pure ne permet pas qu'on se conduise en fripouille vis-à-vis d'une fripouille.

La rapidité des correspondances « Par express ».

C'est l'histoire du lièvre et de la tortue.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Une lettre ordinaire mise à la poste à Malines, avant dix heures, m'arrive régulièrement à Tournai le lendemain à la première distribution, soit à sept heures trente.

Frais: septante centimes.

La chose est tout à fait normale.

Mais, la semaine passée, une lettre « par express », remise au bureau central à Malines entre quinze et seize heures, m'est arrivée à Tournai également le lendemain à la première distribution.

Frais: deux francs quarante-cinq.

Ici, la chose me semble tout à fait anormale.

Résultats: arrivée tardive des nouvelles désirées et paiement d'un franc septante-cinq.

Je crois qu'il serait utile de mettre tout le monde en garde afin d'éviter de semblables surprises.

Un lecteur assidu.

Evidemment. Mais l'Administration n'a jamais refusé les petits profits, même pas très réguliers. Puis, le client armé d'un Indicateur, peut se renseigner suffisamment lui-même.

Pro Hubin et Van Cauwelaert.

Celui-ci veut se montrer équitable envers le Wallon comme envers l'Anversois.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Dans l'avant-dernier numéro, vous opposez la faune d'extrême-droite à la faune d'extrême-gauche et, trois fois hélas, vous signalez Hubin comme un bavard et un primat. Pauvre Hubin! Certes, ce « self made man » n'est pas un versitaire, mais il ne le cache pas. Ancien combattant décoré pour faits de guerre, il est un des rares (avec Mathieu) qui aient trouvé grâce devant les anciens qui envahirent un jour le Parlement (les Belges ne sont pas toujours si veules qu'on en ont l'air). Hubin a défendu avec vous et avec nous la vieille Université gantoise, et pourtant c'était une question plutôt indifférente à ses électeurs. Enfin, lorsqu'il dit quelque chose, Hubin sait ce qu'il dit et ce n'est pas si bête. Lorsqu'il interpella au sujet des nouveaux captages qui menaçaient de mettre le lit du Hoyoux à sec (nous y aurions tous perdu n'est-ce pas?), l'Intercommunale des Eaux de l'agglomération bruxelloise mit les pouces et cherche actuellement des eaux dans le gravier de la Meuse, à Ben-Ahin. Qui cherche trouve et il y aura encore de l'eau dans cette jolie vallée qui descend



la gamme la plus complète
des meilleurs appareils:

Agfa • Kodak • Zeiss - Ikon • etc

ÉTABLISSEMENTS
L. VAN GOITSENHOVEN

SOCIÉTÉ ANONYME, BRUXELLES — CAPITAL 30 MILLIONS
59, BOULEVARD ADOLPHE MAX • 15, AVENUE LOUISE
64, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES • 36, GALERIE DE LA REINE
110, BOULEVARD ADOLPHE MAX

DEMANDEZ NOTRE
CATALOGUE ILLUSTRÉ
1931 • GRATUIT
N° 9

OSTENDE - EXTENSION

Chatham-Hôtel - Digue de Mer

TOUT CONFORT

PRIX RAISONNABLES

le Modave jusqu'au Pontfa.

Vous et moi, nous n'aimons par M. Van Cauwelaert. Bien, vous le faites voir par la façon dont vous annoncez sèchement sa nomination de ministre d'Etat après un dithyrambe en l'honneur de M. Janson.

Mais, mon cher « Pourquoi Pas? », si l'on considère la ville d'Anvers, ses travaux publics, son port, ses contrats, son exposition; si l'on considère que M. Van Cauwelaert et la bande arrivent à leurs fins avec ce gouvernement que vous appelez vous-même le gouvernement du Boerenbond; si l'on considère que c'est la politique de M. Janson qui écroule et celle de M. Van Cauwelaert qui triomphe, et bien, c'est du bourgmestre d'Anvers seulement que vous pouvez dire que son talent est grand, son caractère ferme et droit et son opiniâtreté indécourageable.

C'est un Liégeois qui vous le dit.

Excusez la longueur de mes périodes et la rigueur de mes jugements. Au surplus, quand vous le voudrez, j'ai en cave un jambic qui ne doit rien à l'extrême-droite et du bourgogne qui n'appartient pas à l'extrême-gauche.

Nous pourrions, devant eux, poursuivre ces débats...

A vous!

P.-G. L.

Nous voyons très bien que nous pourrions nous entendre.

De l'invalidité authentique.

C'est un clou sur lequel on tape de temps en temps. Il y a des invalides qui sont trop « valides ».

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

S'il y a quelque part une sérieuse économie à réaliser, on pourrait faire une petite révision des pensions d'invalidité de guerre. Autant j'admets qu'on paye largement, très largement même ceux qui, par suite de la guerre, ont vu leur capacité de production diminuée, autant je suis contre l'octroi d'une pension de ce genre aux officiers (Dieu sait qu'ils sont très très nombreux), fonctionnaires des services publics ou assimilés, qui, loin d'avoir subi un dommage matériel quelconque, ont tous vu, à quelques rares exceptions près, améliorer leur situation.

Qu'est-ce qu'une pension d'invalidité? A mon avis c'est une somme que l'Etat alloue à celui qui se trouve dans l'impossibilité de gagner un salaire normal. C'est donc un palliatif, un manque à gagner. Or, celui-ci n'existe pas pour les personnes indiquées plus haut, puisqu'elles occupent la plupart une situation meilleure que celle de leurs collègues restés au pays.

Puisque, vu la crise, la plupart des ouvriers consentent une diminution de salaire, n'est-ce pas le moment de rappeler cette catégorie de privilégiés à un peu plus de patriotisme et, si de bon cœur ils n'abandonnent un privilège dont la légalité est très discutable, que le Parlement vote un bout de loi pour supprimer cet abus. Tout les honnêtes gens applaudiront à ce geste.

Henry.

Ancien combattant non compris dans les privilégiés mais qui ne demande rien non plus, quelque peu favorisé par le sort.

Bravo! Henry. Si tous les autres étaient comme vous...

Velthem vengé

ou le Wallon sage, raisonnable et qui fait la part des choses.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre numéro, page 1408: « La perfidie de Velthem ». Décidément, il y a des gens qui ne sont jamais satisfaits! Depuis plusieurs mois, on critique les programmes de l'I.N.R., alors qu'on a demandé de faire de la musique après 10 heures! Maintenant qu'on nous donne de la musique de 10 à 11 heures, on se plaint de nouveau!

Votre correspondant est totalement en erreur quand il prétend que seul le poste flamand de Velthem donne de la musique enregistrée de 10 à 11 heures. S'il s'était donné la peine d'écouter Bruxelles, poste français, au lieu d'écouter le poste flamand pour lui lancer ensuite son fiel, il aurait pu s'apercevoir que, après la « Brabançonne » clôturant le



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE par son

Linge Impeccable

La GRANDE

BLANCHISSERIE
LEMMENS

ne fait que les chemises
cols et manchettes

MAIS... elle les fait A NEUF

Prise et remise à domicile
dans l'agglomération

La Grande Blanchisserie Lemmens

— 14, 14a, 16, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES —
Fondée en 1880 Téléphone: 17.58.13

AVEZ-VOUS
DÉJÀ ENTENDU

PARLER
GRETA
GARBO

DANS

ROMANCE

Production Metro-Goldwyn-Mayer

AU CAMEO?



QUELQUES NOUVEAUX DISQUES

Tilkin Servais, baryton

Paillassé — Prologue (Leoncavallo) AU 30
Lakmé — Stances de Milankantha (Delibes) »

Guy Weitz, organiste

Finale de la 1re symphonie (I-II) (Vierné) B 3596

Les Revellers

Blue again B 3840
Lady, play your mandoline »

Pola Negri

Otchi Tchornia B 3820
Adieu o campement Tzigane ! »

Galliardin

Dans ma péniche (valse java) K 6165
J'aime mieux la java (java musette) »

Orchestre Marek Weber

Les valse du Monde (I-II) EH 662
Oscar Strauss, Pot-pourri (I-II) (Dostal) EH 459

Fiers, accordéoniste

Avec aplomb, marche (Volstedt) F 255
Marche des Camélias (Volant) »

Raie da Costa, pianiste

Pot-pourri de marches B 3755
The King's Horses »

Orchestre Mitja Nikisch

Si c'est ça l'amour ! (film « Flagrant délit ») EG 2177
Je veux (film « Flagrant délit ») »

Orchestre Jack Hylton

Hurt (fox-trot) B 5999
Wedding of the garden insects (fox-trot) »

Orchestre Ambrose

Bathing in the sunshine (fox-trot) B 5980
I'm just wearing out my heart for you (fox-trot) »
Would you like to take a walk (fox-trot) B 6000
The waltz you saved for me (valse) »

Compagnie Française du Cramophone

171, boulevard Maurice-Lemonnier, 171
14, Galerie du Roi, 14, BRUXELLES

programme officiel, les deux postes, français et flamand, continuent jusque 11 heures à donner de la musique de disque sans speaker; il aurait pu remarquer également que les deux postes jouent en même temps les mêmes morceaux.

Que l'on critique quand il y a lieu de le faire, c'est parfaitement logique. Moi-même, je n'ai cessé de protester d'instinct et par la voix de l'Association des Sans-Filistes Belges dont je suis membre, contre l'intrusion intempestive de la politique, par exemple. Toutefois, je n'admets pas, pour ma part, que l'on critique, à tort et à travers, et je trouve qu'il faut savoir reconnaître les progrès que l'I.N.R. a faits en peu de temps.

Vraiment si l'I.N.R. ou le N.I.R. deviennent « envahissants », comme vous le dites, que diront les auditeurs dans quelques mois quand le poste de Langenberg aura sa force portée à 75 kw.?

J. M.

Au fait, oui, qu'est-ce qu'ils diront? Un mot, un seul et Velthem sera vengé une fois de plus!

Heurs et malheurs des inventeurs.

Ci une lettre diffuse, dont la conclusion est qu'on n'est pas prophète dans son pays.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Dans votre article du 12 juin dernier, vous mettez, à juste titre, le professeur Piccard sur le pavois; vous élevez aux hautes altitudes le Fonds National de la Recherche Scientifique.

Vous vous inclinez bien bas devant la géniale hardiesse des héros, au nom de cette classe de timides et de médiocres qu'il d'après vous, en Belgique, autant, sinon plus que dans d'autres pays, forment l'opinion moyenne.

Cette classe de timides et de médiocres est celle, n'est-ce pas, pour qui la stratosphère, les rayons telluriques, les ondes ne sont que du chinois (page 1353)?

Vous n'appartenez donc pas à cette pléiade de quelques centaines de clercs d'aujourd'hui qui ne parlent qu'une langue hermétique et... c'est heureux pour les lecteurs du « Pourquoi Pas? ».

Mais nous, aviateurs de la guerre passée et, s'il le faut, de la guerre future, nous nous découvrons encore bien plus bas devant le professeur Piccard, baron de la Stratosphère — nouvelle baronnie en création, elle en vaut beaucoup d'autres même réunies.

Pour les aviateurs de la « Platosphère » quel délire de plus devoir gratter un plafond de 1600 (deux zéros) mètres et de pouvoir s'élever au-dessus des trajectoires mortelles dans cette stratosphère, où, en chœur, nous chanterons:

« Partir, je vais partir... Et qu'importe les lieux... »

« Où s'épouillera demain la flamme de ma vie »

« Et qu'importe mon sort et la route suivie »

« Pourvu qu'ils mènent à des dieux... » (Pascal Bonetti)

« La Dernière Heure », alors que vous prétendez que c'est le démon qui a poussé Piccard hors de la sphère des terribles moyens, imprime le 10 juin:

« Piccard, vous redescendrez du ciel, avec une auréole ». C'est un différend qu'il s'agit de vider avec votre collègue, pour l'édification de vos lecteurs...

Passons au Fonds National? Voulez-vous?

Geste naturel, gesticulation très humaine cette farandole des membres du conseil d'administration autour du « Piccard Dostal Piccard ». Mais mon Dieu... qu'aurait-il pris, Piccard s'il n'avait pas été si haut...

Après avoir été très troublés et n'en rien avoir laissé paraître (page 1353), d'aucuns rient, d'autres pleurent; les membres du conseil d'administration de la docte institution, en dansant la tarentelle. Ceci constitue un important point d'histoire.

Alors quoi? Ils n'avaient pas foi en la réussite finale des expériences du Professeur, les membres du conseil d'administration? Ils ne « marchent » cependant pas facilement, je puis en parler, j'en sais quelque chose:

Après quatre années de recherches et de travaux, je leur ai présenté, il y a près d'un an et demi, de modestes suggestions brevetées: « Dispositif de sauvetage en mer » (lancé automatiquement des engins de sauvetage sur rails, guides ou glissières).

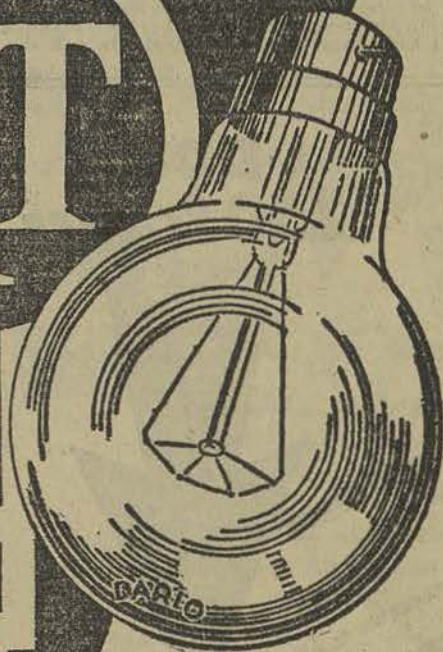
« Dispositif de protection des navires contre les torpilles ». Après avoir retenu les dossiers pendant plus d'un an, le 15 mars 1930, le directeur du F. N. R. S. finit par m'informer d'

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

RADIO TECHNIQUE

Les merveilleuses lampes DARIO équipaient les appareils d'émission et de réception de

COSTES et BELLONTE

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA RADIO TECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

APPRENEZ LA VÉRITÉ SUR VOUS-MÊME !

Lectures de vie GRATUITES, pour essai
par le fameux Astrologue de Bombay.

« Pundit Tabore », l'astrologue Indien bien connu, ayant renoncé à sa clientèle privée, adresse à tous une invitation à lui envoyer leur date de naissance, pour recevoir un Horoscope d'essai GRATUIT. Des quantités de lettres venant de toutes les parties du monde affluent dans ses studios chaque jour, et l'exactitude de ses prédictions éveille un intérêt nouveau pour une science très antique. GEORGE MACKAY, de New-York, est persuadé que Tabore possède un don de seconde vue.

Les questions d'affaires, de spéculation, de mariage, les affaires de cœur, les voyages, les personnalités amies ou ennemies — tels sont, parmi tant d'autres, les sujets qu'il traite dans ses Horoscopes. Il suffit simplement pour recevoir gratuitement l'horoscope d'essai de votre vie en français, d'envoyer votre nom (M., Mme ou Mlle), adresse, date, mois et l'année de naissance.

Ecrivez toutes ces indications de votre propre main, bien lisiblement, en lettres capitales, et joignez, si vous le voulez, 4 francs en timbres de votre pays, pour aider à couvrir les frais de poste et divers. Votre horoscope d'essai vous sera envoyé promptement.

Adresse: « PUNDIT TABORE » (Dept. 2127), Upper Forjett St., Bombay VII, Indes Anglaises. Affranchir les lettres à fr. 1.75.



**pour
250 francs**



l'horloger

duray
44, rue de la Bourse

vous offre une montre garantie 5
ans et une assurance-vie de 50.000
frs contre tous les risques de la rue.



**Mirophar
Brot**

Pour se mirer
se poudrer ou

**se raser en
pleine
lumière**

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20

« mes idées ne prêtaient guère à de plus amples recherches dans le domaine de la « Science pure » ? Science très impure en effet, celle qui permettrait, en cas de nouveau conflit d'empêcher les Allemands d'envoyer par le fond 6,400 navires engloutissant 22 millions de tonnes et 18,000 victimes... C'est si loin tout cela !

J'avais sollicité 6,000 francs (3 zéros) pour terminer un dernier appareil. En cas de réussite, j'offrais au pays la gratuité d'exploitation des dispositifs, aux invalides de ma catégorie une large part des bénéfices. Mais... Rien à faire... Le refus était formel.

Rentrant à un mètre 80 cm. dans cette sphère sur laquelle grouillaient ces myriades de terriens, courbant l'échine, ne sachant de mon terrier que pour regarder le Zénith, désireux de faire aussi un voyage dans l'Océan Astral, je m'orientai vers le Sud et me contentai d'un voyage à... Paris. J'y reçus heureusement l'appui voulu pour me permettre de terminer et présenter mes appareils à la Section Internationale des Inventions à Versailles.

Le Président du Comité, les ingénieurs composant le jury, certains membres de la Chambre de Commerce de Paris, ont bien voulu reconnaître le mérite de mes efforts en m'octroyant leurs félicitations et une haute distinction. La Marine Marchande de France m'informe qu'une commission spéciale examinerait mes projets. Des gouvernements et ambassades étrangères s'intéressent officiellement à mon programme, à mes idées.

Bref, j'ai trouvé à l'étranger l'appui, l'encouragement, la satisfaction morale qui m'ont été refusés en Belgique, au nom de la Science Pure.

R. R.,

Commandant-aviateur, invalide de guerre

Tant mieux, commandant, tant mieux pour vous, et peut-être tant pis pour la F. N. R. S. Mais nous soupçonnons que le gardien du Trésor doit être victime de tant d'assauts qu'il se méfie, cet homme !

Scandale.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

C'est toujours (pour changer) à propos de T. S. F.

J'ai lu l'article de votre correspondant wallon. Je partage son avis. C'est un scandale capable de dégoûter tous les amateurs de T.S.F.

Sauf à dire, que vient faire la question flamande dans cette affaire ?

Tous les soirs, après 22 heures, et cela depuis quinze jours, un raseur m'empêche de prendre l'Italie. Ce raseur se trouve sur 508 mètres de longueur d'onde. Voyez I.N.R. expression française.

Tapons sur l'I.N.R.; défendons-nous mais restons Belges avant tout.

Je vous salue respectueusement,

Ph. D.

Oui, potjerdom! Mais nous avons reçu une trentaine de lettres pour ou contre l'I. N. R., Velthem et autres soirées à musique.

Tous égaux.

égaux devant la pension d'invalidité comme devant la bourse.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Au lieu de rechercher à retirer la pension aux invalides agents de l'Etat, comme il en est question, ce qui serait profondément injuste, voici une suggestion à examiner :

Ne pourrait-on, pour le montant de la pension, assimiler les gradés aux simples jassés ?

N'est-il pas profondément illogique qu'un colonel, ou un adjudant, pensionné à 30 p.c. pour bronchite, par exemple, touche une pension plus forte que le jassé pensionné également à 30 p.c. pour la même bronchite ?

Le préjudice physique est-il plus fort parce que c'est un colonel ou un adjudant ?

Evidemment, s'il s'agissait de pension d'ancienneté, l'idée ne se discuterait même pas.

L'oncle Louis vengé.

Le Duce, le docteur C. P., la semoule et autres problèmes.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Dans le dernier numéro du « Pourquoi pas ? » (19 juin), le docteur C.P. gourmandise l'Oncle Louis à propos de ses recettes de « gnocchis à l'italienne », et il affirme « que jamais, au grand jamais, en Italie, les gnocchis ne se préparent avec de la semoule... »

Le docteur C.P. est très probablement un compatriote du Duce et il me paraît avoir l'épiderme hypersensible lorsqu'il s'agit de choses touchant l'Italie; j'espère cependant qu'il ne me foudroiera pas si je lui en bouche un coin en lui disant à mon tour qu'il me paraît incompetent en matière de cuisine... italienne.

Et je le prouve: l'ouvrage culinaire le plus répandu en Italie est « La Scienza in cucina e l'Arte di mangiar bene » (« La Science culinaire et l'Art de bien manger »), de Pellegrino Artusi. J'ouvre le volume et je trouve à la page 180 la recette n° 230: « Gnocchi de semoule ». La voici:

Lait, 4 décollitres;
Semoule, 120 grammes;
Beurre, 50 grammes;
Parmesan râpé, 40 grammes;
Œufs, 2.
Sel, au goût.

Et ceci démontre que si nous, Belges, comme le croit à tort le docteur C.P., sommes ignorants, totalement, et absolument, vis-à-vis de tout ce qui est italien, il ignore, lui, l'histoire pourtant bien connue de la paille et de la poutre...

H.

Et voilà qui est tapé...

D'un légionnaire.

Oui, cette lettre nous vient de Sidi-Bel-Abbès, et elle émane d'un Belge qui appartient à la Légion étrangère. Les sentiments de ce Belge qui travaille pour la France méritent le respect.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Evidemment le numéro dont je vais parler sera déjà oublié depuis belle lurette. Et je le laisserai dormir en paix si celui du 22 mai 1931 ne lui eût donné un regain d'actualité, pour moi, s'entend, et pour d'autres aussi. Vous dire que le n° 880 du 23 janvier a soulevé une explosion de colère aux quatre parties du monde, me paraît inutile puisqu'aussi bien j'ai sous les yeux la lettre que vous adressez un « Congolais ». Je suis profondément heureux qu'il y a encore ceci, de-là, quelques vrais Belges que le démembrement scandaleux afflige.

Vous, mon cher « Pourquoi Pas ? », et je vous en fait grief, vous semblez traiter la manière du « Congolais » de naïve. Ma foi, il m'a paru tout naturel que cet homme désire infliger une correction à un certain Docteur et il est encore plus naturel qu'il l'ait dit.

Il est peut-être vrai que moi et les autres (les autres sont comme moi des légionnaires qui, loin du sol natal, ont appris à aimer la Patrie) nous sommes aussi un peu cerveaux brûlés et que, par suite, nos réactions sont plus violentes.

Ici aussi, il y a des Flamands, des Wallons et même des Bruxellois, mais en définitive ils ne se réclament que d'une nationalité qu'un passé de cent ans leur a rendue plus chère encore. Ils défendent cet honneur: une petite histoire significative pourra, le cas échéant, en faire foi. Il me souvient qu'un jour, c'était loin par là dans le bled, un homme me demanda ma nationalité. Lorsqu'il connut ma réponse, ne s'avisa-t-il pas de me faire entendre qu'un Belge c'était presque un Allemand? Je n'ai jamais su tant de gré à dame nature qui m'affligea de quelques bons muscles à l'époque où elle présida à ma naissance. Autrement dit mon indiscret n'eut pas le loisir de discuter plus avant. Aussi paradoxal que cela puisse vous paraître, c'était la première fois que j'assommais un de mes semblables, en dehors des heures où la dure nécessité m'y obligeait. Cela m'a fait connaître, et de jour en jour de nouveaux camarades venaient à moi. J'écris beaucoup sans toutefois me livrer à la curiosité publique. Et fut des soirs où, ayant lu telle ou telle page, je discutais devant un nombre fidèle de Belges. Je ne veux en aucune manière m'allonger sur ce sujet, mais sachez aussi que cette même année nous travaillions sur piste.



Que vous conduisiez des amis ou vos proches, vous êtes responsable de leur vie

Prenez donc toutes précautions susceptibles de leur éviter l'accident ou d'en atténuer les conséquences.

Dans 67 p. c. des cas, les blessures consécutives à des accidents d'auto sont occasionnées par les éclats de glace projetés en tous sens.

Les glaces INDESTRUCTO vous protégeront contre ce danger, elles résistent aux chocs les plus violents sans jamais voler en éclats.

Equipez-en votre voiture, la dépense est minime si la garantie est grande.

**THE BELGIAN
INDESTRUCTO GLASS CO:**
2, MONTAGNE DU PARC, BRUXELLES
USINES A RUYSBROECK



TOUTE L'EXPÉRIENCE DE TOOTAL S'AFFIRME DANS "PYRAMID"



N'oubliez
pas

PYRAMID

MOUCHOIRS POUR HOMMES

Réputés mondialement
pour leur extrême distinction et leurs
qualités de solidité et de grand teint.
TOOTAL les garantit en tout point.
Couleurs et blancs fantaisie.

Étiquette noire

Le mouchoir. . . . fr. 10,75

En vente partout

Catalogue sur demande

MARQUE DÉ-
POSÉE. ÉTI-
QUETTE

A EXIGER
SUR CHAQUE
MOUCHOIR.



E. s. Tootal, Fabricants, 21, Pl. de Louvain-Bruxelles.

Le 21 juillet fut semblable à un jour de semaine, sauf pour quelques-uns d'entre nous, qui, le soir venu, se réunirent pour célébrer à leur façon, la fête nationale. Il en est qui pleurèrent à l'évocation du pays et ce sont des gens qui étaient médaillés pour brillants faits d'armes au Maroc. On suppose que cela est suffisamment explicite.

Par ailleurs, je suis d'accord sur le genre de plaisir que nous éprouvons à suivre la campagne ridicule qui déshonore beaucoup d'entre ceux qui vivent là-bas. Il n'y va pas de main-morte le Dr D., secrétaire effectif du second Raad van Vlaanderen (pourquoi pas le premier?). Sans doute il est franc, mais un peu cynique aussi; faut-il qu'il soit convaincu des moyens qu'emploient ces messieurs les anti-belges pour affirmer leurs utopies? J'espère que tous ne sont pas facilement influençables par ce genre de terrorisme qui sent, à n'en pas en douter, la Kultur, avec tout ce que cette méthode comporte de doux arguments.

Trois ou quatre contre un inoffensif promeneur! Fichtre je pense aux jours où nous allions, à un contre trois ou quatre, conquérir la gloire ou glaner la Mort.

Sincèrement votre lecteur assidu

P. V., caporal.

Les chaises de Wolvendael.

Ne seraient-elles faites que pour des séants de luxe?

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Ayant pris, au parc du Wolvendael, une chaise qui trouvait sur la pelouse, il m'a été réclamé, par une femme fr. 1.25 pour la location; elle m'a remis un ticket.

On devrait, il me semble, afficher le prix de location et le ticket devrait porter ce prix.

Evidemment, évidemment...



Petite correspondance

A divers. — Impossible de tenir compte des lettres anonymes.

A propos de l'I. N. R. et de Velthem — les uns sont pour les autres sont contre ces institutions. Les arguments, des deux côtés, sont équivalents. Restons-en là provisoirement.

Une fidèle lectrice. — Ah Madame! ce qu'on nous en a déjà servi d'histoires sur le curé de Couillet. Merci quand même pour vos bonnes intentions.

Un Namurois ému. — Nous ignorons quels liens de parenté existent entre M. Bovesse et Saint-Denis. Allez-y donc vous-même à Saint-Denis-Bovesse, ou interrogez le sympathique ministre lui-même.

A quelques-uns. — Vous avez eu à dix au moins la même inspiration. On nous sert à toutes saucées le Pouillet et le Coë de la justice, ainsi que les deux poules (à bouillir) parlementaires.

Location d'amplificateurs
pour fêtes noces banquets

CORNEZ & NELIS

RUE LESBROUSSART 58
BRUXELLES. TEL. 48.14.43

LOCATION

**AVEC OU SANS CHAUFFEUR
D'AUTOS DE MARQUE**

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

HOUDART

122A, RUE DE TEN-BOSCH
BRUXELLES. - TÉL. 44.71.54

Chronique du Sport

Lorsque le « Daily Mail » annonça qu'il instituait un prix de 1,000 livres à attribuer au premier pilote de planeur qui réussirait la double traversée de la Manche, notre confrère était absolument persuadé que le chèque reposait longtemps encore dans son coffre-fort.

Certes, des performances tout à fait remarquables ont été réussies dans le sport du vol à voile au cours de ces dernières années : vols de durée — notre compatriote, le major Massaux, a été un moment recordman du monde avec une dizaine d'heures à son actif (vol de la plus grande distance — 165 kilomètres —; mais, que le lieu de ces exploits ait été Vauville ou la Rhén, la conformité du pays, les immenses cirques de coteaux, de vallons, de collines ou de montagnes, propices à la manifestation des vents ascendants, jouaient tout de même un rôle très important dans l'affaire.

Or, le « Daily Mail » avait dû se dire que le problème allait changer du tout au tout lorsqu'il s'agirait pour un planeur, lancé du haut d'une des falaises de la côte anglaise ou française, de s'élever, évoluer, se maintenir en ligne de vol et parcourir au minimum 32 kilomètres dans une direction bien déterminée.

En supposant que le tour de force ait été réussi dans un sens, il fallait encore, pour toucher la prime de 1,000 livres, le réussir dans l'autre!

Ce à quoi le « Daily Mail » n'avait pas songé vraisemblablement, c'est que le planeur pourrait éventuellement se faire aider par l'aviation pour prendre de l'altitude avant d'être livré à lui-même. Le règlement, non seulement n'excluait pas cette collaboration, mais ne la prévoyait même pas, et, dans ces conditions, il ne s'agissait plus pour le concurrent de prendre un élan de la hauteur des falaises, mais de la hauteur qu'il jugerait propice.

Et l'as autrichien, Kronfeld, dont l'esprit de décision et la perspicacité se manifestèrent une fois de plus, arriva un beau matin en Angleterre sans faire connaître exactement ses projets; puis annonça qu'il allait concourir pour le prix du « Daily Mail ».

On fut tout d'abord légèrement sceptique sur ses chances de succès, bien que l'extraordinaire audace et la classe de Kronfeld fussent mondialement connues. Mais, lorsqu'on sut que ce serait remorqué par un avion de tourisme, à une altitude de 3,000 ou 4,000 mètres au-dessus de la côte française qu'il commanderait le « lâchez tout », on comprit que l'affaire était virtuellement « dans le sac ». Un appareil comme celui de Kronfeld plane, en effet, vingt-six ou vingt-sept fois sa hauteur.

Kronfeld, ayant réussi la double traversée, s'adjugea le prix de 1,000 livres.

Le tour était bien joué, et Robert Kronfeld, sympathique et modeste sportsman, encaissa la prime avec le sourire. Autour de lui flottait une atmosphère de triomphe calme et paisible...

Il avait failli d'ailleurs se laisser souffler le prix par l'aviateur canadien Beardmore qui, le même jour et le lendemain avait franchi le détroit en planeur. Beardmore,



**L'AIR DE FORÊT/
AU/VEUL DE LA VILLE**

A VENDRE

superbes terrains
entre l'avenue du Fort-Jaco
et l'avenue du Prince d'Orange



**DEMANDEZ
BROCHURE EXPLICATIVE**

59, rue Montoyer, 59
Téléphone: n° 11.94.51

SOCIÉTÉ ANONYME

FOND-ROY

29 RUE MONTOWER TEL. 494.51



Les Bougies BOSCH

**DONNERONT A VOTRE MOTEUR
un rendement idéal**

En vente partout et chez
ALLUMAGE-LUMIERE, S. A.
23-25, rue Lambert Crickx, 23-25

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164, chaussée de Ninova
Téléph. 26 44 47 **BRUXELLES**

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11

SEPT CABINES D'AUDITION

Les Films chantés

- 106.423 Seul (du « Chanteur de Séville »).
 238.355 « L'Ange Bleu ».
 238.419 « Le vrai Bonheur (Grock) ».
 238.420 « Le Roi des Resquilleurs ».
 160.374 « Le Chemin du Paradis ».
 238.222 « Le Prix de Beauté ».
 238.223 « Cendrillon de Paris ».
 238.353 « Rosalie, elle est partie ».
 11.389 « FLAGRANT DÉLIT ».
 161.706

Instruments de musique en tous genres

Harmonicas à bouche Hohner

Magic Organa

PHONOS ET DISQUES

des meilleures marques

ODEON

VOIX DE SON MAÎTRE

COLUMBIA

Nouveautés de Juin

VOULEZ-VOUS GAGNER

UN MILLION?

achetez des lots des Régions Dévastées
 — payables par petits versements —

A partir de 9 francs par mois

Dès le premier versement, vous participez aux intérêts et à tous les tirages. En cas de sortie de votre lot, l'entière prime vous appartiendra. Chaque année, il y a 32 tirages et 233 lots sortent pour un total de 20.500.000 frs.

Les prochains tirages auront lieu :

- 10 juillet: 1 lot de 250.000 francs
 10 juillet: 2 lots de 100.000 francs
 15 juillet: 1 lot de UN MILLION
 20 juillet: 2 lots de 100.000 francs
 20 juillet: 3 lots de 50.000 francs

vous désirez obtenir les renseignements supplémentaires, veuillez écrire à l'« Union Centrale de la Bourse », S. A., 16, rue de la Bourse, 16, Bruxelles.
 20 juillet: 15 lots de 10.000 francs

♦ AGENTS SÉRIEUX SONT DEMANDÉS ♦

aussi, s'était fait remorquer par un avion et avait largué le câble à 4.000 mètres d'altitude.

Kronfeld et Beardmore, questionnés par des journalistes au sujet de leur performance, déclarèrent à peu près textuellement la même chose: « Il faisait très beau; quand nous eûmes la conviction que la marge en altitude était suffisante, nous remerciâmes d'un geste notre remorqueur aérien et ce fut la glissade insensible et très douce vers la côte opposée. »

Parions que si le « Daily Mail » annonce un nouveau prix pour un effort de l'espèce, il spécifiera cette fois que le planeur devra être lancé du sol par des moyens terrestres!

???

Et Kronfeld, qui compte en Belgique quelques solides amitiés sportives et qui conseilla, à de nombreuses reprises, des élèves aviateurs de chez nous, consacra, au lendemain même de son record, une visite à Bruxelles. Son planeur dans lequel bien entendu il avait pris place, fut remorqué de Saint-Inglevert (Pas-de-Calais) jusque Haren par l'aviateur de tourisme de son ami Wingent. Lorsque, le 22 juin, vers 8 heures du soir, les appareils arrivèrent au-dessus de Bruxelles, l'amarre reliant le planeur à l'avion fut larguée et Kronfeld évolua pendant plus d'un quart d'heure dans le ciel de la capitale avant de venir se poser doucement devant l'aérogare de Haren.

Quelques-uns de ses admirateurs l'attendaient et l'ovationnèrent.

???

Le lendemain, nos souverains, dont on sait l'intérêt passionné pour tout ce qui touche la navigation aérienne, venaient personnellement apporter leur royal tribut d'admiration au grand virtuose de la machine à planer.

Kronfeld, devant le Roi et la Reine, exécuta plusieurs démonstrations de ses vols expérimentaux, se faisant lancer indifféremment par une voiture automobile et par un avion.

La Reine suivit avec émerveillement les évolutions faciles du « grand papillon », comme elle disait, ne se lassant pas de répéter: « Quelle grâce! Quelle élégance et quelle finesse de lignes! Ce n'est plus une machine, mais une chose guidée par une âme! » Notre gracieux souverain dit encore: « J'aime tant l'aviation... de jour et de nuit j'entends des avions qui passent au-dessus de la maison (sic)... à Laeken, et toujours je vais à une fenêtre où si je suis dans le parc, je lève les yeux pour les voir passer et parfois la nuit leurs phares éclairent mes fenêtres. »

Albert, amoureux de mécanique, et dont on a dit — peut-être trop irrévérencieusement — « qu'il avait un moteur dans le ventre », détailla d'un cell amusé la frêle machine: « Cela vole si bien et aucune complication! Il devait penser le Roi à qui, visiblement, il manquait quelque chose pour le contenter tout à fait... un beau moteur nerveux, dont il aurait pu détailler, en connaisseur, les organes! »

???

Parmi les spectateurs de cette exhibition matinale se trouvait le professeur Piccard, très intéressé, lui aussi, par les évolutions de Kronfeld, et... plein de respect pour sa maîtrise... Le professeur Piccard avait un pansement autour de la main et l'un de ses doigts était emmitouflé dans une bande de gaze. Un accident? Une mauvaise coupure? On s'informa. « Non, dit-il négligemment, un incident de laboratoire sans importance. » Le professeur Piccard avait joué, paraît-il, avec du radium.

???

L'on nous demande d'annoncer que la Société royale de Jeu de Paume organise un championnat dont le bénéfice intégral sera versé au Comité du Monument Foch.

La première journée éliminatoire aura lieu le 28 juin, la deuxième journée le 12 juillet; la finale aura lieu le 9 août.

Ce tournoi réunira les huit plus fortes parties de la Ligue de l'Amateurisme belge et les matches qui les mettront en présence constitueront un véritable régal pour tous les amateurs du jeu de paume.

Félicitons la Société royale de son geste élégant et désintéressé.

Victor Boix

Nouvelles parlantes
de
Hudson Essex Motors



Ne venez pas me dire que
cette voiture est confortable.



On y est si serré que je
préfère aller à pied.



Hé!... Faites donc l'essai
d'une Hudson Great 8,
elle coûte le même prix
que la vôtre!



C'est vrai, nom d'un chien, il
est difficile de le conce-
voir sans l'avoir éprouvé.



Dès son retour il écrit à
Hudson Essex Motors pour
leur demander un cata-
logue.

Faites comme lui et

HUDSON



VOUS UTILISEREZ VOTRE BUDGET
AUTOMOBILE DE LA FAÇON LA
PLUS RATIONNELLE ET LA PLUS
SATISFAISANTE EN VOUS SERVANT
DE LA HUDSON 8

PRIX:

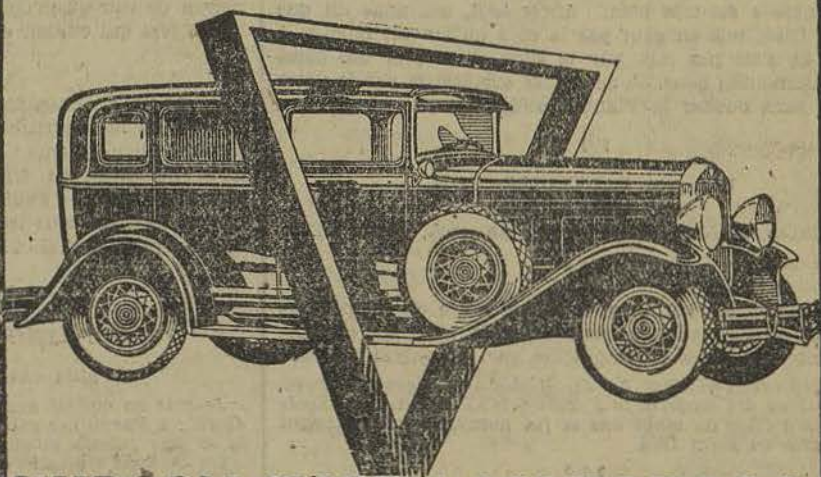
Hudson Sedan 7 places.....fr.	73,000
Sedan 5 places	63,000
Brougham	65,000

AGENTS GÉNÉRAUX:

Anciens Etablissements PILETTE

15, Rue Veydt, 15, BRUXELLES

EXPOSITION: 97, avenue Louise, 97



HUDSON-ESSEX-MOTORS.S.A.
609 Avenue de Schaerbeek HAREN-NORD

et DÉCOUPEZ
et envoyez aux usines
HUDSON ESSEX à Haren Nord.
Prière de bien vouloir me faire
parvenir le catalogue HUDSON 86
M.

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

de l'Industrie

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes



Le Coin du Pion

La Dernière Heure était récemment angoissée par un problème qui, en effet, a de l'importance :

BAISERA-T-ON?... — Depuis quelque temps, on médit beaucoup du baiser. Même, dans plusieurs universités de l'Amérique, des ligues contre le baiser ont pris naissance.

Mais voici que de galants morticoles affirment que l'échange de microbes entre personnes de sexe différent produit les effets les plus salutaires ! Une « Kissing-League » s'organise !

???

Du vingtième siècle du 9 juin :

Au cours de dragages opérés dans les canaux intérieurs à Bruges, on a retiré, près du pont de la Clef, une côte de mammoth fort bien conservée.

Lors du creusement du canal de Bruges à Zeebrugge, plusieurs fragments de squelettes de ces pachydermes préhistoriques furent retirés du sol, ce qui semble indiquer que les ancêtres des éléphants hantaient nos régions aux temps reculés.

« Semble » est très bien... Après tout, qui nous dit que le Bon Dieu, mis en goût par la côte qu'il avait enlevée à Adam, ne s'est pas mis, par la suite, à enlever des côtes aux mammoths pour les éparpiller ensuite de par le vaste monde, sans oublier la Flandre occidentale ?

???

Pour vos FAUTEUILS-CLUB,
une seule adresse :

MAISON BRION, 162-164, boul. Anspach, Bruxelles.

???

Décidément, les journaux, et même notre encyclopédique consœur L'Indépendance, sont brouillés avec les chiffres. A témoin, ces notes biographiques sur le général Michel :

Le Lieutenant-général baron Michel du Faing d'Aigremont est né à Charleroi le 8 février 1855. Il entra à l'Ecole militaire à l'âge de vingt ans et fut nommé sous-lieutenant d'artillerie en mars 1875.

???

Du journal Le Jour, de Verviers :

Mlle Duchateau a battu en finale « Miss Etats-Unis », une jeune blonde âgée de dix-huit ans. On sait que « Miss Belgique », maintenant « Miss Univers », est une beauté noire.

Noire!... C'est donc une négresse ?

???

Des moutons peuvent-ils être des veaux ? Demandons-le au Réveil Gosselien, qui imprime :

A VENDRE, 2 moutons fraîchement vélés.
6, rue des Warchés, Viesville.

Notre excellente consœur La Province a dernièrement publié, sous la signature d'un critique musical qui signe F. Fourneau, ces phrases balancées :

...Ce sont des masses sonores ardentes et profondes, renforcées par le chevauchement de la phrase musicale, par une polyphonie rythmée en même temps que très nuancée. Ce qu'on doit peut-être le plus admirer — ce serait bien la clef de voûte — c'est ce double panneau que forme l'ouvrage.

???

Suivez votre seul bon sens

qui vous commande de faire parquer vos planchers neufs ou usagés d'un

PARQUET LACHAPPELLE

en chêne véritable. Il ne vous en coûtera que 85 fr. le mètre carré, placé Grand-Bruxelles.

Aug. Lachappelle, S.A., av. Louise, Brux.

Téléphone: 11.90.88

???

Nous voici confondus et macérés par les soins d'un ami :

LE METIER DE PION. — Chicaneons « Pourquoi Pas ? » qui chicane tant autrui. Dans son dernier numéro, page 1299, il dit, à propos d'un homme politique, qu'il lui fallait choisir entre « deux alternatives » : être prisonnier de... ou prisonnier du...

Or, « deux alternatives » supposent quatre hypothèses, puisqu'une alternative a toujours deux faces. Entre deux partis, entre deux solutions, entre deux cas, eût été correct. Terrible métier que celui de pion !

Justes réflexions ! L'alternative, comme le dilemme, a deux fourches, et quand on l'envisage, voir double, c'est risquer de voir quadruple, comme dans la fable de « L'Américain ivre qui cuidait enseigner son fils à jeun ».

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Correspondance du Pion

Mon cher Pion,

Je suis en conflit avec une très aimable personne. Je lui ai dit : « Parmi ces roses, prenez la plus belle et choisissez la plus foncée possible. »

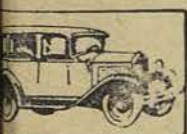
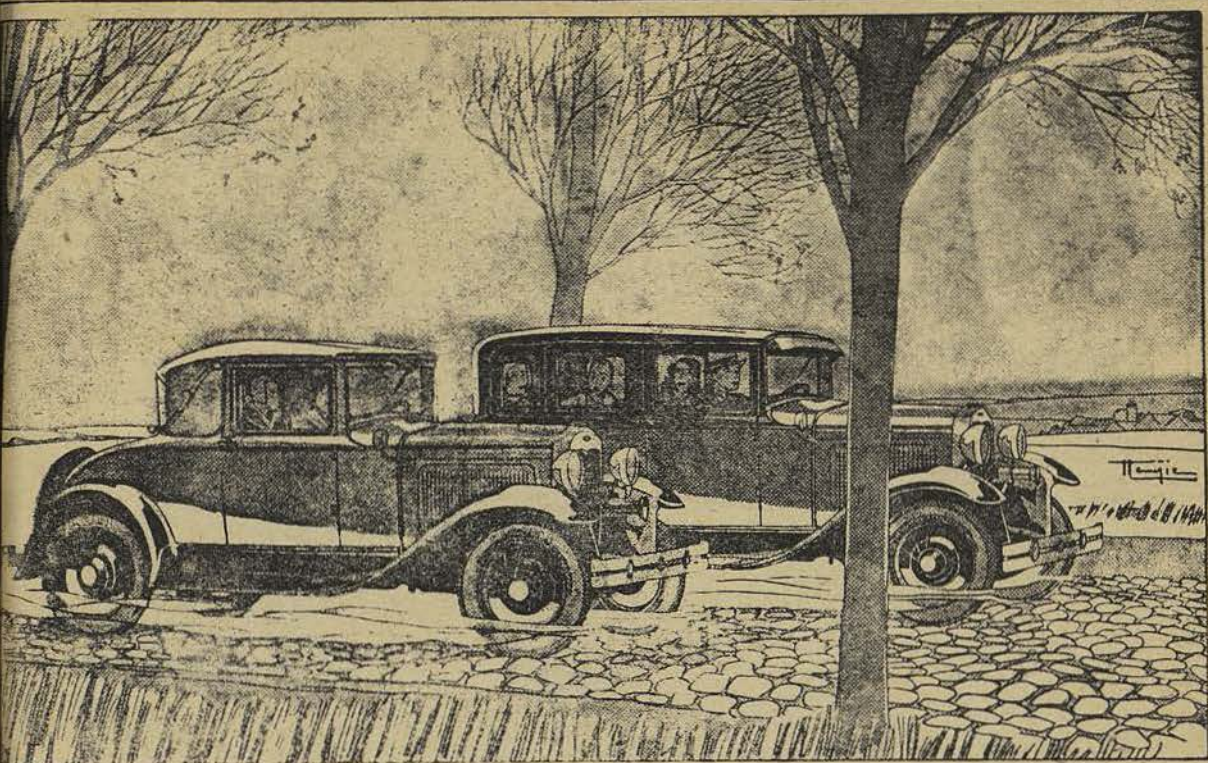
Ou bien : « Choisissez une rose la plus foncée possible. » Ma charmante interlocutrice me dit que je fais une faute en ne disant pas : « la plus foncée possible. »

Voudriez-vous avoir l'obligeance de dire dans votre prochaine rubrique « Petite Correspondance », aux initiales L. H., si mon expression est correcte ou fautive ?

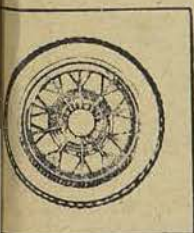
Votre avis fera autorité ; votre arbitrage mettra souverainement fin à ce grave conflit.

X. P...

Dites la plus foncée possible. Chaque fois qu'il s'agit d'un être bien déterminé, et non pas d'une idée, l'accord de l'adjectif, de l'article et du pronom est de règle ; c'est ainsi que, dans un autre ordre de faits grammaticaux, il convient de répondre à cette question : « Etes-vous les fils du roi d'Espagne ? — Oui, nous les sommes » — et non pas nous le sommes.



acier inoxydable
sur toutes les gar-
nières extérieures.



à rayons en
acier soudées électri-
quement en une pièce.



indicateur du niveau
d'huile sur le ta-
blier.

Pourquoi la Ford assure-t-elle un si parfait confort ?

Pour être parfaite, il ne suffit pas à une voiture d'être économique, puissante et sûre; encore doit-elle être confortable. Aussi la Nouvelle Ford l'est-elle au point de pouvoir rivaliser avec des voitures de grand luxe. Comme le reste, ce confort a été obtenu par un ensemble de caractéristiques qui concourent à l'assurer au suprême degré; d'autres lui confèrent l'économie et la facilité d'entretien. Les vignettes ci-contre représentent quelques-unes de ces caractéristiques, mais vous les examinerez en détail en allant chez tout distributeur Ford où vous pourrez vous convaincre que la supériorité Ford est due à un ensemble de points qui jamais encore n'ont été réunis dans une voiture que son prix met à la portée de toutes les bourses.

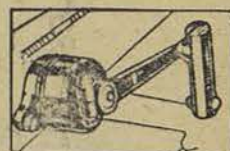
En tous cas, écrivez-nous pour recevoir franco
l'élégant catalogue AV 51

LINCOLN

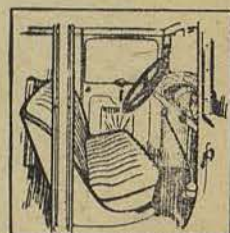


FORDSON

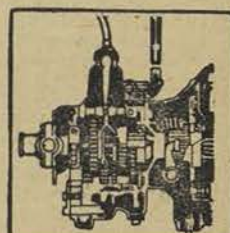
FORD MOTOR COMPANY (Belgium) S. A.
Hoboken-lez Anvers



Quatre amortisseurs
hydrauliques Hon-
daille à double action.



Siège avant ajustable
dans tous les modèles
fermés.

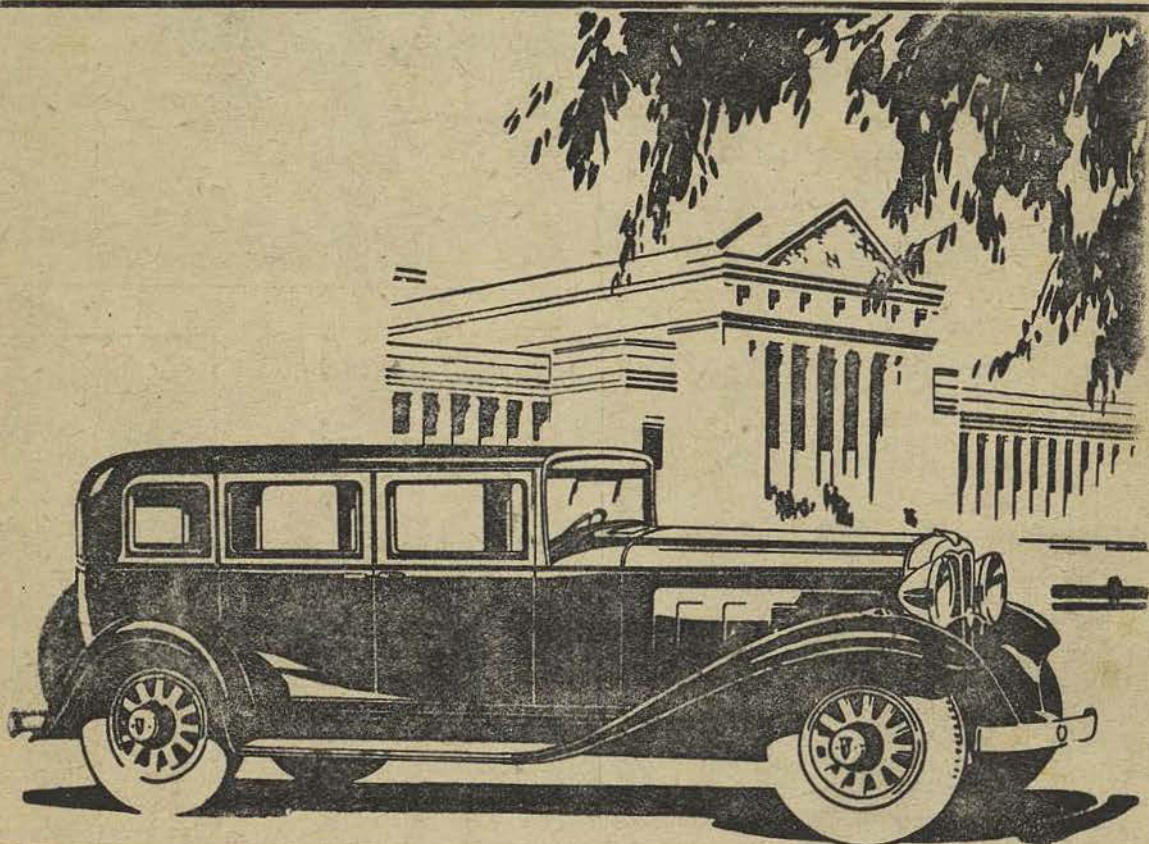


Trois vitesses silen-
cieuses sur roule-
ments.

DEMANDEZ NOS CONDITIONS DE PAIEMENT

WILLYS

LA VOITURE DONT VOUS RÊVEZ
CELLE QUI VOUS DONNERA
SATISFACTION



BELAUTO

SOCIÉTÉ ANONYME

42, RUE FAIDER, BRUXELLES, 42

TELEPHONE
37.29.24